OTTAWA----- 98 Té
HULL-------- 4. Télé

OTTAWA
DÉPARTEMENTS
DU GOUVERNEMENT
Bibliothèque du Parlement
42494 — 15 juil 30

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

17e Année No 162 OTTAWA MARDI 15 JUILLET 1930 Le numéro 2 sous

DEMAIN
BEAU, PLUS CHAUD
MAXIMUM HIER 62
MINIMUM (NUIT) 44
A 8 H. CE MATIN 58

LORD STRICKLAND ET LE CATHOLICISME

UNE SEULE ÉLECTION SANS OPPOSITION À L'APPEL NOMINAL D'HIER

R. Gardiner, chef des progressistes, le seul élu par acclamation hier

Sur 70 circonscriptions où s'est fait l'appel nominal hier, il n'y a qu'une acclamation, mais les élections à trois candidats seront assez nombreuses.

DANS PONTIAC

L'appel nominal a eu lieu hier dans 70 circonscriptions fédérales, et un seul candidat a été élu par acclamation. C'est M. Robert Gardiner, d'Acadia, Alberta, chef des progressistes. Il est donc le premier député au futur parlement à être élu.

L'appel nominal montre que les luttes à trois candidats seront assez nombreuses, surtout dans les provinces de l'ouest. Dans la province de Québec, le comté de Pontiac verra trois candidats briguer les suffrages, deux libéraux et un conservateur. Dans Ontario, la seule lutte à trois se fera dans Fort William, où l'hon. Dr R. J. Manion, autrefois ministre, est candidat conservateur. En 1926, le Dr Manion avait pour adversaire un ouvrier et remporta sur lui une majorité de 2,733 voix. Il fera face maintenant à un libéral et à un indépendant.

Mlle Agnes MacPhail, seule femme qui ait été députée au parlement canadien, croyait devoir faire face à deux adversaires, dans Grey-sud-est, un libéral et un conservateur, mais on n'a pas fait de choix d'un libéral.

DANS L'OUEST

L'appel nominal d'hier dans l'ouest peut se résumer comme suit:

CIRCONSCRIPTIONS

Manitoba, 12 sur 17, deux élections à trois candidats, une à quatre et une à cinq. Saskatchewan, 20 sur 21, 13 élections à trois et une à quatre; Alberta, 12 sur 15, une acclamation, trois élections à trois candidats; les fermiers-unis ont mis en nomination des candidats dans 11 divisions; Colombie anglaise, 7 sur 14, une élection à trois probable; Yukon, lutte entre libéraux et conservateurs seulement.

L'appel nominal ne s'est fait hier dans aucune circonscription des provinces maritimes. Il aura lieu lundi prochain, comme dans les autres circonscriptions.

Plusieurs changements se sont produits depuis les dernières élections. Le nom de l'hon. Rodolphe Lemieux disparaît de la scène politique. Il était député depuis 1896, lors de la venue au pouvoir de Laurier. L'hon. T. A. Low, ancien ministre du commerce dans le cabinet King, a été mis en nomination hier dans Renfrew-sud. Trois collègues de King feront face à deux adversaires. Ce sont: l'hon. C. A. Dunning, l'hon. T. A. Crerar et l'hon. W. R. Motherwell.

Les candidats mis en nomination peuvent encore retirer leur candidature. A la dernière session, la loi électorale fut amendée et on proposa de rappeler la clause accordant cet avantage, mais la proposition ne fut pas acceptée.

DANS RENFREW

RENFREW, 15.— L'honorable Thomas A. Low de Renfrew, manufacturier, est candidat libéral dans Renfrew Sud et Martin J. Maloney, médecin d'Eganville, candidat conservateur. Ce furent les deux seuls candidats qui ont répondu à l'appel nominal hier.

2 ADVERSAIRES

REGINA, Sask., 15.— L'honorable W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'Agriculture, aura deux adversaires le 28 juillet, un conservateur et un fermier-uni. M. Motherwell et ses deux adversaires: John M. Hart, conservateur et George M. Thomas, fermier-uni, ont rempli les formules de la mise en nomination devant l'officier rapporteur du comté de Melville un peu avant midi hier.

PEMBROKE, 15.— L'appel nominal a eu lieu hier dans le comté de Renfrew Nord à la cour de police devant l'officier rapporteur Thomas P. Cully. L'affaire a été très calme.

Le bulletin de présentation du Dr M. MacKay, candidat libéral, portait 34 signatures et celui du Dr I. D. Cotman, candidat conservateur 26 signatures. Il n'y a pas eu d'assemblée après la mise en nomination. L'assistance était réduite. Cependant on s'attend à ce que la bataille dans le comté soit très serrée; les deux candidats et leurs partisans travaillent ferme pour remporter la victoire.

PRECISIONS

A la liste publiée hier des circonscriptions électorales ou a eu lieu l'appel nominal nous apportons au jourd'hui certaines précisions et certains détails complémentaires. Nous ne republierons pas la liste en entier, mais simplement les noms des comtés où se sont produits des changements de dernière heure:

ONTARIO

Grey Sud-est: (U.F.O., 1728)
Dr L. Campbell (C)
(x) Mlle Agnes MacPhail, (U.F.O.)

MANITOBA

Provencher: (L. P. accl)
Alexandre Ayotte (L)
J. Bélanger (C)

Suite à la page 2 col. 4

M. ROBERT GARDINER, chef des progressistes de l'Alberta, a été élu hier sans opposition dans le comté de Acadia. Cette élection est la première à date, sans opposition, et M. Gardiner se trouve ainsi être le premier député élu au prochain parlement.

L'HON. BENNETT S'EN REVIENT DANS ONTARIO

Il prendra le chemin de cette province après un discours cet après-midi aux Trois-Rivières.— M. Bennett a tenu des assemblées ça et là dans les cantons de l'est.

LES PROMESSES

SHERBROOKE, P.Q., 15. (P.C.)— Après un discours aux Trois-Rivières cet après-midi, l'honorable R.-B. Bennett quittera le Québec pour l'Ontario.

Le chef de l'opposition a fait une tournée dans les cantons de l'est. Le long du voyage, il tint ici et là des assemblées improvisées. Il parla hier après-midi à Granby et le soir à Sherbrooke.

Aux ouvriers des manufactures, il demanda s'ils travaillaient plein temps. On lui répondit que non. Pourquoi le Canada, dit-il, ne produit-il pas ce qu'il a besoin en chaussettes. Au Japon, des filles travaillant à cet ouvrage pour 12 sous par jour, il est facile de vendre des chaussettes 80 sous la douzaine. "Voyez-vous où cela nous conduit?" demanda le chef de l'opposition.

C'est la concurrence désavantageuse qui est responsable du chômage, dit M. Bennett, "Qui de vous, libéraux ou conservateurs, pensez que le travail oriental doit remplacer le travail canadien?" demanda-t-il. Si le parti conservateur arrive au pouvoir, continua-t-il, nous verrons à mettre en vigueur à la première session des mesures donnant aux Canadiens des chances égales de concurrence.

M. Bennett nia qu'il avait fait des promesses, comme le soutient M. King, de nature à disqualifier tout son parti.

"S'il y a sur la terre, continua le chef de l'opposition, un homme si connaissant en ces tactiques, c'est bien M. King lui-même. L'autre jour à Vancouver, il promettait un débouché sur la Rivière de la Paix. A St-Albert, dans une élection antérieure, il disait: "Si vous m'élisez, je vous donnerai un chemin de fer", faisant allusion au chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Ceux qui ne purent trouver place dans l'arsenal de Sherbrooke purent entendre le chef de l'opposition par l'intermédiaire de hauts-parleurs. Une longue procession d'automobiles accompagna M. Bennett dans sa tournée. A Longueil, il fut reçu par le maire Blais, à Chambly, par le maire Béique. Sur sa route à Sherbrooke, le chef de l'opposition parla à Longueil, Waterloo, Granby, Magog.

M. Bennett critiqua encore, à Sherbrooke le traité avec la Nouvelle-Zélande, qui a détruit, dit-il, l'industrie laitière dans les cantons de l'est. Il se prononça en faveur de la protection agricole et laitière.

Il soutint que le gouvernement King a augmenté les taxes. Les revenus diminuent, le chômage grandit, et le commerce décroit, ajouta-t-il. Son devoir était de découvrir les causes de cette situation. C'est pourquoi il est blâmable, dit-il.

A propos de la conférence sur le chômage de M. King, il demanda cette mesure donnerait du travail. Il ne trouve aucune excuse pour les cinditions présentes du Canada. Nous avons, dit-il, un pays de 10,000,000 de population avec d'immenses ressources naturelles.

LE MALHEUREUX HOOK N'EST PAS ENCORE TROUVÉ

Des équipes de secours parcourent les solitudes de l'Indo-Chine, mais des difficultés très grandes les attendent. Il est peu probable que l'aviateur soit retrouvé vivant.

LES INONDATIONS

RANGOON, Birmanie, 15.—(P. A.)— Les solitudes de l'Indo-Chine gardent le secret sur le sort du jeune aviateur anglais Eric Hook, que son compagnon, Jimmie Matthews, abandonna sur les bords de la rivière, près d'ici, à la suite d'un accident d'aéroplane. Des équipes de secours ont pénétré jusque dans les jungles, mais on craint qu'il ne soit trop tard pour retrouver Hook vivant. Il y a de hautes collines à franchir et de rapides torrents à traverser. Ces jours derniers, le pays a été submergé par les inondations provoquées par le mousson. Le temps a donc été très mauvais dans la région où se font les recherches, et on s'attend à de nouvelles tempêtes venant du golfe de Bengale.

Hook et Matthews ont fait une tentative d'envolée d'Angleterre en Australie, et leur machine s'est engagée dans les bambous. Hook fut frappé par la maladie et Matthews fut finalement obligé, à ce qu'il dit, de l'abandonner mourant, afin de chercher des secours pour les deux aviateurs.

L'HON. FERGUSON PARLE HIER SOIR À KEMPTVILLE

Il recourt au ridicule. —Les conservateurs et les liens britanniques. —La politique de M. Bennett.—Les espoirs de M. King dans la victoire finale.—Nécessité d'un tarif stable.

LE CHÔMAGE

KEMPTVILLE, Ont., 15. — (P.C.) — Le premier ministre Howard Ferguson a ridiculisé M. Mackenzie King, hier soir à Kemptville, de se présenter comme le champion du lien britannique, quand il n'y a que quelques années il voulait un nouveau drapeau pour le Canada. Il alla jusqu'à accepter des modèles d'esprits faibles et aux idées bizarres, ajouta le premier ministre d'Ontario.

Le public s'indigna et M. King revint en arrière. M. King, je me le demande, a-t-il acquis ces idées dans des conférences avec Hertzog de l'Afrique-Sud ou avec ce bonhomme de l'Etat libre d'Irlande".

En terminant, M. Ferguson déclara avec chaleur que lui et M. Bennett ont toujours combattu pour l'Empire britannique. Nous croyons, appuyés sur celui-ci, que les doctrines de M. Bennett et l'entente mutuelle amèneront l'unité qui rendra notre empire plus fort dans le monde, déclara-t-il.

M. Ferguson parla devant une foule de 700 personnes en faveur de A.-C. Casselman, candidat conservateur dans Greenville-Dundas.

Le premier ministre d'Ontario était au meilleur. Il attaqua vertement le Globe de Toronto et M. King de tomber en hystérie à propos des élections. Il les avertit que, s'ils voulaient faire de l'empire la principale question de cette compagne, "tout vrai Canadien et tout bon conservateur sont prêts à accepter le défi et à faire de l'Empire la question principale de la présente campagne électorale."

Le premier ministre d'Ontario rappela que le parti conservateur avait combattu la réciprocité avec les Etats-Unis et que c'est lui qui préserva en toute occasion le sentiment de loyauté à la Grande-Bretagne et son amour et façonna en conséquence le chemin que nous suivons aujourd'hui.

M. Ferguson montra comment le parti conservateur défendait le lien britannique. Il dit à ses auditeurs que ce fut toujours les libéraux qui prêchèrent la séparation de l'Empire et qui moussèrent l'idée d'un gouverneur-général canadien.

Le premier ministre de l'Ontario traita de toutes les questions soumises à l'électorat au cours de cette campagne. Il critiqua le chômage. Il exposa la nécessité d'un tarif stable.

"Le premier ministre, parlant à Prince-Albert, eut une vision, dit M. Ferguson, une vision qu'il remporterait la victoire. L'élection est dans deux semaines. Il a le temps de changer plusieurs fois d'idée, comme il l'a fait au cours des quatre semaires semaines, une fois par semaine. Cette prédiction en rose me rappelle les enfants passant à travers un ci-

(suite de la page 2, colonne 3)

DE RETOUR À OTTAWA

Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a été hier soir l'objet d'une grandiose manifestation de la part des catholiques d'Ottawa, de Hull et des environs, à l'occasion de son retour d'Europe.

S. G. Mgr l'archevêque accueilli par des milliers de catholiques hier soir

Une grande manifestation d'estime et d'attachement l'attendait.—Mgr escorté à la Basilique par les Cadets et la Garde Champlain. — Mgr H. Chartrand, v.g., lui souhaite la bienvenue — Réponse de Monseigneur. —Nombreuse et distinguée assistance.

SALUT SOLENNEL

Des milliers de catholiques, membres du clergé et fidèles, ont salué hier soir le retour de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, qui revenait dans son diocès après son voyage ad limina et un séjour de plus de quatre mois en Europe. L'arrivée de Monseigneur l'Archevêque a donné lieu à une grandiose manifestation d'attachement et d'estime de la part des fidèles de la ville et de la région.

Un clergé nombreux et plusieurs laïques en vue des villes d'Ottawa et de Hull s'étaient rendus à la rencontre de S. G. Mgr Forbes pour lui souhaiter une cordiale bienvenue après sa longue absence. On pouvait lire sur les figures la joie de voir le Pasteur du diocèse revenir au milie de ses ouailles.

A LA GARE

Mgr Forbes arriva à la gare Union à 7 heures 30 p. m., à bord d'un convoi du Pacifique Canadien. Il était accompagné de Mgr Joseph Charbonneau, Vicaire Général, qui le rencontra à Montréal, et de Mgr Joseph Lebeau, Chancelier du diocèse, qui l'accompagna pendant son voyage. Mlle Séraphine Forbes, soeur de Monseigneur l'Archevêque, arriva aussi dans la Capitale par le même convoi.

Mgr l'Archevêque répandit ses paternelles bénédictions sur la foule émue qui l'attendait à la gare. Il fut salué par le corps de clairons de la Garde Champlain et des Cadets de l'Académie de la Salle. Monseigneur prit place dans un phaéton. La Garde Champlain et les Cadets l'escortèrent jusqu'à la Basilique en passant par la rue Sussex. Le commandant L. G. Roy était en charge de la Garde Champlain d'Ottawa et le capitaine Gilbert Larose dirigeait le corps des Cadets de l'Académie.

Monseigneur fit une entrée solennelle dans la Basilique. A l'entrée de

Suite à la page 2 col. 1

Son Eminence le Cardinal GRANITO PIGNATELLI, de Belmonte, évêque de Albano a nommé doyen du Sacré Collège. Il succède au feu cardinal Vannutelli.

Le prof. L. Stein mort en Autriche

IL FUT UN DE CEUX QUI INSPIRERENT L'IDEE DE LA SOCIETE DES NATIONS.

BERLIN, 15 (P.A.)—Le professeur Ludwig Stein, philosophe et auteur bien connu, est mort aujourd'hui à Salzbourg, Autriche, des suites d'une opération, à l'âge de 70 ans.

Feu le Dr Stein fut rédacteur politique du "Vossische Zeitung" de Berlin pendant plusieurs années. Il contribua beaucoup à la formation de la Société des Nations et servit de liaison entre la délégation de Berlin à la conférence de Gênes et Lloyd George.

UNE STATION DETRUITE

SIMCOE, Ont., 15. (P.C.)—Un incendie qu'on croit avoir été allumé par des étincelles s'échappant d'un train de marchandises a mis le feu hier au toit de la station locale du Canadien National et l'a entièrement détruite.

Le dirigeable R-100 arrivera à St-Hubert vers le premier août

OTTAWA, Ont., 15 (P.C.)—Le R-100 arrivera à Saint-Hubert, le 1er août ou autour de cette date. Le ministère de l'Aéronautique de l'Angleterre en a averti aujourd'hui le colonel J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale.

Le ministre annonce que toutes les invitations pour la réception officielle de l'aéronef, invitations à le visiter, invitations à monter à bord du dirigeable pour envolées s'appliquent à l'arrivée vers le premier août.

60 ANS DANS LA CONFÉDÉRATION

WINNIPEG, Man., 15. (P.C.) Le Manitoba célèbre aujourd'hui le 60e anniversaire de son entrée dans la confédération canadienne. Dans toute la province, pour commémorer cet événement, il y eut des fêtes locales.

KING TRAITE DU CHÔMAGE À RÉGINA HIER

Il est interrompu pendant cette partie de son discours, mais il garde son sang - froid. — Le premier minisre aborde aussi plusieurs autres questions.

7,000 PERSONNES

REGINA, Sask., 15., (P. C.)— Le premier ministre Mackenzie King a quitté hier soir Régina pour Winnipeg. C'est là qu'il terminera sa présente tournée électorale dans l'Ouest.

Une foule de 7,000 personnes écouta le premier ministre à Régina. Des interruptions et des cris de protestation retentirent, de temps en temps, particulièrement quand le premier ministre traita du chômage. M. King garda, cependant, son sang-froid. Il exposa les différentes questions de la campagne. Il répondit aux questions des auditeurs et à un mémoire présenté par l'Association des sans travail de la ville.

M. King a parlé du chômage, du budget, de la représentation à la Conférence impériale. Il renouvela sa bonne volonté de secourir les sans travail d'après la politique qu'il a déjà énoncée. Il déclara qu'aucune province n'avait officiellement demandé au fédéral de lui aider dans la résolution du chômage, pas même par la Saskatchewan. Il répondit à la déclaration du premier ministre Tolmie de la Colombie britannique. M. King soutint que cette province n'avait fait aucune demande pour assistance au chômage, qui put être placée devant le parlement.

A propos du budget Dunning, M. King déclara qu'il augmenterait le commerce avec la Grande-Bretagne et fournirait des marchés aux produits du Canada.

De plus grands marchés, dit-il, c'est une solution au chômage du Canada dans l'ouest. Le développement de notre commerce avec la Grande-Bretagne donnera un marché au blé canadien.

Immédiatement après le discours du premier ministre du Canada, le premier ministre Anderson, de la Saskatchewan, parla au radio. Dans ce discours, il déclara que M. King avait attaqué à tort le gouvernement de cette province et l'accusa de se servir du chômage dans un but politique.

Ce soir, l'honorable H. H. Stevens, de Vancouver, parlera à Régina.

Les interruptions commencèrent quand M. King affirma que, puisqu'aucune province n'avait fait des représentations au gouvernement, il pensait qu'il n'y était pas besoin d'assistance.

M. King rappela qu'il avait donné un généreux traitement aux soldats de retour du front. Tenez-vous compte de cela?" demanda le premier ministre.

"Non, répondit un auditeur. Vous avez donné cinq sous." Le désordre éclata dans l'assemblée.

"Qu'on me permette de dire à cet homme que nous avons donné cinq millions", reprit M. King. Des applaudissements et des cris de désapprobation éclatèrent.

A propos du chômage, M. King rappela que la politique conservatrice et la sienne étaient la même. En 1921, le gouvernement conservateur, dit-il, passa un arrêté-en-conseil, dans lequel la responsabi-

(suite à la page 2. col. 4)

Le major GEOFFREY O'BRIEN, a volé de Toronto à Winnipeg en 14 heures, établissant un nouveau record. Il a maintenu une allure moyenne de 100 milles à l'heure.

LA QUESTION DE MALTE

Résumé du livre blanc publié par le St-Siège sur la question maltaise

Remarques préliminaires.— Comment on en vint à la visite apostolique: la politique de lord Strickland. Le vicaire apostolique et le projet de concordat du premier ministre. — Le retour de Mgr Robinson.

UN PARADOXE

L'Osservatore a fait paraître un résumé du Livre blanc publié par le Saint-Siège sur les affaires de Malte. Nous le reproduisons ci-dessous d'après la traduction publiée par la **Croix**:

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a publié le Livre Blanc attendu sur la question maltaise, en réponse à la publication diplomatique que vient de présenter M. Henderson, ministre des Affaires étrangères au Parlement britannique, sous le titre: **Correspondence with the Holy See relative to Maltese Affairs. January 1929 to May 1930.**

L'exposé du Saint-Siège, volume de 200 pages environ, comprend une brève préface, puis un rapport divisé en trois parties, et enfin un recueil de 39 documents.

REMARQUES PRELIMINAIRES

Ainsi que la préface le fait tout d'abord remarquer, la susdite **Correspondence** reproduit, çà et là, des documents qui ne sont pas, au vrai sens du mot diplomatiques, comme les **Memorandum de lord Strickland** et de ses collaborateurs; or, ces documents donnent une idée incomplète des controverses maltaises et vont jusqu'à prêter à des interprétations blessantes pour l'honneur du Saint-Siège et les sentiments chrétiens de la population maltaise. D'où la nécessité de la présente publication qui donne des éclaircissements opportuns et de nouveaux documents, même non diplomatiques, afin de faire apparaitre la vérité dans sa pleine lumière et ressortir nettement la nature essentiellement religieuse et non pas surtout politique, comme on voudrait le faire croire, du douloureux conflit.

Il faut bien se le rappeler: pour juger sainement de cette question, il est nécessaire de tenir compte des cooditions toutes spéciales de droit et de fait qui ont réglé jusqu'ici la vie du peuple maltais, compté parmi les peuples les plus religieux et les plus catholiques très attaché à son clergé, fort dévoué aux évêques et au Souverain Pontife, profondément ancré dans ses coutumes séculaires, jaloux de ses prérogatives locales, unissant en son âme la foi religieuse et ce sentiment patriotique qui firent de lui le rempart de la civilisation chrétienne contre la barbarie.

Par la volonté expresse du peuple, le clergé a toujours largement participé aux affaires de l'île, et ce droit lui est encore reconnu par la Constitution en vigueur; état de droit et de fait admis aussi par le gouvernement de Sa Majesté Britannique et qui a inspiré sa politique, lorsqu'il appela les représentants du clergé à participer au gouvernement de Malte.

Malheureusement ces principes de justice et de sagesse n'ont pas été suivis par lord Strickland, président du Conseil de Malte et chef du parti constitutionnel, sur lequel retombe la responsabilité de la situation actuelle, comme cela résulte clairement des documents du Livre Blanc qui n'a point pour but de répondre aux injures personnelles ni de rendre à quiconque offense pour offense, le Saint-Siège n'ayant pas de plus vif désir que de ramener les égarés et de les voir consacrer toutes leurs forces, non pas à la ruine, mais à l'édification de la vie religieuse et de la prospérité civile de la société.

La préface se termine sur ces paroles: "Encore moins la présente publication veut-elle, de quelque manière que ce soit manquer d'égards vis-à-vis du gouvernement de Sa Majesté avec lequel le Saint-Siège entretient des rapports cordiaux qu'il désire rendre toujours plus étroits. Elle tend uniquement à éclairer l'opinion publique, spécialement à Malte et en Angleterre, et à éviter que l'on n'attribue au Saint-Siège dans l'oeuvre de défense strictement religieuse qui était de son devoir des intentions qu'il n'avait pas et qu'il ne pouvait avoir."

Comment on en vint à la Visite Apostolique: la politique de lord Strickland

La première partie du rapport commence par un aperçu des faits principaux qui caractérisent la conduite de lord Gerald Strickland à l'égard de l'épiscopat, du clergé maltais et du Saint-Siège lui-même. On y lit ceci entre autres:

Le 21 octobre 1921, le journal **The Progress**, organe de lord Strickland, offrait un prix en espèces aux lecteurs qui auraient apporté les meilleurs arguments pour l'éloignement du vénérable et pieux évêque de Gozo, Mgr Camilleri et un autre prix, en espèces aussi, à qui aurait découvert et fait connaitre un fait immo-

(suite à la page 2, col. 4)

La Librairie du "Droit"

NOUVEAUTES

UN EDUCATEUR DE LA JEUNESSE: DOM BOSCO, par Victor Marmoiton. 15 sous l'exemplaire.

Voici une brochure qui donne de l'aimable et séraphique figure du grand saint prêtre italien une image de fidélité et de bonté, si ressemblante qu'elle suscitera des apôtres. Le beau donne naissance au beau; ainsi fait le bien. Il est donc à louer l'auteur qui consacre son talent à faire connaitre et aimer les âmes de beauté et de bonté, telle l'âme extraordinairement belle et bonne de Dom Bosco. En peu de pages, 30, mais toutes riches et fortes, la vie sacerdotale, religieuse, apostolique du nouveau Saint Vincent de Paul, revit dans sa triple intensité.

* * *

En **Guettant les Ours**, par le Dr Grignon, $1.00 le volume à notre librairie, $1.10 par la malle.

Avez-vous lu ce livre qui vient de paraitre et que vous pouvez vous procurer dans les meilleures librairies? Croyez-en ce que vous en disait, dernièrement, notre page littéraire: vous ne trouverez pas meilleur remède à la mélancolie, à la dyspepsie, aux idées noires, aux nuits sans sommeil, etc. Solidement et joyeusement bâti par un médecin qui a de l'esprit mieux qu'au temps de Molière, ce livre déridera les fronts les plus graves, vous épargnera des frais de pharmacie. On peut dire que le Vieux Doc mérite le "Dignus est intrare." Achetez-le au plus tôt, car la première édition est en train de s'envoler comme un cri de joie. C'est l'événement de l'année.

* * *

Emile Villaret, S.J.—Notre-Dame la Vierge Marie. In-16 de 2 pages, 10 sous l'exemplaire.

Inspirer aux jeunes gens, surtout, avec l'amour de la Très Sainte Vierge, le désir de la mieux connaître; les introduire dans le champ, immense et lumineux, des études mariales. La diffusion de cet élégant et substantiel petit ouvrage contribuera à développer une dévotion éclairée, virile et tendre, envers Notre-Dame la Vierge Marie.

* * *

Lettre-Encyclique "Mens Nostra" de N. S.P., le Pape Pie XI, sur les Exercices spirituels de saint Ignace, et l'obligation d'en asurer la pratique toujours plus grande. Avec sous-titres très expressifs.

Charmante brochure à répandre dans les paroisses et parmi les élites, et chez les jeunes qui rêvent d'apostolat, 10 sous l'exemplaire.

* * *

Au pays du Soleil. Récit de voyage, par Mademoiselle Anita Belleau.

Jolies pages de fine observation. Aimable lecture de vacances, et propre à consoler ceux qui n'ont pas le bonheur de vivre la vie sous les tropiques et de fouler la terre où fleurit l'oranger. Prix, $1.00 l'exemplaire, $1.10 par la malle.

* * *

L. Poullier, S.J.—Réflexions sur la Semaine des Exercices de S. Ignace.

Ces réflexions arrivent bien après la lettre si remarquable du Pontife régnant et guideront lumineusement les généreux chrétiens qui pratiquent les retraites fermées. Prêtres et éducateurs goûteront particulièrement ces pages de claire et forte doctrine, et voudront en faire bénéficier leurs commettants. En un format aussi ramassé, on a rarement condensé aussi heureusement le livre inspiré du Manrèse. L'Evangile, L'Imitation de Jésus-Christ et les Manrèse (livre des Exercices spirituels) devraient être dans tous les foyers. La brochure ne se vend que dix sous.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél: Rideau 516.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

TORONTO, 15. — Une étendue de haute pression est concentrée dans Ontario, Québec et la partie centrale des Etats-Unis, tandis que le baromètre est relativement bas dans les provinces maritimes et celles de l'ouest. Il est tombé de fortes pluies en plusieurs endroits de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et il a plu modérément dans l'est et le sud. Dans l'Ontario et les provinces de l'cuest, le temps a été beau et très chaud hier dans l'Alberta et la Saskatchewan.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Vents modérés du sud-ouest, beau et plus chaud aujourd'hui et mercredi.

Maximum hier 62
Minimum durant la nuit . . 44

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 52; Kamloops, 63; Calgary, 56; Edmonton 56; Prince-Albert, 66; Winnipeg, 60; Sault Ste-Marie, 60; Toronto, 64; Kingston, 56; **Ottawa, 58**; Montréal, 62; Québec, 56; St-Jean, N.-B., 62; Halifax, 62; St-Jean, T.-N., 70; Détroit, 60; New-York, 60; Moncton, 63; **Charlottetown, 64.**

Carnet Mondain

Son Excellence la vicomtesse Willingdon est de retour à la Citadelle de Québec, après un voyage de plusieurs jours à Saint-André-sur-Mer.

* * *

Le lieutenant-colonel et madame J. D. Brousseau, de Québec, ont reçu à diner en l'honneur de madame Ernest Lapointe d'Ottawa, qui était l'invitée du lieutenant gouverneur et de madame H. G. Carroll, à Spencer-Wood; ces jours derniers.

* * *

Mademoiselle Marie-Rose Turcot est de retour d'un voyage de trois semaines, à Montréal, Laurierville et Black-Lake.

* * *

Mesdemoiselle Alice et Géraldine Jolicoeur sont allées passer trois semaines, [illegible] Lac Long, P. Q.

* * *

Madame J. A. Doyon est revenue d'un voyage à Montréal, Bedford, et St-Gabriel de Brandon.

* * *

Mme E. N. LaRochelle de Black-Lake, accompagnée de ses deux fillettes, Suzanne et Monique passe une quinzaine, chez sa mère, madame D. R. Turcot.

* * *

Mademoiselle Josephine Blondin est partie pour Montréal et Biddeford, Maine, où elle séjournera quelque temps.

* * *

Mme A. G. Doughty, passe quelque temps au Lac St-Joseph, Qué., l'indonneront un "Garden Party", à Ri-

* * *

Madame Alfred Sarazin et mademoiselle Suzanne Sarazin sont de retour de Montréal et Québec, où elles ont passé trois semaines.

* * *

Madame Jean-Eloise Ross, de Montréal, passe quelques jours en ville, l'invitée, de M et de madame J. Michell Roberts.

* * *

M. et madame Alphonse Séguin, de Saint-Hyacinthe, s'embarqueront le 18 juillet, à bord du "Duchess of Atholl", pour un séjour en Europe.

* * *

L'hon. juge et madame P. B. Mignault passent l'été à leur résidence, à Pointe-Claire.

* * *

M. et madame A. R. Tibbts passent l'été à leur maison, à Farm-Point, Qué.

* * *

M. et madame W. A. Dubé et leur jeune fils Jacques passent quelques semaines, à Alcôve.

* * *

Leurs Excellences, le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon donneront un "Garden aPrty", à Rideau-Hall, le 14 août, durant la visite des membres du Barreau Français et Anglais.

* * *

M. et Mme Norman Smith sont de retour d'un voyage en Angleterre.

M. et madame John J. Foran passent quelques jours, à Montréal.

* * *

M. et madame Henri Bance ont passé une quinzaine, à Alcôve.

* * *

M. et madame Eugène Dubé et mesdemoiselles Dubé, ont fait le voyage aux Mille-Iles, dimanche.

* * *

Madame John Kennely et mademoiselle Morna Kennely sont de retour d'un voyage, à New-York, où elles ont été les invitées de M. et de madame M. J. Cassidy.

* * *

Mademoiselle Rosa Gagnon a passé la fin de semaine, à Buckingham.

* * *

Madame Edward Fauquier et mademoiselle Betty Fauquier, ont passé la fin de semaine à Québec, les invitées de M. et de madame R. P. Kernan.

* * *

Madame P. E. Marchand est de retour de North-Bay et Eturgeon-Falls, où elle a fait un court séjour.

* * *

M. et madame O. Saint-Germain, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Marcelle, avec M. Paul Branchaud, fils de M. C. H. Branchaud, d'Outremont.

Madame J. C. Tulley et mademoiselle Ethel Tully sont parties pour un voyage, en Angleterre.

* * *

Mme de Montarville Taschereau et sa fillette, de Halifax, passent quelque temps à Ottawa.

* * *

A l'occasion de la fête nationale française, le Chargé d'Affaires de France, recevait hier de 4 h. 30 à six heures à la Légation, rue Stewart. M. Y. Corson, l'un des secrétaires à la Légation recevait avec M. Coursier. Les salons étaient ornés de verdure et de fleurs de saison. Au nombre des invités, on remarquait: Sir Robert et lady Borden, le Ministre du Japon au Canada, M. Tokugawa, M. Adaca, ex-ambassadeur japonais à Paris, M. R. H. Hadow, M. Percivale Liesching, M. L. D'Ornano, M. Louvigny de Montigny, M. Gustave Lanctot, le colonel L. R. LaFlèche, M. Traham Spry, le R. P. D. Gaudrault, M. Thomas Vien, M. E. J. Lemaire, M. et Mme Martin Nordegg, M. L. J. Chagnon, le Dr J. A. Charlebois.

* * *

Les membres de l'Union Nationale Française d'Ottawa, ont commémoré leur fête nationale, par un banquet donné hier soir à l'hôtel "Standish Hall", Hull. M. Henri Coursier, Chargé d'Affaires à la Légation de France, à Ottawa, présidait ce diner et fut présenté par M. Louis d'Ornano, vice-président de l'Union Nationale Française. M. Coursier parla des liens qui unissent la France au Canada, et fait l'éloge de l'honorable M. Jean Knight, ex-ministre de France à Ottawa. M. d'Ornano porta la santé du Roi d'Angleterre et M. Coursier, celle du président de la République Française.

Les convives à la table d'honneur étaient M. Henri Coursier, M. L. d'Ornano, M. et Mme Louvigny de Montigny, M. et Mme E. J. Lemaire, M. de la Broquerie Taché, Mme I. E. Bunel, le Dr A. I. Charron. Aux autres tables, on remarquait: M. et Mme J. Hardouin, M. et Mme E. Gagnon, M. et Mme Ls de Puyjalin, M. Guy de Jocas, Mlle G. de Jocas, M. Roland Paradis, Mlle C. d'Ornano, M. A. Turpin, Mlle E. Guérin, Mlle C. Corriveau, Mme Genin Preston, Mme M. L. Mignault, Mlle M. R. Laperrière, Mlle Lachapelle, Mlle Yvette Tremblay, Mlle T. Délisle, Mlle Annette Landry, Mlle H. Tremblay, le Dr J. U. Delisle, Mlle Berthe Delisle, Mlle Berthe Bouchard, M. Frances Giddons, Mlle L. Sarault, M. et Mme F. Pichard, M. et Mme Jules Baillot, M. G. Bloom, M. Pope, M. L. McKennon, Mlle M. L. Dumont. Au cours du diner Mlle Corinne Corriveau se fit entendre dans quelques chansons. La soirée se termina par une sauterie.

* * *

Le Révérend Père Raymond, o. f. m., d'Ottawa, a béni ces jours derniers en la chapelle particulière de la basilique de Montréal, le mariage de Mlle Armande Authier, fille de M. J.-O. Authier, décédé, et de Mme Authier, de Saint-Laurent, avec M. Georges Pilon, fils de M. et de Mme Alphonse Pilon, de Notre-Dame de Grâce. Le docteur H. Authier accompagnait sa soeur et M. Pilon était le témoin de son fils. La mariée portait une robe française de georgette myosotis et un chapeau de paille et tulle de même ton; son bouquet se composait de roses-thé. Après la cérémonie, il y eut réception intime chez Mme Authier où les salons étaient décorés de fleurs d'été. M. et Mme Pilon partirent ensuite pour Old Orchard et autres endroits de la côte du Maine. Mme Pilon portait pour voyager un ensemble de lainage beige et un chapeau de même nuance.

* * *

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

S. G. Mgr FORBES

(suite de la 1ère page)

l'église, il a été reçu par Nosseigneurs les Vicaires Généraux, Joseph Charbonneau et Hilaire Chartrand; le chanoine Onézime Lalonde, curé de la Basilique, le chanoine Raoul Lapointe, chapelain de l'Hospice St-Charles; le chanoine Sylvio Corbeil, directeur du Grand Seminaire; le chanoine J. H. Touchette, curé de Casselman; le chanoine G. E. Fitzgerald, curé de la paroisse St-Patrice; le chanoine Ludger Archambault, curé de la Pointe-Gatineau; le chanoine W. E. Cavanagh, curé de Almonte.

LA BIENVENUE

Les membres du clergé prirent place au choeur et à l'avant de l'église. Les fidèles remplissaient la nef. Après une marche solennelle jouée à l'orgue et un chant de circonstance par la chorale, Mgr Hilaire Chartrand, Vicaire Général souhaita la bienvenue en français et en anglais à Mgr l'Archevêque. Il s'exprima en ces termes:

Monseigneur,

"Combien il nous tardait de vous souhaiter la bienvenue, ainsi qu'à vos compagnons de voyage! Oh! je suis bien à l'aise pour le dire, car, déjà vous l'avez lu sur toutes les figures souriantes et réjouies — l'empressement avec lequel votre peuple, clergé et fidèles, s'est porté à votre rencontre — les applaudissements spontanés et enthousiastes de la foule émue, vous l'ont exprimé encore plus ostensiblement et plus éloquemment. La parole n'arrive donc à ce moment que pour accentuer et confirmer le sentiment populaire.

"Monseigneur, nous saluons avec joie et bonheur votre retour parmi nous, spécialement dans cette Basilique d'Ottawa qui réclamait son Pasteur, comme l'épouse fidèle soupire apr,s la venue de son conjoint que la nécessité a éloigné pour un temps.

"Il y a plus de cinq mois, nous venions au pied de cet autel supplier l'Hôte divin de nos tabernacles de vous conduire dans une voie de paix et de prospérité et de vous donner pour compagnons son ange Raphaël, "Et angelus Raphael comitetur vobiscum in via", afin que vous puissiez revenir apportant avec vous la paix, le salut et la joie.

"Monseigneur, la même famille diocésaine qui ne faisait qu'un coeur et une âme pour offrir au ciel à vos intentions des supplications pieuses, des voeux ardents, à l'heure plutôt triste du départ, se retrouve heureuse aujourd'hui au pied du même autel, avec l'hymne de la reconnaissance dans le coeur et sur les lèvres pour rendre grâce à la divine Providence de l'heureux voyage qu'elle a ménagé à Votre Grandeur, et surtout de l'avoir ramené saine et sauve, avec les siens, "ad propria".

"Assurément, la gratitude nous est facile et agréable en ce moment, car elle s'inspire de l'affection vraie, mais par ailleurs, ne revêt-elle pas le caractère d'un devoir sacré si l'on considère que les faveurs et les bénédictions dont le divin Maître se plait à combler nos chefs hiérarchiques, sont en même temps les biens de famille dont nous bénéficions largement. Les soldats, petits et grands, ne font-ils pas un seul corps avec la tête qui les régit?

"De même, Monseigneur, lorsque, pour accomplir un devoir imposé par votre charge pastorale, vous entrepreniez ce pèlerinage au-delà des mers, qui devait vous ramener "ad limina", pour conférer avec le successeur de Pierre des intérêts de l'église confiée à vos soins, ou bien encore, lorsque participant aux grandes manifestations de la vie catholique, vous assistiez aux solennelles assises eucharistiques de Carthage, à la glorification de nos Martyrs Canadiens, dans la grande basilique vaticane, n'est-il pas vrai que l'église d'Ottawa était là, présente dans la personne de son vénéré pontife, proclamant l'unité de l'église et l'attachement du peuple canadien, au Pape, père et chef de toute la chrétienté. C'est donc pour nous et avec nous qui avions place dans votre coeur paternel, que vous avez accompli cette sublime mission toute apostolique et qui se termine en nous apportant la paix, le salut et la joie.

"Ut cum pace, salute et gaudio, revertamini ad propria."

MGR FORBES

Mgr Forbes répondit dans les deux langues aux souhaits de bienvenue. Suit en partie, la teneur de son allocution:

"L'émotion qui est vôtre en ce moment est plus de mille fois la mienne. Je reviens à vous "cum pace, salute et gaudio", comme le disait Monseigneur le Vicaire Général. Je reviens avec la paix, le salut et la joie du Christ. Mon absence s'est prolongée bien au-delà du terme fixé. C'est par obéissance au Saint-Père que je suis demeuré un mois et demi de plus loin de vous pour assister à cette cérémonie si grande, si importante pour nous catholiques du Canada, la canonisation de nos premiers saints. Pendant plusieurs semaines, je croyais être le seul représentant de l'épiscopat canadien à cette cérémonie, mais cinq autres archevêques et évêques du Canada, dont Son Eminence le cardinal Rouleau, O.P., assistaient à la canonisation. On y remarquait aussi une centaine de membres du clergé et environ trois cents laïques de langue anglaise et de langue française qui ont fait le pèlerinage à Rome pour prendre part à cette imposante cérémonie.

"J'ai entrepris ce voyage, non pas par plaisir, mais pour remplir un devoir de soumission et d'amour envers le Souverain Pontife, devoir de piété, pour renouveler après quarante ans, un pèlerinage en Terre Sainte, devoir de foi envers la Sainte Eucharistie à l'occasion du grand Congrès Eucharistique de Carthage, devoir de reconnaissance envers nos missionnaires et apôtres qui eurent l'honneur de sceller de leur sang la parole qu'ils sont venus les premiers apporter sur le sol nouveau de l'Amérique.

"J'ai eu aussi le bonheur et l'avantage de visiter les maisons-mères de toutes les communautés dont s'honore, bénéficie et se glorifie le diocèse d'Ottawa, et il m'a été permis de leur exprimer la reconnaissance que notre diocèse leur doit.

"Je vous apporte les plus abondantes et paternelles bénédictions du St-Père, les bénédictions de la Sainte Vierge et de tous les autres saints dont j'ai eu le bonheur de visiter les sanctuaires et de vénérer les reliques.

"J'ai été reçu deux fois en audience privée par le Saint-Père, et deux fois également avec un groupe de Canadiens. Le Souverain Pontife a béni notre peuple dans la personne de ses représentants et c'est ces bénédictions que je vous apporte et que vous recevrez dans toute leur plénitude pendant la bénédiction du Très Saint-Sacrement."

Au trône, Mgr Forbes était assisté du chanoine O. Lalonde et du chanoine W. E. Cavanagh. La cérémonie se termina par un Salut solennel au Très Saint-Sacrement. Mgr l'Archevêque y officia, assisté des abbés Lucien Beaudoin et A. Boyer, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale exécuta le "Te Deum" avant le "Tantum Ergo".

PROGRAMME MUSICAL

La chorale de la Basilique, sous la direction de M. J. F. Champagne, avec M. Wilfrid Charette à l'orgue, a donné le programme suivant:

Entrée (orgue):

Marche Pontificale	Lemmens
Ecce Sacerdos Magnus	Matéju
O Sacrum Convivium	Dols
Tota Pulchra es	Surzynski
Ecce Fidelis	Gautier
Te Deum	Grégorien
Tantum Ergo	Tremblay
Laudate	Tremblay
Sortie: Finale	Boëlmann

ASSISTANTS

Parmi les membres du clergé et laïques qui ont assisté à la réception de S. G. Mgr Forbes, soit à la gare ou à l'église, outre ceux déjà mentionnés, nous avons remarqué les suivants: Mgr L. N. Campeau, V. G. H., S. G. Mgr J. M. R. Villeneuve, O.M.I., évêque-élu de Gravelbourg; le R. P. Droesch, C.SSp., supérieur du Collège St-Alexandre; le R. P. G. E. Martel, O.M.I. supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur; le R. P. Bonhomme O.M.I., curé de Notre-Dame de Hull; le R. P. Dion, O.P., curé de St-Jean-Baptiste; le R. P. Placide, O.M.Cap., curé de St-François d'Assise; le R. P. A. Michaud, O.M.I., curé de Sainte-Famille; le R. P. L. St-Georges, O.M.I., directeur de la Maison des Retraites Fermées; le R. P. O. Lajoie, S.M.M., curé de Notre-Dame de Lourdes, d'Eastview; les RR. PP. Mailloux et Gaudreault, O.P.; le R. F. Grégoire, directeur de l'Académie de la Salle; le R. P. Jean-Marie Bertche, O.S.M., supérieur de la maison des Pères Servites de Marie; le R. P. Watier, O.S.M., maître du Juvénat; le R. P. Garneau, O.M.I., le R. P. L. Gratton, O.M.I., aumônier des Syndicats Catholiques Nationaux; le R. P. W. B. Grant O.M.I., provincial des Oblats de langue anglaise; le R. P. T. Kennedy, recteur du Collège St-Patrice; le R. P. J. E. Killian, O.M.I., curé de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens; le R. P. Jutras, O.M.I., le R. P. Péruisset, O.M.I., M. l'abbé Gorman, curé de la paroisse St-Sacrement; M. l'abbé P. Courte, directeur de l'Ecole Normale de Hull; M. l'abbé Raymond, curé de St-Eugène; le R. P. Verreault, O.M.I., M. l'abbé Emile Secours, procureur diocésain; M. l'abbé Ethier, le R. P. A. Jasmin, O.M.I., M. l'abbé R. Guindon, curé de Gatineau Mills; le R. P. C. Latour, O.M.I., M. l'abbé Rodrigue Glaude, directeur des Oeuvres Sociales du diocèse; M. l'abbé L. Dubeau, curé de Cyrville; les abbés Joseph Hébert, Clément Gagnon, Damien Trudeau, Eugène Labrosse, de l'évêché; les abbés Lorenzo Emard et Emile Vézina; l'abbé Caron, vicaire à Embrun; le R. P. Marie-Théodore, O.F.M., l'abbé Ch. Glaude, aumônier à Montebello; l'abbé Chadillon, aumônier de la ferme d'Youville des RR. SS. Grises; M. l'abbé Ernest Béchard, curé de la paroisse du Christ-Roi; M. l'abbé Gegegzchuk, curé de la paroisse ruthène; l'abbé A. Lapointe, curé de la paroisse St-Bonaventure; l'abbé J. Labelle, curé de Luskville; l'abbé Lombard, curé de Val-Tétrault; l'abbé Cassidy, du Séminaire; l'abbé Chénier, curé de St-Albert; l'abbé Land[illegible] de Bourget; l'abbé E. Olivier, curé de Ste-Jeanne d'Arc; l'abbé Chénier, de Wrightville; l'abbé Laflamme, curé de Sarsfield; les RR. PP. Hadd et Raymond, S.M.M.; les RR. PP. L. Deschatelets, Bétournay, Nilles et G. Houle, O.M.I., le R. P. Ronsin, S.M.M., provincial de la Compagnie de Marie; le R. P. Regardin, S.M.M., supérieur du Scolasticat de la Compagnie de Marie; le R. P. Peigné, S.M.M. supérieur à Dorval; le R. P. Lagro, S.M.M., supérieur au Juniorat de Papineauville; l'abbé S. Grenon, vicaire à Ste-Anne; l'abbé Richard, curé de Ste-Rose de Lima; l'abbé Brunet, de Fassett; l'abbé Bergeron, de Wrightville; l'abbé Bélisle, curé de Deschênes, et plusieurs autres.

LES LAIQUES

On remarquait parmi les laïques, l'hon. sénateur N. A. Belcourt, président de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario; MM. Esdras Terrien et Charles Gautier, représentants du "Droit"; MM. Edgar Chevrier et Frank Ahearn, candidats libéraux à Ottawa; M. le maire Lambert de Hull, et les membres du Conseil de Ville de Hull; M. L. J. Chagnon, président général de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa; les commissaires d'Ecoles Séparées, A. Chartrand, E. Glaude, C.-E. Lemieux, A. Perras et L. Mallen; M. H. Dessaint, vice-président de l'Institut Canadien-Français; M. H. Pratte, trésorier de l'Institut; l'avocat J. Sauvé, l'avocat W. Guertin, S. H. le juge E. J. Daly, S. H. le juge Fortier; M. M. Laverdure, président de la Commission Scolaire de Hull et les membres de la Commission; MM. W. Malette D. T. Robichaud et O. Girard; M. H. H. Bonneau, gérant de la Banque Canadienne Nationale; les échevins Aristide Bélanger, E. Quéry, Wilfrid St-Aubin et Alf. Desjardins, d'Ottawa; MM. Ernest Bilodeau, Louis Charbonneau et Emile Lavoie; l'avocat Auguste Lemieux et une foule d'autres.

L'HON FERGUSON...

(suite de la 1ère page)

metière, lorsque j'étais jeune. Pour se donner du courage, ils sifflaient tout le long du chemin. Le premier ministre siffle maintenant. L'Union Jack dans une main, il fredonne "Marching through Georgia".

"Il parle avec assurance de son maintien au pouvoir. Aujourd'hui, il avertit M. Bennett que, d'après ses promesses, il peut disqualifier tout le parti conservateur."

M. Ferguson, montrant un article du Globe, s'éleva contre l'agitation du drapeau britannique au milieu de cette campagne. "Ils veulent agiter le drapeau britannique, dit M. Ferguson, et convaincre le peuple du Canada qu'ils sont les seuls à défendre l'unité de l'Empire.

"Pouvez-vous montrer un seul acte des conservateurs, mettant en péril notre lien avec l'Empire britannique?

"Pouvez-vous montrer une loi, tendant à séparer le Canada de l'Empire, qui n'ait pas été moussée par les libéraux?

"Quand a besoin d'arguments, c'est facile de feuilleter l'histoire de notre pays et de montrer au peuple qui défendit à temps et à contretemps l'Union Jack".

Les gens bien renseignés en Angleterre, continua M. Ferguson, soutiennent les vues conservatrices sur le commerce impérial. Les banquiers anglais, à une réunion récente, ont déclaré dans une résolution que l'espoir immédiat d'une solution des problèmes actuels repose dans des accords commerciaux réciproques entre les diverses parties de l'Empire britannique.

L'honorable Stanley Baldwin a introduit en Chambre des Communes en Angleterre une résolution en ce sens. C'est exactement la politique de M. Bennett, continua M. Ferguson. Les conservateurs soutiennent que l'on ne doit accorder la préférence qu'en retour d'un semblable traitement.

Les hommes quiposent comme impérialistes, poursuivit-il, ne seront pas reconnus comme tels en Grande-Bretagne. Ils ont créé le malaise en ce pays depuis cinq ans. Il n'y a que deux liens tangibles nous attachant à l'Empire, dit-il. "L'un, c'est l'appel au Conseil Privé. Ils l'aboliront, s'ils le peuvent. L'antre, c'est la nomination d'un gouverneur-général de la mère-patrie. Vous savez combien ils parlent de la nomination d'un Canadien. Vous n'avez jamais entendu ainsi parler dans le parti conservateur."

Le docteur R.-A. Patterson présidait l'assemblée. Le candidat local conservateur, M. A.-C. Casselman porta aussi la parole. Il demanda la protection tarifaire industrielle et agricole. Il critiqua l'attitude du gouvernement King à l'égard des octrois à l'enseignement technique.

KING....

(suite de la 1ère page)

lité du chômage était attribuée premièrement aux municipalités et aux gouvernements provinciaux, et enfin au fédéral. M. King dit qu'il citerait cette loi, sans la lire.

"Lisez-là entièrement", cria quelqu'un.

"Eh bien, je vais m'y rendre", répliqua M. King. Il la lit.

Si le premier ministre de la province, dit-il, ce soir ou en tout autre temps, veut nous demander une assistance au chômage, je suis prêt à lui aider piastre pour piastre avec elle et les municipalités.

Répondant aux demandes des sans travail, M. King déclara que le gouvernement n'avait pas le pouvoir de mettre en vigueur la journée de huit heures dans tout le Canada, bien qu'il l'ait adoptée pour ses employés. Quant à l'assurance contre le chômage, la seconde demande, il affirma que c'était en dehors de la juridiction du fédéral. Tout en la favorisant personnellement, c'est aux provinces de l'inaugurer, dit-il.

R. GARDINER..

(suite de la 1ère page)

(x) A. L. Beaubien (L.-P.)
E. Hanford (T.)
Springfield (L.-P. 1214)
Thomas Hay (C)
(x) E. D. Bissett (L.-P.)
Stanley Grabowski (L.-Ind.)
Fred Lang (T)
D. A. Ross (L.-Ind.)
Battleford-nord (L. 2221)
Dr. J. A. Routledge (C)
C. R. McIntosh (L)
Dr F. Rose (Fermier)
W. McKenzie (Ind.)
Makenzie (P. 1037)
Allan McLean (L)
(x) M. N. Campbell (P)
Regina (L. 915)
Hon. C. A. Dunning (L)
F. Turnbull (C)
Col. R. A. Carman (Ind.)

ALBERTA

Acadia (U. F. A. 5238)
(x) Robert Gardiner (U. F. A.) élu sans opposition
Athabaska (U. F. A. 2100)
J. F. Buckley (L)
(x) D. F. Kellner (U. F. A.)
J. W. Morrison (C)
Bow River (U. F. A. 2116)
E. G. Garland, (U. F. A.)
Dr D. Graham (C)
Camrose (U. F. A. 1610)
W. T. Lucas (U. F. A.)
Dr McIvor (L)
Lethbridge (U. F. A. 1703)
Brig. gén. J. S. Stewart (C)
T. C. King (U. F. A.)
MacLeod (U. F. A. 3375)
(x) J. D. Matheson (C)
G. G. Cooter (U. F. A.)
Medecine Hat (L. 1980)
Dr T. W. Gersham (L)
G. M. Blackstock (C)
Peace River (U. F. A. 925)
J. E. Thompson (L)
D. M. Kennedy (U. F. A.)
Red Deer (U. F. A. 3452)
W. J. Botterill (L)
A. Spencer (U. F. A.)
Wetaskiwin (U. F. A.) (L)
William Hayhurst (L)
W. Irvine (U. F. A.)
C. J. Russell (C)

COLOMBIE ANGLAISE

Kootenay-Ouest (C. 900)
D. D. McLean (L)
(x) W. K. Esling (C)
A. T. Watts (F.-T)

RÉSUMÉ..

(suite de la 1ère page)

ral quelconque dans la vie des curés de Gozo.

Le 12 juillet 1928, le Vicaire général de Malte devait protester contre une manifestation dirigée par des partisans notoires de lord Strickland et se déroulant devant le palais épiscopal de Malte au milieu des cris: "A bas le clergé! A bas le Pape! A bas le Christ-Roi! Vive Calles!"

Le 21 février 1919, dans une séance de la Chambre, lord Strickland prononçait des injures contre le susdit Vicaire général et contre Mgr Gonzi, évêque de Gozo. L'archevêque-évêque de Malte s'éleva contre une telle attitude dans une lettre à son Vicaire général.

Autre cas caractéristique: Le P. Guy Micallef, des Frères Mineurs Conventuels avait reçu de ses supérieurs religieux l'ordre de se rendre en Angleterre; à la suite de ses observations, il fut envoyé dans un couvent d'Italie.

Le gouvernement maltais lui interdit de partir, et lord Strickland justifiait devant le Parlement l'interdiction gouvernementale en déclarant que l'ordre public serait menacé si un étranger réussissait à exiler un Maltais contre sa propre volonté.

"Il n'est pas inutile d'observer, ajoute sur ce point le rapport, que le Saint-Siège ne put jamais obtenir la moindre confirmation touchant les désordres que craignait lord Strickland.

"A la suite d'un acte aussi déplorable, et qui constituait un dangereux précédent contre la discipline nécessaire dans les Ordres religieux et contre la profession religieuse elle-même, en vertu de laquelle, comme on le sait les religieux s'engagent par un voeu spécial à l'obéissance envers leurs supérieurs légitimes, le cardinal Gasparri adressait une note au ministre d'Angleterre près le Saint-Siège."

Cela se passait le 23 février 1929.

La Visite apostolique et le projet de Concordat de lord Strickland

C'est alors que le gouvernement anglais exprima le désir qu'un Visiteur apostolique fût envoyé par le Saint-Siège à Malte pour y faire une enquête. Le Saint-Siège y consentit aussitôt en nommant Mgr Pascal Robinson non seulement Visiteur, mais Délégué apostolique, afin que l'enquête pût s'accomplir avec plus d'ampleur et de solennité.

Par cette nomination, le Saint-Siège entendait donner une marque spéciale d'égard et d'amitié vis-à-vis du gouvernement britannique, lequel en manifesta, en effet, la plus cordiale gratitude ainsi que le ministre de Malte et l'Assemblée législative qui vota une motion de félicitations et de reconnaissance au Saint-Père.

Mgr Robinson arriva à Malte le 3 avril 1929. Durant sa visite, lord Strickland lui communiqua quelques Notes personnelles au sujet d'un Concordat avec le Saint-Siège.

Mgr Robinson ne donna aucune approbation ni même aucune assurance, n'ayant pas de mandat à ce sujet; dans un rapport au Saint-Siège, il exprimait, au contraire, ce jugement: "Un examen superficiel de ces notes suffit pour comprendre la mentalité et la politique érastiennes de Strickland, qui veut à tout prix asservir l'Eglise à l'Etat et réduire les évêques et les prêtres au rôle de simples fonctionnaires du gouvernement."

Le rapport examine et discute ces Notes, ainsi que trois annexes pour conclure que le Saint-Siège ne pouvait pas prendre et ne prit pas en considération le projet élaboré par lord Strickland.

Le rapport de Mgr Robinson

A son retour de Malte, le 16 juin 1929, Mgr Robinson présenta à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté un rapport sur sa Visite Apostolique. Voici, dans son texte intégral, l'intéressant document:

Le but du présent rapport est d'exposer les résultats de l'enquête que j'ai eu récemment l'ordre de mener à Malte sur les divergences et les malentendus notoires entre les autorités ecclésiastiques et le gouvernement de l'ile.

Ceci posé, les regrettables incidents qui dans un passé récent ont troublé la paix religieuse et civile du bon peuple maltais sont le résultat naturel et inévitable des élections qui eurent lieu en août 1927 et qui donnèrent le pouvoir à lord Strickland en qualité de premier ministre.

Le passé de lord Strickland

Il me coûte de parler défavorablement du caractère et de la conduite de Strickland, d'autant plus qu'il m'a traité avec la plus grande courtoisie et les plus grands égards possibles durant mon récent séjour à Malte; mais par ce que l'on peut conclure de son attitude dans le passé il y a fort à douter que l'on puisse avoir un peu de paix et d'entente à Malte tant qu'il demeurera en charge. Pour le prouver, on peut rappeler que durant les quarante années de sa vie publique Strickland, qui a environ 63 ans, a jeté le désordre partout où il était et qu'il a toujours fallu l'écarter ou se défaire de lui. En 1889, il devint premier secrétaire à Malte, mais il se rendit tellement intolérable dans cette charge, qu'il fut renvoyé par un vote pratiquement unanime du Conseil du gouvernement et fut obligé de quitter l'ile au milieu des cris de haine et sous les pierres qu'on lui lança durant tout le parcours jusqu'au bateau. Il fut ensuite "promu" gouverneur des iles Leeward, de Tasmanie d'Australie occidentale et des Nouvelles-Galles du Sud et, dans chacun de ces postes, son manque de tact, de jugement et de science du gouvernement devint de plus en plus évident, comme le remarqua le journal **The Times** de Londres (13 septembre 1917), quand il abandonna le dernier poste de gouverneur.

Il revint ensuite à Malte et fonda le "parti constitutionnel"; après avoir dirigé l'opposition pendant six années, il devint premier ministre en août 1927, comme il a été dit plus haut. Depuis lors il a jeté l'île entière dans l'état de désordre que caractérisa son passage antérieur comme premier secrétaire.

Son caractère

Strickland est, sans aucun doute, un homme au caractère dominateur, doué d'une habileté, d'une initiative et d'une énergie peu commune; mais ses amis mêmes font remarquer ses manières discourtoises et l'imprudence qui craactérise si souvent ses paroles et ses actions. D'un tempérament extrêmement querelleur et toujours en quête de conflits, il crée continuellement de nouveau heurts et des dissentiments qui pourraient facilement s'éviter; il passe au moins cinq jours par semaine au tribunal pour régler ses différends avec autrui. De fait, il s'est tellement habitué à lutter pendant toute sa vie que, s'il cessait il en mourrait presque, puisque ce sont surtout les procès, les controverses et les conflits qui le tiennent en vie et lui donnent sa force.

Se défiant de tous, sauf de lui-même, lord Strickland ne veut rien savoir des conseils d'autrui et décide tout par lui-même, se refusant à toute discussion et à toute concession. Ne supportant pas la contradiction ou même la diversité d'opinion, il n'admettra jamais la bonne foi, même chez ses adversaires les plus honnêtes. Il considère comme des ennemis tous ceux qui manifestent quelque opposition, fut-ce dans les minimes détails. Fourbe et sans scrupules il est sans égard pour les droits et les sentiments d'autrui et sacrifierait tout: personnes, politique, principes, pour l'amour du pouvoir dont il est souverainement ambitieux. Telle est du moins l'opinion communément exprimée à Malte par ceux qui sont le mieux informés à mon avis.

Depuis qu'il est devenu premier ministre en 1927, lord Strickland s'est aliéné les sympathies de ceux qui voudraient l'aider, en adoptant une politique de vengeance, n'ayant pour but que de réaliser **per fas** et **nefas** la même politique blâmable qu'il tenta d'appliquer comme premier secrétaire, avant d'être obligé de quitter Malte en 1901. Il suffira de citer en exemple la loi récemment introduite par lui pour supprimer la langue italienne des écoles publiques et des tribunaux où elle avait toujours été reconnue comme langue officielle. Cette loi était un projet longuement caressé par Strickland qui, pendant quarante ans, a lutté en toute occasion possible pour abolir dans l'ile la langue italienne et y substituer l'anglais, cela malgré l'opposition quasi-unanime du peuple maltais.

(à suivre)

SEMENCE DE COMMUNISME

MANITOU, Man., 15 (P. C.):—L'honorable H. H. Stevens, dans un discours électoral prononcé ici hier soir, déclara que la politique de Mackenzie King a été une semence de communisme. Dans l'après-midi, M. Stevens parla à Reston, à quelques milles de Manitou. Le chômage, soutint-il, est le résultat de la politique du gouvernement.

Bien que M. King, dit-il, votât en 1925 à la conférence impériale pour une résolution visant à étendre le commerce impérial il n'a rien fait en ce sens jusqu'à la publication de son budget. Son retard fit baisser de 40 pour cent le commerce entre la Grande-Bretagne et le Canada.

Effets du budget de l'hon. Dunning

LE MINISTRE DES CHEMINS DE FER ENUMERE LES EFFETS DU DERNIER BUDGET PRESENTE AU PARLMENT CANADIEN.

EMERSON, Man., 15:—Le budget Dunning, si favorablement accueilli par la mère-patrie, produit ses effets qui se matérialisent en exportations de blé, a déclaré l'honorable T. A. Crerar, ministre des Chemins de fer, ici hier soir.

M. Crerar affirma que les exportations de blé par bateaux avaient été en juin de beaucoup supérieures à la moyenne des cinq dernières années. Il affirma que la préférence impériale du budget Dunning ouvrira un marché au blé canadien en Angleterre, abaissera le coût de la vie chez un grand nombre de Canadiens. Il opina que la politique de M. Bennett nuirait plus que toute autre chose à la vie économique du Canada.

M. Crerar parlait en faveur de A. L. Beaubien, candidat libéral-progressiste.

DES COMBATS DANS LES RUES D'ALEXANDRIE

La situation est très grave dans cette ville d'Egypte à la suite d'une grève de sympathie. — Plusieurs émeutiers ont été tués ou blessés et des dommages causés à la propriété.

TROUPES APPELÉES

ALEXANDRIE, Egypte, 15., (P. A.)— Les troupes et les grévistes se livrent aujourd'hui à des combats de rues. Plusieurs personnes ont été blessées, des dommages ont été causés et on rapporte que de nombreux grévistes ont été tués. Les autorités locales n'ayant pu réussir à maintenir l'ordre, les troupes anglaises ont été mobilisées.

Vers midi, on a lancé des pierres aux environs du carré de Mahomet Ali et des centaines de vitres ont été cassées. Les soldats ont fait feu tout d'abord au-dessus des têtes des émeutiers, mais finalement ils ont été forcés de tirer parmi la foule, dit le correspondant de l'Exchange Telegraph.

Les émeutiers sont pour la plupart des jeunes gens, qui ont été mêlés à la grève générale de sympathie envers les victimes des récentes émeutes politiques à Mansourah et à Bilbeis. Des patrouilles de troupes parcourent la ville. Les manifestations ont été d'abord paisibles, mais les gens se mirent bientôt à briser les fenêtres des magasins et à lancer des pierres aux policiers appelés pour réprimer les troubles. Ceux-ci furent forcés de se retirer.

J. DWYER AVOUE SA CULPABILITÉ

Joseph Dwyer, 40 avenue Granville, s'est avoué coupable en cour de police ce matin d'avoir pénétré dans al demeure de M. Frank Finnigan, 403 rue McLeod, avec l'intention de dévaliser la maison. Il recevra sa sentence le 22 juillet.

Le vol a été commis vendredi dernier en l'absence de la famille. Dwyer a été arrêté par le détective Aubrey MacDonald, au moyen d'une description donnée par des voisins qui avaient vu l'accusé pénétrer dans la résidence.

NOUVELLES DU MAGASIN
BRYSON-GRAHAM

Spécial B. G. "Etiquette Rouge"
Peinture, 59c la pinte

Pour ouvrage d'extérieur et d'intérieur. Dans les couleurs de blanc lustré, blanc mat, émail blanc, gris pâle et foncé, chamois, crème, paille, brun, vert et couleur de fond. Aussi ardoise pâle, ardoise foncé et brun pour planchers.

Teinture à Bardeaux et Clôtures
Teintes brunes et vertes. Le gallon........ $1.29

Peinture à Bardeaux
Dans les couleurs de rouge, brun et vert.
Le gallon............ $1.29

Bryson-Graham
Entrée de la rue Queen

Cire Pâte
Cire spéciale pâte B. G. pour parquets, meubles, etc.
La livre.......... 24c
Rayon de la Peinture
Bryson-Graham

SPECIAL EN TAPISSERIES
Un assortiment d'attrayantes tapisseries pour chambres à coucher, vivoirs et passages, et aussi tapisseries crèmes pour plafonds.
Spécial, rouleau simple, 8c
Bordures pour assortir, 3c la verge.

Ecoulement de Chaussures d'Eté

Chics Souliers sportifs
Pour écouler à $1.98
Valeurs courantes jusqu'à $4.95
Attrayants souliers sportifs, durables, avec semelles et talons de caoutchouc solide. Fawn avec garniture tan et blanche avec garniture noire. Régulier $2.50. Pour écouler, la paire, $1.98.

Sandales Deauville pour Dames
Pour écouler à $2.69
Chics tissu panier avec talons cubains. Dans les teintes de fawn et blanc. Pointures 3 à 7. La quantité est limitée. Il vous faudra donc venir de bonne heure.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Tél: Q. 7100 chez BRYSON-GRAHAM pour votre Epicerie
Marchandises fraîches et recommandables seulement. Les plus bas prix en aliments de bonne qualité. Livraison gratis dans toutes les parties de la ville.

C'est le temps des Conserves.
Les Cerises Montmorency
Sont à Leur Mieux
Nous en recevons des nouvelles consignations de Qualité de Fantaisie No 1, tous les jours de l'ouest de l'Ontario.
Paniers de 11 pintes. Prix.......... $1.30
Paniers de 6 pintes. Prix.......... 69c

Pots à Conserves
Nous avons un assortiment complet de pots Perfect Improved Gem et Perfect Mason; aussi anneaux de caoutchouc, anneaux vissant en zinc, couvercles de verre et Parowax.

La Vente Régulière Mensuelle de Thé
aura lieu Mercredi, Jeudi et Vendredi
A presque le même temps chaque mois, nous offrons ce thé en vente et en devenant un client régulier de ces ventes, vous pouvez jouir d'un excellent mélange de thé de qualité uniforme, à un prix qui vous fait beaucoup épargner.

Thé Noir Orange Pekoe du Ceylan
La livre, 49c
En lots de 5 livres. La livre.............. 47c
En lots de 10 livres. La livre.............. 46c

Café Mocha et Java Mélangés
Fraîchement torrifié et moulu suivant le besoin.
Spécial, la livre.................. 59c

Pyjamas de Flanellette pour Hommes
$1
A moins de ce qu'il vous en coûterait pour le tissu et la confection par vous-même.
Faits de flanellette de bonne qualité durable en attrayants rayés, belle coupe et bon ajustement. Joliment finis avec brandebourgs de soie. Toutes les grandeurs.
Trois cents complets en vente, mercredi, chacun, $1.

Chemises de Nuit pour Hommes
Seulement vingt-huit chemises de nuit de coton blanc avec collets à même. Pointures 14 et 14½ seulement. Pour écouler, mercredi, chacune 69c
Pas de commandes C. O. D., ni échanges pour ces Pyjamas et Chemises de Nuit.
Au Rez-de-chaussée

AU SOUS-SOL D'AUBAINES
Plusieurs lignes de marchandises désirées peuvent être achetées au Sous-sol d'Aubaines, à des prix très économiques. Venez, mercredi, profiter de ces trois bons marchés.

IMPERMEABLES POUR GARCONS
$2.98
Seulement vingt-quatre imperméables pour écouler. De la fameuse marque "Tower Fish", trempés dans le caoutchouc, très durables. Dans les teintes de bleu et tan, grandeurs 26 à 34 dans le lot, mais non pas en chaque teinte. Régulier $5.50. Pour écouler à $2.98.
Pas de C. O. D. ni échanges.

IMPERMEABLES POUR FILLETTES
$1.98
Seulement vingt pour écouler. Chics manteaux caoutchoutés avec collet militaire de corde-de-roi et deux poches. Dans les teintes de rouge, bleu et vert. Grandeurs pour les âges de 4 à 12 ans dans le lot, mais non pas en chaque teinte. Régulier $2.95. Pour écouler, chacun, à $1.98.
Pas de C. O. D. ni échanges.

500 Chics Blouses pour Garçons
Prix de vente, chacune, 49c
Faites de tissus imprimés durables à dispositions rayées et quadrillées à l'épreuve des lavages. D'une bonne coupe ample avec devant à bouton, poignets à boutons et poche de poitrine.
Une splendide occasion pour acheter d'attrayantes blouses pour garçons et cela à un prix très économique.
Toutes les pointures, 11½ à 13½.

Bryson-Graham Limitée
Angle des rues Sparks et O'Connor.

Il y a un seul homme, au monde, qui ne pourra jamais connaître la paix d'un jour pleinement serein, dont le coeur ne cessera jamais de saigner, LE PAPE; parce que L'EGLISE ET LE PAPE C'EST TOUT UN et que l'Eglise est toujours sous le pressoir. Si donc les ascensions de la Papauté commandent notre confiance, sa douloureuse paternité réclame notre amour.

(Semaine religieuse de Cambrai.)

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MERCREDI, 16 JUILLET 1930 — 197e jour de l'année.

Lever du soleil 4.26 — Lever de la lune 10.51
Coucher du soleil 7.44 — Coucher de la lune 9.50

QUARANTE-HEURES — Vankleek Hill: 15, 16 et 17 juillet.

FETE DU JOUR — Notre-Dame du Mont-Carmel.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien
Canada .... $5.00 — Etats-Unis .... $ 7.00
Ottawa, par poste .... 6.00 — Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada .... $2.00 — E.-Unis et Union Postale, $2.00

OTTAWA, LE 15 JUILLET 1930

La question maltaise

Le "Temps" et les visées de l'Italie sur Malte. — Réponse des journaux italiens et de l'"Osservatore Romano". — Le Souverain Pontife défend l'attitude du Saint-Siège.

Certains journaux ont compliqué à plaisir le différend qui existe entre le gouvernement de Malte et l'épiscopat de cette île, différend qui a provoqué la rupture des relations diplomatiques entre l'Angleterre et le Saint-Siège.

Ainsi le "Temps" de Paris attache une grande importance à cette déclaration que sir J. Bartolo, ministre de l'Instruction publique à Malte, faisait récemment à la presse britannique: "La lutte qui se poursuit aujourd'hui doit donc décider si Malte deviendra oui ou non un appendice de l'Italie ou un élément de l'Empire britannique."

La presse italienne a répondu que Malte n'était jamais entrée dans le cadre de la politique italienne et que l'Italie tenait à rester l'amie de l'Angleterre.

Cependant, les mêmes journaux ont déclaré que l'Italie ne pouvait rester indifférente à la lutte qui se poursuit à Malte pour dénationaliser la population: "L'Italie, écrivait alors un organe fasciste, s'intéresse à une question de langue et de culture italiennes: c'est tout. Et c'est son droit et son devoir de nation civilisée et cultivée."

La presse italienne voulait sans doute protester contre certaines mesures prises par lord Strickland contre l'usage de la langue italienne et rapportées ainsi dans le rapport de Mgr Robinson, qui, on le sait, fut chargé, l'an dernier, par le Saint-Siège, de faire une enquête sur la situation à Malte: "Il suffira de citer en exemple la loi récemment introduite par lui (lord Strickland) pour supprimer la langue italienne des écoles publiques et des tribunaux où elle avait toujours été reconnue comme langue officielle. Cette loi était un projet longuement caressé par Strickland qui, pendant quarante ans, a lutté en toute occasion possible pour abolir dans l'île la langue italienne et y substituer l'anglais, cela malgré l'opposition quasi-unanime du peuple maltais."

Mais au "Temps" qui prétend "que le clergé maltais a fait cause commune avec le parti nationaliste qui lutte pour l'italianité de l'île", l'"Osservatore Romano" a répondu que le clergé maltais était parfaitement loyal à la couronne britannique et il a mis au défi le journal parisien de citer un seul nom de prêtre maltais pensant que Malte devrait passer sous une autre souveraineté.

Le Saint-Père l'a déclaré au consistoire du 30 juin dernier, si la question de Malte a une très grande importance pour le Saint-Siège, c'est qu'il s'agit "d'intérêts religieux élevés qui ne sont rien d'autre que les droits de Dieu et des consciences"; et il résume ainsi, lui-même, les trois principales conclusions qui ressortent des documents publiés dans le "Livre blanc" pontifical sur les affaires de Malte: "D'abord, c'est que le Saint-Siège et l'épiscopat maltais ne sont pour rien dans le déchaînement de cette tempête. Ensuite, c'est que, malgré nos voeux pressants et réels, partagés par l'épiscopat maltais, le retour de la paix et de la tranquillité a été rendu impossible par des personnes, des actes, des faits indépendants de notre volonté, et qui lui étaient même contraires, puisque contraires aux intérêts de la religion catholique, dont nous avons, en vertu de Notre suprême charge apostolique, une sollicitude et une responsabilité continuelles et universelles, mais qui sont encore plus instantes, quand il s'agit d'un peuple aussi profondément catholique que le peuple maltais. Le troisième point est que, en aucun moment, notre intervention ni celle de l'épiscopat maltais n'ont voulu descendre sur le terrain politique, mais se sont limitées toujours, comme notre conscience pastorale Nous en fait un devoir strict, à rappeler, proclamer et affirmer ces principes et ces lois morales, dont aucun catholique, dans sa vie pratique, ne peut jamais s'éloigner ni se départir.

"Et en tout cela personne ne peut raisonnablement voir des ingérences indues ou des atteintes à la liberté: ni ingérences indues, parce qu'il est essentiel au mandat apostolique non seulement d'éclairer les intelligences par la doctrine, mais encore de porter les volontés à l'observation des lois: Euntes docete omnes gentes . . ., docentes eos servare omnia quaecumque mandavi vobis; ni atteintes à la liberté, parce que, de toute évidence, la loi morale ne diminue ni ne limite la liberté, mais, au contraire, la protège et l'empêche de dégénérer en licence. Elle lui assigne et fait respecter son domaine. Ces choses sont si évidentes que quiconque les mettrait en doute semblerait saper les bases de tout ordre public et privé."

Il suffit en effet de lire le résumé du "Livre Blanc" que nous apporte le courrier d'Europe et dont nous publierons de substantiels extraits pour se rendre compte de quelles iniquités lord Strickland s'est rendu coupable envers l'Eglise et son clergé et pour comprendre la légitimité de l'intervention de l'épiscopat maltais auprès de l'électorat ainsi que de celle du Saint-Siège qui approuve cet épiscopat dans sa lutte pour la liberté de l'Eglise à Malte

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Dangereuse argumentation.

L'opposition soutient que les libéraux ont volé aux conservateurs leur programme politque pour l'inscrire dans le budget Dunning: d'autre part, elle prétend que préférence impériale qu'accorde à l'Angleterre le budget Dunning est vide de réelles concessions.

Que déduire de là? La seule conclusion possible, c'est que le programme conservateur, s'il faut en croire l'opposition, ne valait pas grand'chose.

Pas encourageant

Ceux qui s'imaginaient que le nouveau tarif américain devait ramener rapidement la prospérité aux Etats-Unis ne trouveront rien de très encourageant dans les déclarations des économistes et des financiers.

Ces derniers opinent que le pays doit passer par une douloureuse période de réajustement. Les grandes institutions bancaires, comme la National City Bank et la Guaranty Trust Company de New-York proclament qu'il y a une rude besogne à accomplir auparavant et qu'il faut abandonner l'optimisme hâtif pour faire face aux conditions défavorables. Ce réajustement, affirment-ils, amènera une baisse dans les prix de détail et dans les gages.

Le tarif est-il une panacée?

L'esprit de charité!

Il y a des institutions dont le but est de secourir les pauvres gens. L'esprit de charité, cependant, y est parfois plus ou moins parfait.

Recemment, Charles McNess, millionnaire australien et philanthrope entrait dans un bureau d'une institution charitable, à Sydney, et demanda à voir le gouverneur pour affaires particulières.

"Si vous ne pouvez point donner votre carte d'affaires, impossible d'entrer", reprit le secrétaire, avec aigreur.

"Bien, retourna McNess, puisque c'est ainsi que vous traitez le pauvre monde, je déchire ceci." Et, mettant en pièces un chèque de $50,000, il en donna les morceaux au secrétaire.

Quelle n'eût pas été l'obséquiosité du secrétaire, s'il eût connu que ce visiteur, pauvre apparemment, portait un don aussi appréciable!

Le budget Dunning opère

Les statistiques officielles démontrent que, au cours du mois de mai, les importations canadiennes des Etats-Unis ont tombé de $28,000,000 et que nos exportations aux Etats-Unis ont diminué de $7,000,000. Ce qui donne une perte nette de $21,000,000 pour le commerce américain avec le Canada pour le mois de mai 1930 en comparaison de mai 1929.

Si le commerce américain perd en moyenne ainsi mensuellement une vingtaine de millions, la diminution du commerce américain que le gouvernement King prévoit en raison du nouveau tarif Dunning n'est pas sous-estimée.

Le budget Dunning atteint donc l'objectif des conservateurs: détacher de l'emprise américaine le commerce canadien. Dès lors il est étonnant que l'opposition ne l'approuve pas des deux mains.

C. L'H.

Des cambrioleurs dévalisent tout

VOL HARDI A LA DEMEURE DU DOCTEUR W. C. ARNOLD HIER APRES-MIDI. LES COUPABLES SONT AU LARGE.

Deux jeunes cambrioleurs inconnus ont complètement dévalisé la maison du docteur W. C. Arnold, 63 rue Robert, entre 3 h. 30 et 5 heures, hier après-midi, après avoir enfoncé un panneau dans la porte au rez-de-chaussée et décroché la serrure.

Après avoir fait un relevé de l'état de la maison, les membres de la famille, à leur arrivée, s'aperçurent de la disparition de deux complets, plusieurs gilets et six chemises.

Les visiteurs inconnus tournèrent la maison "sens dessus-dessous". En effet, tout était bouleversé de la cave au grenier. La glacière était ouverte, une pinte de lait avait été bue, et certaines provisions dans la glacière avaient apparemment été mangées.

Au deuxième étage, le docteur Arnold trouva une barre de fer enveloppée dans une serviette.

Le docteur Arnold s'aperçut aussi qu'une boîte de pilules n'était plus dans la pharmacie. La police avertie de ce cambriolage, est sur les pistes des coupables.

LE COMITÉ ÉTUDIE UN NOUVEAU PROJET

Le comité consultatif des Collegiates d'Ottawa, a étudié à sa réunion d'hier soir le projet d'établir des classes d'apprentissage dans les écoles d'arts et métiers, à partir du mois de janvier 1931. Le comité a reçu les détails du projet dans une lettre de M. A. H. N. Colquhoun, sous-ministre de l'Instruction Publique pour Ontario.

Cette inauguration consisterait en des classes d'entrainement pour les élèves qui adoptent un métier quelconque. D'après les règlements des écoles d'arts et métiers, chaque comité consultatif doit pourvoir à l'instruction des apprentis conformément aux exigeances du comité provincial d'apprentissage. Les apprentis de première et deuxième année doivent suivre des cours pendant huit semaines à raison de cinq jours de huit heures par semaine.

Ces cours ont été organisés à Toronto et Hamilton, mais à cause du petit nombre d'élèves qui s'adonnaient à chaque métier, il avait été impossible jusqu'à présent d'en instituer à d'autres endroits.

Le comité consultatif d'Ottawa a décidé d'écrire à Toronto pour obtenir les noms des apprentis enregistrés à Ottawa, pour être ensuite plus en mesure de voir à l'organisation de ces cours d'apprentissage.

Assistaient à la réunion, le président, R. A. Sproule; MM. A. E. Provost, P. E. Marchand, J. A. Watson J. A. Raitt, P. D. Wilson, J J. Slattery, F. Muhlig, W. W. Nicol, le docteur A. H. McDougall J. A. Ewart et R. S. Simpson.

BOURGET, ONT.

14 juillet 1930.

"La Revanche de Frésimus"

Oui! oui! c'est "La Revanche de Frésimus" que nos collégiens interprèteront, le soir du 17 juillet, c'est-à-dire, jeudi prochain à 8 heures p.m., à la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Bourget.

Si vous avez déjà vu jouer cette pièce, vous aimerez la revoir; sinon, ne tardez pas à en connaitre l'intrigue. Elle est intéressante à un haut degré.

Duchaussé saura vous faire tordre de rire; vous vous attendrirez sur le sort du jeune Morse; vous serrerez les dents de dépit pour le cynique Calandre; et Frésimus! Frésimus! venez le connaître!

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Viau et trois de leurs enfants se sont rendus à Montréal, en automobile, dimanche, le 6 juillet. M. Jos.-L. Potvin les y conduisit. Ils ont visité leur fils, Noël au noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Laval-des-Rapides.

—Mlle Roberte Mantha, d'Ottawa, passe quelque temps, chez son grand-père M. A. Auger, sr.

—M. et Mme Raoul Hurtubise et leurs enfants, de New-Liskeard, visitent actuellement leurs nombreux parents et amis de Bourget.

—Mme Gédéon Labrosse, srd., est en voyage à Ogdensburg, N.-Y.

—Mme Ronaldo Labelle et ses enfants, de St-Albans, Vt., passe ses vacances à Bourget.

DEPART RETARDE

TACOMA, Wash., 15 (P.A.) — Les pilotes des deux aéroplanes qui prendront peut-être part à la course de Tacoma à Tokio annoncent aujourd 'uqueleiur eh -pBD..àRR aujourd'hui que leur envolée est retardée jusqu'à vendredi ou même à plus tard. Des experts sont en train de réparer leurs moteurs. Les aviateurs s'attendaient de partir jeudi au plus tard. Ce sont: H. Bromley, R. Wark et E. Brown.

SUDBURY ET LA REGION

Quels sont les coupables? Nous ou les Orangistes? Le tarif du transport serait réduit. Bureaux de votation. eLs familles Crête et Bertrand éprouvées par un incendie. Mariage Fabre-Wilson. A la balle molle. Notules.

SUDBURY, 14.— Il ne nous appartient pas de reelver toutes les sottises qui ont été dites le 12 juillet, au cours des célébrations organisées par les Orangistes dans diverses parties de la province, à l'occasion du centième anniversaire de leur néfaste arrivée au pays.

Mais nous devons rapporter, pour en montrer l'odieux, les paroles de M. Palmer, une étoile parmi les Oranges qui illustra de ses inepties les célébrations régionales, à North-Bay: "Pour ce qui est de l'éducation en Ontario (il, les troubles qu'on a eu à y déplorer ont été causés par l'ingérence de l'Eglise Catholique. Le seul remède à y apporter, c'est l'abolition des écoles sectaires. Nous avons aussi à déplorer le caractère de l'histoire canadienne, dans nos écoles publiques, histoire qui contient tant de pages sur le travail des premiers missionnaires jésuites au pays, et qui ne rapporte rien au sujet des missions des dénominations protestantes."

Tout ceci serait pitoyable, renversant d'ignorance et de mauvaise volonté, si ce n'était auparavant d'un ridicule achevé. Nous ne parlons pas içi pour convertir ni renseigner les orangistes: ils n'ont pas ce qu'il faut pour cela. Nous ne pouvons qu'attirer l'attention des catholiques sur les faits réels, historiques.

Les troubles scolaires ontariens, tout le monde le sait, sont nés de la résistence des catholiques et des canadiens-français aux persécutions des orangistes, des légitimes réclamations des parents pour obtenir pour leurs enfants des écoles de leur religion et de leur langue. Et ce sont les Orangistes eux-mêmes, qui se sont encensés comme des sauveurs de la patrie, qui portent aujourd'hui l'odieux de ces troubles, en étant les auteurs. Mais, avec la loyauté qu'on leur reconnait, ils s'efforcent d'incriminer les autres de leurs propres fautes.

M. Palmer propose un remède. Abolir les écoles sectaires. M. Palmer a prononcé la condamnation de son ordre. Les écoles sectaires, ce furent bien les orangistes qui les maintinrent au Pays, depuis qu'on les y déplore. Toutes ces fêtes orangistes du 12, dont les journaux protestants nous apportent les brumeux et louches échos, sont en plein des écoles de sectarisme, sont dignes de tout travail orangiste dans l'Ontario, depuis 50 ans, et du travail de cet orangiste furieux, Anderson, chef et fauteur de la persécution religieuse et des discordes raciales dans l'Ouest. Et après cela, les Orangistes jubilent, se décernent des couronnes, des palmes, tels des criminels insensés. C'est par exemple M. Saunders, tristement connu en Ontario, qui exalte l'Orange pour la grande part qu'elle a prise dans l'histoire du Canada.

Nous reviendrons dans la suite sur les affirmations de Palmer touchant les missions au Canada.

C. E. Bélanger.

REDUCTION DE CE TARIF

Les frais de transport par chemin de fer, entre Sudbury et les diverses régions de l'Est et de l'Ouest, peuvent être réduits sans qu'on soit obligé d'en appeler au Bureau des Commissaires du Chemin de Fer.

La Chambre du Commerce de la ville a reçu cette communication des avocats engagés pour étudier cette question et amener une répartition plus égale des taux de fret. Le Canadien National, acquiescant à certaines demándes du Board of Trade de Sudbury, préparerait une nouvelle table du tarif devant être présentée au prochain parlement. Cette affaire résulte d'une assez grande différence dans les taux de transport entre divers endroits de la région. Le Board of Trade a pris la chose en main, a fait poursuivre des enquêtes, afin de faire établir une plus grande régularité, une plus juste proportion dans les taux de transport.

BUREAUX DE VOTATION

La campagne oratoire qui se poursuit avec activité à la veille des élections, ne fait pas négliger l'organisation matérielle. Tout est actuellement prêt à Sudbury, et les électeurs n'ont qu'à attendre le jour de la votation.

La ville a été répartie en 36 subdivisions électorales.

Le quartier McCormack votera au no 75, sur la rue Marion, à l'école publique centrale et au rond de "curling". Le quartier Fournier, à la salle paroissiale Ste-Anne, à l'école séparée Nolin, sur l'avenue Notre-Dame. Le quartier Ryan votera à l'école publique de la Rue Collège, à l'école publique de la rue Elm, à l'école séparée de la rue Albert.

Les 24, 25 et 26 juillet, on ouvrira, au rond de "curling", un bureau de votation spécial, pour les voyageurs ou autres que leurs occupations retiendront loin de leur bureau de votation, au jour des élections.

La ville compte près de 10,000 voteurs.

INCENDIE

Un désastreux incendie qui éclata subitement dans la nuit de dimanche à lundi, vers minuit et demi, a assez gravement endommagé une maison à l'angle des rues Queen et Laforest, appartenant à M. A. Desautels, de Coniston.

La maison endommagée était un édifice de bois, à deux logis.

Le premier, ou résidait M. Hector Crête, n'a subi que peu de dommages. Le feu, et surtout l'eau et la fumée ont endommagé le ménage pour une somme variant entre $75 et $100. M. Crête n'avait aucune assurance sur son ménage.

L'autre logis, celui de M. Léon Bertrand, a été plus gravement endommagé. Les murs de la maison, de ce côté ou s'est déclaré l'incendie, sont tout calcinés, et le ménage est une ruine complète.

Les assurances de M. Bertrand couvriront presque totalement les pertes subies.

Le feu se déclara dans une cuisine d'arrière, attenante au logis de M. Bertrand, apparemment dans des caisses de linge qui n'avaient pas encore été déballées, depuis l'arrivée de M. Bertrand, à ce logis. Le feu se propagea rapidement, et les habitants de la maison furent éveillés subitement par les cris de la fillette de M. Crête, étouffant dans la fumée. M. Crête s'empressa d'aller éveiller ses voisins plus exposés et menacés que lui. Les pompiers appelés immédiatement, arrivèrent un peu en retard, n'ayant pu localiser facilement le lieu de l'incendie. Sous les ordres du chef, ils maitrisèrent en assez peu de temps l'incendie et l'empêchèrent de se communiquer aux maisons voisines.

MARIAGE FABRE-WILSON

Le R. P. Paré, S. J., a béni ce matin à sept heures et demie, le mariage de M. Victor Fabre, fils de M. Adolphe Fabre et de Pauline Leydier, avec Mlle Bertha Wilson, fille de M. Jean Wilson et de Délia Bouffard.

A LA BALLE MOLLE

Dans une partie d'exhibition jouée dimanche soir sur le terrain du collège par un temps qui n'était pas des plus idéals et qui manifestait bien l'enthousiaste des joueurs, le Royal remporta une victoire de 10 à 8, contre le Terrel Fruit. M. J. Blais agissait comme arbitre.

Il est de plus en plus bruit que la démission des Allouettes de la ligue Royal Treading s'effectuera inévitablement. Il n'en reste pas moins que nos Allouettes, en se retirant des ligues officielles, ne dépouilleront pas leur supérieures qualités de joueurs, et revenant encore plus en amateurs dans l'arène, pour montrer à leurs adversaires, quels qu'ils soient, que leur démission n'est pas une abdication et que personne ne peut leur casser les ailes ni les plumer. Si les Allouettes renoncent à batrre tous les clubs dans des parties de ligue, elles se réservent sans doute le privilège de battre le vainqueur de la ligue dans des parties d'exhibition

NOTULES

"Une mode a à peine détruit la mode précédente, qu'elle est abolie par une plus nouvelle qui cède elle-même à son tour à une autre qui la suit et qui ne sera pas elle non plus la dernière, de même que celle qui viendra après."

La Bruyère.

La mode est une fille dégénérée et pervertie, la grammaire et l'etymologie l'apparentent à la modestie; mais dans le cours des siècles, les vices des humains ont rendu la mode et la modestie ennemies.

Pour augmenter la somme de ton bonheur, réduit celle de tes désirs.

N'oublions pas que Le "Droit" est notre journal et que le journalisme catholique est notre oeuvre.

LORRAINVILLE

14 juillet 1930.

Mlle Marie-Ema Baril, fille de M. Clovis Baril, de Lorrainville, après avoir passé deux ans à l'école Normale de Nicolet, est revenue avec ses deux diplômes supérieurs anglais et français.

Von Hindenburg ne sera pas présent

LE PRESIDENT DE L'ALLEMAGNE REFUSE D'ASSISTER AUX FETES EN L'HONNEUR DE LA LIBERATION DE LA RHENANIE, A CAUSE D'UN CERTAIN INTERDIT NON LEVE.

BERLIN, 15 (P.A.) — Le président von Hindenburg a presque lancé une bombe politique aujourd'hui en annonçant au Dr Braun, premier ministre de Prusse, qu'il doit refuser de prendre part aux fêtes de Coblance, Trèves, Aix-la-Chapelle et Wiesbaden, en l'honneur de la libération du sol allemand par les troupes françaises. Le refus est basé sur le fait que le gouvernement prussien n'a pas encore levé l'interdit sur le Stahlhelm, organisation d'anciens soldats qui ont combattu pendant la guerre. Le président est membre honoraire de l'organisation. Il explique qu'il se serait rendu dans la Rénanie libérée vendredi prochain, à condition que l'interdit fût levé à ce temps. Il acceptera cependant d'autres invitations.

MOOSE CREEK

12 juillet, 1930.

(Spécial au "Droit")

Diplômés.

Mlle Euphémie Guertin et M. Edmond Aubé viennent d'obtenir leur diplôme d'enseignement de l'école d'Entrainement d'Embrun.

M. William Montcalm, du collège d'agriculture d'Oka, obtint la médaille d'or donnée par le Lieutenant Gouverneur de la province de Québec. Nos félicitations à nos trois distingués étudiants.

Visite.

Mme T. Geoffrion et sa fille, de Waltham, Mass., passaient quelques jours chez son frère, J.-B. Guertin.

M. Albert Aubé, jeune junioriste du Juniorat Sacré-Coeur d'Ottawa, est en vacances chez son père, Henri Aubé.

Mlles Thaïs Guertin, institutrice de Windsor et Methildé, institutrice de Blezzard Valley, passent leurs vacances chez leurs parents.

Soirée.

La semaine dernière, MM. Wilfrid Montcalm et Wellie Legault donnaient une soirée dans la salle municipale à l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Freddie Legault, de Finch.

rapidité . .
silence . . .
souplesse . .

sur la piste du "RED INDIAN"!

DE même que le "Red Indian" lance sur le lac son léger canot, lancez votre automobile sur la grand'route—rapide, souple, et silencieux! La Gazoline Marathon Hi-Test, l'Essence Cyclo ("No-Knock") et l'Huile à Moteur Red Indian—ces produits McColl-Frontenac, d'une invariable qualité, réduisent au minimum les ennuis que peut causer le moteur . . . garantissent un fonctionnement économique . . . et procurent un maximum de puissance sur les côtes et les mauvais chemins! Où que vous soyez, vous serez toujours près d'un poste de ravitaillement Red Indian. Faites votre plein d'essence au plus proche, et . . . *rapidement, silencieusement et avec souplesse, dévorez l'espace!*

ESSENCE A MOTEUR
Cyclo Gas
(NO-KNOCK)
Cette essence nouvelle ajoute étonnamment à la souplesse du fonctionnement du moteur.

ESSENCE
MARATHON
HI-TEST
Combustion lente . . . économie . . . propreté invariable . . . Satisfaction!

HUILE A MOTEUR
RED INDIAN
Forme une mince couche protectrice entre toutes les parties mobiles du moteur.

41-Z-F

McCOLL-FRONTENAC
McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED
Bureaux et Usines à Montréal, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver, Toronto et Moncton
Entrepôts de distribution commodément répartis entre nombre d'autres localités

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

HULL, MARDI 15 JUILLET 1930

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

SITUATION RÉGLÉE

Nous parlions il y a quelque temps de l'explosion d'un mécontentement qui s'est produit chez des ouvriers de la ville de Québec parce qu'au lieu d'employer de la main-d'oeuvre locale ou canadienne sur le chantier de construction d'un tunnel du Pacifique Canadien, on employait des immigrés. Des chômeurs se sont livrés à des voies de fait, prétendant non sans raison qu'ils devaient avoir la préférence sur les étrangers; la police dut intervenir, mais on redoutait la reprise des troubles.

L'affaire s'est arrangée. On a fait une entente avec les syndicats ouvriers pour en avoir toute la main-d'oeuvre dont on a besoin, et tout est rentré dans l'ordre.

Nous en profitons pour faire ressortir la conséquence malheureuse de la politique d'immigration suivie au pays depuis un quart de siècle, politique qui nous a mis dans l'alternative ou de laisser partir nos propres gens pour les Etats-Unis parce que de nouveaux venus prenaient leur place ou de les voir végéter ici, ou encore de faire vivre gratuitement les immigrants. D'un côté comme de l'autre, c'est la misère pour les sans-travail, qu'ils soient ou non natifs de notre pays.

Mais il va sans dire que les ouvriers canadiens doivent avoir partout la préférence dans leur pays et il faut être content que cela ait été reconnu à Québec sur le chantier de construction dont il est parlé.

C'est une attitude à imiter. C'est même un devoir pour le gouvernement et les industries du Canada d'en agir ainsi, s'il est vrai que la charité bien ordonnée commence par soi-même.

Cela ne se fait pourtant pas partout, loin de là. En ce qui regarde le service civil, on entend assez fréquemment dire que de frais arrivés des pays étrangers y trouvent facilement accès, alors que Canadiens quémandent et attendent depuis des mois, voire des années, une position recherchée ou une promotion qu'ils croient mériter. On serait porté à trouver la chose incroyable, mais on la dit bien vraie, et elle est en conformité du reste avec cette attitude inexplicable des autorités responsables, (qu'il s'agisse d'un parti ou de l'autre ou des deux à la fois), responsables d'avoir fait venir ici depuis quelques décades des milliers et milliers d'immigrants, sans tenir compte des besoins réels du pays.

Au service civil aussi il ne serait pas impossible que la réaction se fît un bon jour contre cette injustice à l'égard des Canadiens de naissance.

Dans des industries, et des noms pourraient être cités, on ne s'est pas gêné non plus, pour toutes sortes de prétextes ou sans même en donner, de mettre à la porte des gens nés et grandis au Canada pour prendre à leur place des étrangers, parfois même moins compétents, mais qui s'offraient à meilleur compte ou qui avaient l'heur de plaire davantage aux employeurs.

Pratique détestable et condamnable et qui est en contravention formelle avec la campagne qui se poursuit pour nous faire acheter de toute préférence, même exclusivement, des produits canadiens.

Magnifique, excellente et opportune est cette campagne, mais elle doit être appuyée sur autre chose que les paroles des manufacturiers ou des industriels; elle doit l'être sur leurs actes, en l'occurence par l'emploi préférentiel du travailleur canadien.

La crise que nous traversons exige plus que jamais ces deux choses: l'interdiction absolue de l'immigration injustifiable et l'adjudication du travail à des fils du sol.

Henri LESSARD

3 CANDIDATS SUR LES RANGS DANS PONTIAC

Deux libéraux, M. F. S. Cahill, député sortant, et J. P. Côté, sont mis en nomination comme franc libéraux tandis que M. Charles Belec est le candidat conservateur. — Assemblée à Campbell's Bay devant plusieurs centaines de personnes.

LES DISCOURS

Pontiac est un des 70 comtés du pays où la mise en nomination des candidats en vue des élections fédérales du 28 juillet se faisait hier. Trois candidats ont été mis régulièrement et officiellement sur les rangs par l'officier-rapporteur électoral du comté, M. R. Carswell. Ce sont M. F.-S. Cahill, de Campbell's Bay, courtier, et député sortant de charge, J.-Philippe Côté, entrepreneur, de Rouyn, et Charles Bélec, cultivateur, de Fort-Coulonge. Le premier est le candidat officiellement reconnu par le parti libéral, tandis que le deuxième se présente aussi comme franc libéral et que le troisième est le porte-étendard des conservateurs.

A deux heures lecture fut faite des procédures relatives à la mise officielle en nomination et une assemblée électorale suivit à l'hôtel de ville, en présence d'une foule d'environ mille personnes. Il fut convenu que chacun des trois candidats aurait 45 minutes à sa disposition ou à celle de ses orateurs et que le député sortant aurait la réplique.

LES SIGNATURES

Le bulletin de M. Cahill porte les noms de J. Craig, J. Lawn, L.-O. Gauthier, C.-A. Marleau, E. Laforest, J.-F. Doyle, G.-W. Cahill, de Campbell's Bay; M. Grace, J. Kennedy, de Vinton. Agent officiel du candidat: Daniel Robillard.

Le bulletin de M. Belec porte ces signatures: S.-J. McNally, P. McNally, de Campbell's Bay; W.-J. Bolan, H. Brown, Mme S. Dowd et Mme G.-A. Amm, de Quyon; Alex. Ryan, de l'Ile des Allumettes. Agent officiel: William Bolam, de Quyon.

Le bulletin de M. Côté: Joseph Soucy, Eucher Morisseau, Napoléon Racine, de Fort Coulonge; Denis-J. Shea, A. Kennedy, de Quyon; A. Kennedy, W. Muldoon, H.-P. Moyle, de Fort-Coulonge. Agent officiel: A.-J. MacDonald.

LES DISCOURS

M. Cahill a rappelé aux électeurs tout ce qu'il a fait pour eux au cours des treize ans qu'ils les a représentés à la Chambre des Communes. Il a loué la prospérité qui se fait sentir au pays depuis le régime libéral qui date de neuf ans, tandis qu'avant la guerre, sous les conservateurs, on avait dû ouvrir des endroits publics pour servir des repas aux indigents. Quand le parti libéral prit le pouvoir en 1921, le pays était endetté pardessus la tête et marchait vers la banqueroute et le gouvernement King l'a sorti de cette mauvaise situation financière. Quant à la haute protection prônée par les conservateurs, elle est bonne pour le petit nombre des manufacturiers, mais au détriment des consommateurs qui devraient en faire les frais. Pour ces raisons il demande le vote des électeurs en faveur du gouvernement King, par conséquent pour lui-même.

M. Côté s'est proclamé franc libéral et explique sa candidature en disant qu'elle lui a été demandée par quelque quatre mille électeurs du comté, partie nord, qui ont insisté auprès de lui pour qu'il n'accepte pas la convention libérale tenue, parce qu'irrégulière. Les assemblées convoquées dans différentes municipalités n'eurent pas lieu régulièrement, dit le candidat, et de bons libéraux ont été privés de votes. Ces quatre mille électeurs lui ont présenté des pétitions qu'il produit. Il déclare que la région nord du comté a besoin d'un représentant. Il veut être celui-ci et promet de donner tout son temps, s'il est élu, aux intérêts de ses mandants.

Le candidat conservateur, M. Bélec, se défend d'être un orateur, ce qui n'est pas nécessaire pour rendre service au pays et à son comté comme député. Il connait très bien les besoins de la classe agricole et dit qu'il saura les défendre sans longs et beaux discours. Sous le régime libéral, les cultivateurs, dit-il, sont dans une situation pénible et incapables de joindre les deux bouts.

AUTRES ORATEURS

Les autres orateurs ont été: MM. Albert Papineau, de Montréal, et Walter Gilhooly, d'Ottawa, pour M. Cahill; Aurèle Séguin, de Fort-Coulonge et A.-J. MacDonald, de Rouyn, pour M. Côté; le Dr S.-J. McNally, de Campbell's Bay et le député A. Guertin, de Hull, pour M. Bélec. Sur l'estrade il y avait aussi le Dr T.-C. Gaboury, de Montréal, ancien député de Pontiac, W.-R. MacDonald, député provincial du même comté; les avocats Frs Caron, H.-M. Loranger, J. D'Aoust, de Hull, Sylvio Deschamps, de Hull.

Grande EXCURSION
de la
Chambre de Commerce
à
L'EXPOSITION DE TORONTO
et aux
CHUTES NIAGARA
par train spécial du
Pacifique Canadien
Du 27 au 30 août

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce et de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises.

$45.00 de Montréal pour un lit du bas. Toutes dépenses comprises.

Renseignements de J.-C. Groves Contant, Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, ou P.-E. Gingras, agent du C. P. R., 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

ENFANT DÉCÉDÉ

Jean-Lionel, enfant de M. et Mme Lionel Harper, 20 rue Champlain, est décédé hier à l'âge de 2 ans et 11 mois. Les funérailles auront lieu privément demain à 4 heures, dans l'église Notre-Dame.

Sincères sympathies à la famille.

LE MAIRE COMMENNCE D'APPLIQUER PLUS RIGOUREUSEMENT LES RÈGLES À SUIVRE DANS LES DÉLIBÉRATIONS

Il fait remarquer que souvent les discussions se prolongent inutilement, qu'il y a abus sous ce rapport, bref que les affaires peuvent se mener plus rondement, être plus vite réglées. —Une motion de renvoi d'un officier battue.

RUES À RÉPARER

A l'avenir, si le maire Lambert s'en tient à l'attitude qu'il s'est dit forcé de prendre hier soir et qu'il a commencé de suivre séance tenante, on peut s'attendre à ce que les délibérations du conseil marchent plus rapidement, par conséquent que les séances soient moins ennuyeuses et moins longues, peut-être aussi alors plus fréquentées des contribuables.

Il s'est dit forcé d'en venir là parce qu'un échevin insistait sans démordre pour la production d'un avis de motion apparemment bel et bien donné et sur lequel le greffier n'a pu mettre immédiatement la main.

On discutait, et longuement, sans paraître vouloir en finir, sur les réparations de rues, chacun cherchant à tirer le plus possible la couverte de son côté, et il y a eu motion, amendement, modification d'amendement, changement d'amendement en avis de motions et avis de motions directs en nombre considérable. Le maire a profité de l'occasion offerte par la discussion pour dire que la tolérance exercée jusqu'ici en rapport avec les exigences des règles et procédures du conseil devaient cesser pour le bien de tous. Ainsi, un échevin ne peut parler sans qu'il y ait de motion sur la table et pas plus d'une fois sur la même motion. Et le maire a presqu'aussitôt après commencé d'appliquer ces règles et procédures.

Une motion de l'échevin Chénier pour faire renvoyer le surintendant Bisson a échoué au vote. Il y a eu plusieurs autres résolutions d'importance relative et l'ajournement s'est fait à jeudi soir de cette semaine.

L'AFFAIRE BISSON

En date du 11 juillet, M. Hector Bisson, surintendant des travaux publics a fait rapport au conseil au sujet du concasseur, question soulevée dans le temps par l'échevin J. Chénier. En novembre 1928, dit M. Bisson, l'ingénieur Lanctôt lui ordonna de procéder à un inventaire au chantier municipal et de détruire tout ce qui n'était pas utilisable. En ce qui regarde le concasseur, il lui fut dit de garder les pièces qui étaient bonnes et de vendre les autres. C'est ce qui fut fait, de même que pour des tuyaux, des valves, un moteur.

L'échevin J. Chénier a qualifié ce rapport de faux et de mensonger et demande le renvoi de M. Bisson dans trente jours. Les échevins Laramée et Moncion s'opposent à une telle décision, surtout après que l'ingénieur Lanctôt fût venu déclarer, sur invitation, que le rapport de M. Bisson était généralement exact.

L'échevin Chénier répète que le rapport ne concorde pas avec l'enquête tenue sur le sujet l'hiver dernier. Il demande le vote sur la motion. Il est le seul à voter pour, avec son collègue de quartier, l'échevin P. Chénier. Les autres échevins votent contre: MM. Wilson, Laramée, Moncion, Pelletier, Boucher, Beauchamp, Millette, Laverdure, Larose.

Sur proposition des échevins Laverdure et Larose, l'aviseur légal a été autorisé à prendre des procédures contre M. Périard, pour sa clôture empiétant sur la rue Maisonneuve.

Au sujet de la demande de la Supertest Petrolium Corporation d'avoir une voie d'évitement construite par la Hull Electric sur la rue Laurier et allant à la rivière par la rue Guigues, le conseil décide, sur proposition des échevins Beauchamp et Joseph Chénier, de répondre qu'il lui faudrait d'abord des plans du projet et que n'ayant pas encore de contrat avec la Hull Electric il ne peut pas pour le moment accéder à la requête.

UNE DELEGATION

Une délégation composée du maire Lambert, des échevins Boucher, Wilson, Laramée et proposée par les échevins J. Chénier et Larose, se rendra auprès de la Compagnie E. B. Eddy pour discuter l'affaire du déplacement de sa barrière sur la rue Montcalm et du droit de passage à la prise d'eau de la ville. L'ingénieur Lanctôt accompagnera les délégués.

L'échevin Laramée a proposé avec l'échevin Moncion qu'une somme de $750 soit dépensée pour réparer le Chemin de la Montagne et un bout de la rue Davis. M. Laramée insiste, disant qu'il s'agit d'une route d'accès dans la ville, dont le mauvais état nuit au commerce local. Il arrive aussi des accidents qui occasionnent des réclamations en dommages. M. Boucher demande qu'on répare aussi en même temps le boulevard Montclair, continuation de la route. Avec M. Beauchamp il soumet en amendement de laisser la motion sur la table en attendant qu'on ait des estimés pour la réparation du boulevard Montclair. L'ingénieur, appelé, dit qu'il en coûterait $1500 pour réparer le boulevard Montclair et la rue St-Rédempteur. Pour répondre aux demandes des échevins des différents quartiers pour réparations de rues, il faudrait $6295.

M. Laramée et M. Moncion expliquent que le quartier 1A est trois fois plus grand que les autres, que de nombreuses rues y sont mauvaises et qu'il faut retrancher du montant affecté à ce quartier pour réparations de rues les $750 du Chemin de la Montagne, une route d'accès, par conséquent de service général pour la ville.

M. Chénier dit que les $750 peuvent aller avec les rues pavées, pour le payement, et que bien d'autres quartiers ont aussi besoin d'urgentes réparations de rues.

MM. Boucher et Beauchamp modifient leur amendement de cette façon: $700 pour réparer le Chemin de la Montagne, $300 pour les rues du quartier 3, $250 pour le quartier 3A, $500 pour chacun des quartiers 4 et 5.

LONGUE DISCUSSION

Il s'ensuit une longue discussion. On envoie le greffier Boulay quérir les avis de motion antérieurement donnés par les échevins Laramée et Larose pour réparations de rues. Ne pouvant mettre la main sur l'avis de motion de M. Larose, tandis que celui de M. Laramée est retrouvé dans les minutes du Conseil, le maire Lambert se dit forcé de déclarer hors-d'ordre l'amendement Boucher-Beauchamp. L'échevin Larose déclare alors qu'à l'avenir il donnera ses avis de motion par lettre recommandée.

Le maire en profite pour faire quelques remarques. Il dit qu'on perd du temps au Conseil, qu'il y a abus de la part de certains échevins qui parlent trop souvent sans qu'il y ait d'avis de motion sur la table ou plus d'une fois sur la même motion. Il déclare que dorénavant il ne pourra plus tolérer, puisqu'on veut être à cheval sur l'enregistrement officiel des avis de motion, ayant eu personnellement connaissance que M. Larose a bel et bien donné le sien. Maintenant il appliquera les règles de procédures du Conseil et il le fait quelques minutes plus tard, l'occasion s'en présentant.

PLUSIEURS SUJETS

Les échevins Boucher et Beauchamp font adopter que des soumissions soient demandées pour l'achat de terre et de gravois.

Les échevins Laverdure et Millette font nommer un comité du maire, des échevins Laramée, Pelletier, Beauchamp, Larose, J. Chénier, Wilson, pour soulager le chômage en répartissant l'ouvrage entre les gens affectés.

L'échevin Laramée donne avis de motion qu'il proposera la dépense de $400 pour réparations de rues dans le quartier 1A.

La motion des échevins Laramée-Moncion pour une dépense de $750 afin de réparer le Chemin de la Montagne et un bout de la rue Davis a été battue par 7 à 4.

M. Boucher fait transformer son amendement en avis de motion, en ce qui regarde les réparations de rues.

L'échevin Beauchamp a donné un avis de motion pour faire dépenser $1500 afin de réparer le boulevard Montclair à partir du boulevard St-Joseph à la partie pavée de la rue St-Rédempteur.

L'échevin Laverdure a donné avis de motion pour la dépense de $1300 afin de construire un trottoir sur la rue Salaberry, de Kent à Châteauguay, le long du lac Flora.

Sur proposition des échevins Boucher et J. Chénier, le président de la Cie d'Autobus Gatineau est prié de venir rencontrer le Conseil à la prochaine réunion afin de poursuivre la discussion du projet de contrat de transport par autobus dans la ville.

Les échevins Laramée et Wilson ont demandé de faire faire des estimés à l'ingénieur pour réparer la rue Montclair, du boulevard St-Joseph à la rue Fortier.

Les deux échevins Chénier ont demandé des estimés du même genre pour la réparation de la rue neuve, entre Laval et Maisonneuve.

L'ajournement s'est fait à jeudi de cette semaine, sur motion des échevins Larose et J. Chénier.

CONSEIL CENTRAL

Le Conseil Central des Unions Nationales Catholiques du diocèse tiendra demain soir une assemblée à laquelle des questions de grave importance seront soumises. Il importe absolument que toutes les Unions affiliées soient représentées.

Le Sec.

LA VIE SYNDICALE

Union Interprofessionnelle

Assemblée régulière ce soir, à 8 h. 15. Tous les membres sont priés d'être présents.

Le Sec.

• • •

Imprimeurs-Relieurs

L'assemblée a été tenue hier soir, sous la présidence du confrère Armand Morin. Un bon nombre de membres assistent. Il y a rapport du "Comité conjoint", du Conseil Central et du Comité de la Fête du Travail. Ces différents rapports sont l'objet de commentaires et de discussion. Les questions de routine expédiées, l'assemblée est ajournée à deux semaines.

• • •

Comité de la Fête du Travail

L'assemblée a été tenue hier soir, salle des comités, sous la présidence du confrère Emile LeBlanc. Plusieurs questions ont été discutées. Rapport sera soumis demain soir au Conseil Central.

Le Sec. pro temp.

• • •

Exécutif du Conseil Central

Une très importante réunion des officiers a été tenue hier soir, salle des comités. Rapport sera présenté demain soir, à l'assemblée du Conseil Central.

FIANÇAILLES

PELLETIER-THERIEN. — Achille Pelletier, de Hull, a le plaisir de faire part à ses parents et amis du mariage de sa fille Mlle Yvonne Pelletier à M. Paul Thérien, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 21 juillet à la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull. Pas de faire part. 2953-163

LA COMMISSION SCOLAIRE ADOPTE SON BUDGET POUR L'ANNÉE 1930-31

Elle réussit à le boucler sans augmentation de la taxe, qui reste à $1.12 1-2 du $100 d'évaluation. — M. Laverdure réélu président. — L'échelle de salaires demandée par les institutrices n'est pas écartée.

CLASSE INDUSTRIELLE

La Commission scolaire a tenu hier après-midi, à 4 heures, à ses bureaux, une importante réunion. Elle a fait le choix de son président, élaboré et adopté son budget pour l'année administrative 1920-31. Elle a pu établir ses estimés sans recourir à une augmentation de la taxe, qui reste à $1.12½ par $100 d'évaluation. Les recettes prévues sont de $202,640.11 et les dépenses les embrassent toutes. Même on n'a que $331.91 pour les "imprévus", quand cette somme devrait être plus considérable. On a donc serré de fort près les chiffres afin d'éviter une augmentation de l'impôt foncier. On trouvera plus bas les détails du budget.

REELU PRESIDENT

C'était la première réunion de la Commission pour l'année 1930-31. Rapport a été fait par M. T. Lambert, président en la circonstance, des élections tenues le 7 juillet dernier. Les deux commissaires qui sortaient alors de charge, après le terme régulier de trois ans, ont été réélus par acclamation pour un autre terme. Ce sont MM. M. J. Laverdure et J. A. Lalonde. M. Laverdure, qui siége à la Commission depuis près de trente ans, a aussi été réélu président pour la prochaine année.

ECHELLE DE SALAIRES

Les institutrices ont soumis une requête par l'intermédiaire de leur cercle pour l'adoption d'une échelle de salaires en leur faveur. Elles font remarquer que depuis dix ans leur rémunération est pratiquement restée la même. Elles fournissent des statistiques détaillées sur ce qu'il leur en coûte pour vivre, à fin d'établir que leurs salaires actuels ne sont pas assez élevés et que l'échelle soumise est fort raisonnable.

Les commissaires ont très sympathiquement accueilli la demande, dont l'acceptation toutefois exigerait immédiatement une somme de $4500 qu'on ne peut trouver dans les finances scolaires sans augmenter la taxe. Ils ont cherché minutieusement à se rendre compte s'il n'y aurait pas moyen d'accorder la requête tout en gardant le même taux de taxation et ils n'y ont pas réussi. Ils reconnaissent que l'échelle proposée est parfaitement juste et il leur eut été agréable de l'adopter séance tenante. Ils ne mettent tout de même pas la requête au rancart et la reprendront pour l'accepter aussitôt que les circonstances le permettront. On espère que l'an prochain ce pourra être possible, alors qu'on aura épargné sur le chauffage par les installations nouvelles et que la Commission se trouvera dégrevée par l'échéance de certains emprunst contractés il y a plusieurs années.

L'échelle de salaires demandée comportait un minimum de $50 par mois et un maximum de $100, sur une période de 1 à 25 ans d'enseignement. Ce n'est donc pas exagéré.

Le R. P. J. Bonhomme, commissaire et aumônier du cercle des institutrices, a été prié et a accepté d'expliquer à ces dernières les raisons de l'attitude de la Commission relativement à cette affaire.

AUTRES MESURES

L'aviseur légal, les vérificateurs, les recenseurs de la Commission ont été réengagés aux mêmes conditions que dans le passé. La démission de M. Adélard Gaumond comme gardien de l'école Larocque, à Wrightville, a été acceptée et il est remplacé par M. Adélard Berrtand qui avait en sa faveur le plus grand nombre de recommandations de citoyens de ce quartier de la ville.

Une requête a été signé par la Commission pour la construction d'un trottoir sur une rue près de l'école Gauvin.

Les commissaires ont autorisé leur avocat, Me J. W. Ste-Marie, à prendre des procédures en recouvrement des taxes scolaires dues par la Cie de Téléphone Bell et quelques autres propriétaires. Pour la Cie Bell, il s'agit de l'imposition de ses poteaux et fils. Toutes les compagnies situées dans le même cas ont payé, tandis qu'elle prétend que le bien-fondé de cette imposition est encore en litige devant les tribunaux.

CLASSE INDUSTRIELLE

Une requête des syndicats nationaux catholiques du diocèse pour l'établissement d'une classe industrielle élémentaire au collège Notre-Dame a été reçue très favorablement quant au principe de la chose. Il se trouve que le surintendant de l'Instruction publique est aussi favorable au projet et annonce que des octrois du gouvernement sont attachés à cette fondation. Le secrétaire-trésorier J. Provost a été autorisé d'écrire au surintendant pour avoir des renseignements plus précis et la question reviendra sur le tapis quand on aura une réponse.

On est persuadé, chez les promoteurs, que cette classe orienterait davantage nos jeunes gens vers l'école technique de la ville.

LE BUDGET

Voici maintenant les détails du budget adopté pour l'année scolaire 1930-31.

EVALUATION

Quartier No 1	$ 1,257,410
" No 1a	2,172,375
" No 2	4,913,565
" No 3	2,603,131
" No 3a	1,436,350
" No 4	4,071,808
" No 5	2,049,600
	$18,504,239
Liste supplémentaire	50,125
	$18,554,364
Par exemptions	167,575
	$18,386,789
Evaluation 1930-1931	$18,386,789
Evaluation 1929-1930	17,914,484
Aug. de l'évaluation	$ 472,305

RECETTES

Cotisations à 1 1-8 p. c. (1.12½)	$206,851,37	
Moins 5% Escompte (prévus)	6,959.69	199,891.68
Subvention du gouvernement		2,748.43
		$202,640.11

DEPENSES

Salaires	$111,000.00
Chauffage et souffleurs automatiques	9,700.00
Entretien des écoles	5,000.00
Redevances Municipales	6,600.00
Eclairage	2,300.00
Eclairage	2,300.00
Assurances	2,543.95
Papeterie des écoles	600.00
Papeterie du bureau	600.00
Annuités	4,223.44
Fonds d'amortissement sur débentures	8,266.27
Rachats de débentures	4,500.00
Intérêts sur débentures	32,975.00
Intérêts sur emprunt temporaire	150.00
Escompte sur billet	5,000.00
Timbres	175.00
Compagnies incorporées	5,125.00
Téléphones	180.00
Huissier	80.00
Copie du rôle	320.00
Tramways	375.00
Prix de fin d'année	900.00
Imprévus	331.91
Déficit sur opérations financières, année 1929-1930	1,694.54
TOTAL	$202,640.11

ÉVASION À LA PRISON DE HULL LA NUIT PASSÉE

Après avoir scié 2 barres d'acier, Charles Paquette saute 45 pieds vers la liberté, du troisième étage de la prison. — Il s'enfuie dans un auto volé.

UNE COMPLICE?

Une évasion, la sixième à la prison de Hull depuis 1924, a été réussie vers 2 heures, la nuit dernière, par Charles Paquette, 38 ans, rue Dollard, qui devait être envoyé aux assises criminelles, 8 heures plus tard pour vol avec effraction de $330 dans un hôtel de cette ville. Sciant deux barres d'acier de la fenêtre de sa cellule, au troisième étage de la prison, Paquette profita du sommeil de ses gardes et codétenus pour sauter 45 pieds sur le sol et filer vers la liberté à la faveur de la nuit.

Dès que le garde Joseph Bernier constata l'évasion, au lever des prisonniers, à cinq heures ce matin, le shérif Isidore St-Pierre et le grand connétable Achille Ricard furent avertis et le rouage de la Sûreté fut mis en mouvement pour la capture de l'évadé.

Il appert que Paquette, après s'être échappé de la prison au moyen d'un cable improvisé à même des couvertes en laine, s'empara d'un automobile appartenant à M. J. A. Lafleur, 248 rue Champlain et disparut de la ville de Hull avant que son départ ne fut constaté.

Avec une avance de trois heures sur les autorités, l'évadé aurait pris soit la direction de Mont-Laurier ou soit la route Hull-Montréal.

SON SIGNALEMENT

Le signalement suivant a été communiqué à la police de la ville, de la province et aux autres autorités: Charles Paquette, 38 ans, 130 livres, cinq pieds cinq pouces de taille, pantalon bleu, gilet "windbreaker" faune; teint clair; imberbe; cheveux noirs et yeux bruns. Il porte sur le bras gauche une marque qui facilitera son identification. En effet, selon le détective Ovila Lusignan de la police locale, son nom y est tatoué.

VISITE LUNDI

Le grand connétable devait photographier Paquette et six autres détenus hier après-midi. Constatant que Paquette et quelques autres avaient besoin d'être barbifiés au préalable, il remit l'affaire à ce matin.

Le gouverneur Joseph Moussette de la prison de Hull dit que l'épouse de Paquette eut un entretien avec l'évadé hier après-midi. Elle lui aurait passé subrepticement deux limes pour scier les barres d'acier.

Ce matin, les autorités trouvèrent un morceau d'une de ces limes, qui se serait évidemment brisée pendant que Paquette scia les deux barres d'acier d'un diamètre d'un pouce chacune, entre minuit et deux heures ce matin.

HOTTE DETENU

Fait remarquable, Joseph Hotte de Val-Tétreau, l'un des trois évadés du 1er juillet, 1929, qui se frayèrent un chemin vers la liberté en détériorant le plafond de la chambre de toilette, se trouvait détenu la nuit dernière quand Paquette "fila à l'anglaise". Hotte fut capturé quelque temps après son évasion. Il a comparu aujourd'hui pour avoir proféré des menaces de mort contre son épouse. Les autorités de la prison vont faire observer la plus stricte discipline et doivent prendre des mesures draconiennes pour éviter d'autres évasions. Quelques-uns des détenus semblent très affectés par l'évasion réussie de Paquette.

PLONGEON HARDI

Une fois l'ouverture pratiquée dans la fenêtre du troisième par le sciage des deux barres d'acier, Paquette attacha les lambeaux de ses couvertes les uns aux autres pour en faire un cable. Se hissant par les bras à cette corde improvisée, Paquette se serait balancé plusieurs fois afin de pouvoir sauter la clôture de pierre de 30 pieds, qui entoure la cour de la prison. La cellule de Paquette se trouve environ à 15 pieds en dedans de la muraille. Grâce à ce plongeon téméraire, de 45 pieds, le prisonnier alla tomber sur le gazon, à l'arrière "est" du palais de justice.

VOL DE L'AUTO

Toujours à la faveur de la nuit, Paquette aurait gagné la rue Champlain, où il aurait volé le sedan Buick de M. Lafleur, portant les paques d'enregistrement Que. 70687. L'auto est de couleur noire, marque de 1924, modèle 63, quatre cylindres, série T-5394 et moteur E-1065880.

PURCELL AVERTI

Le percepteur James-T. Purcell du Revenu de l'Intérieur, l'inspecteur-chef Donald Myre de la Commission des Liqueurs et le constable Yves Tremblay de Maniwaki ont été avertis d'être aux aguets pour l'appréhension de l'évadé.

À la réception de S. G. Mgr G. Forbes

A la réception faite hier soir à la gare et à la Basilique d'Ottawa à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque revenant d'une absence de plus cinq mois dans les vieux continents. La ville de Hull était largement représentée par des membres de son clergé, du conseil municipal, de la Commission Scolaire, de groupements tels que les syndicats catholiques, l'A.C.J.C., l'A.C.V., la St-Jean-Baptiste et des citoyens.

VOYAGE EN EUROPE DE M. A. R. FARLEY

IL L'ENTREPREND SURTOUT DANS L'INTERET DE SON COMMERCE PHARMACEUTIQUE, PAR CONSEQUENT DE SA CLIENTELE. — AGENCE DU PRINTANYL.

M. A. R. Farley, pharmacien de la rue Hôtel-de-Ville, quitte Hull demain et s'embarquera à 10 heures jeudi matin à Montréal, sur le Montrose du Pacifique Canadien, pour un voyage de six semaines en Europe. Il ira à Anvers et à Liège, en Belgique, afin de voir l'exposition universelle tenue à l'occasion du centenaire de l'indépendance de ce pays. Il visitera aussi Paris, le Hâvre, Londres et Southampton d'où il reviendra au Canada vers le 30 août, sur le Montcalm.

Le voyage de M. Farley en est un qu'il fait surtout dans l'intérêt de son commerce pharmaceutique, par conséquent de sa clientèle. Il est allé une première fois en Europe en 1922, accompagné de Mme Farley, et prit l'agence du "Printanyl" qui fut d'une grande utilité à ses clients. Il retourne dans le vieux continent principalement pour les mêmes fins commerciales.

Dans son premier voyage avec son épouse M. Farley parcourut l'Angleterre, la France, l'Italie, la Belgique.

Nous souhaitons une heureuse randonnée à notre estimé concitoyen.

Les Unions Catholiques largement représentées

Les Unions Nationales Catholiques du diocèse étaient largement représentées hier soir, à la réception officielle, en l'honneur de Mgr l'Archevêque. Le Conseil Central, le Conseil des Métiers en construction, le Cercle Benot XV, le Cercle de Jésus-Ouvrier, de Gatineau Mills, les Unions des menuisiers, des journaliers, des plombiers, des pompiers, des interprofessionnels, des employés de pulperies et papeteries, des policiers, des imprimeurs-relieurs, des chauffeurs d'auto, des briquetiers-plâtriers-maçons avaient envoyés des délégués officiels.

CAHAN RECEVRA UN BEL ACCUEIL À BUCKINGHAM

Les Conservateurs de toutes les partis du comté de Hull participeront demain soir, au grand ralliement en faveur de Me J.-N. Beauchamp, C. R., leur candidat.

Me J.-C. Langlois

C'est demain qu'a lieu le grand ralliement conservateur à Buckingham. On compte qu'il y aura une nombreuse assistance. L'orateur principal à cette assemblée régionale sera M. C. H. Cahan, député sortant de charge et de nouveau candidat dans St-Laurent-St-Georges, Montréal.

M. Cahan est une grande personnalité dans le monde politique et a joué un grand rôle dans le parti conservateur fédéral depuis son entrée aux Communes en 1925. Il fut un des candidats qui se présenta à la convention de Winnipeg pour choisir un successeur au Très Hon. Arthur Meighen, démissionnaire. Il arriva bon second, la majorité s'étant rangé du côté de l'hon. R. B. Bennett. Avant son entrée dans l'arène fédérale, M. Cahan fut plusieurs années à la Législature de la Nouvelle-Ecosse, où pendant quelque temps il a été chef de l'Opposition. Sa réputation comme tribun n'est plus à faire, puisqu'il est reconnu dans tout le Dominion comme un des orateurs les plus en vue du Canada. Dans la province de Québec il a la réputation d'être un grand ami des Canadiens français. Les conservateurs du comté de Hull sont d'opinion que son passage ici devra leur être très utile et apprécient hautement le fait que M. Cahan, malgré ses nombreux engagements, ait consenti à venir dans le comté de Hull. Ils voient en cela un signe que l'organisation centrale conservatrice juge le comté de Hull comme devant être au nombre des comtés conservateurs de la province de Québec qui auront un représentant dans la prochain parlement.

Outre M. Cahan adresseront la parole M. J.-N. Beauchamp, candidat conservateur, le notaire F.-A. Labelle, Mlle Evelyn Bolduc, fille de feu le sénateur Bolduc, ancien président du Sénat, et l'échevin Edgar Gauthier.

L'assemblée sera présidée par M. J.-C. Langlois, de Buckingham, candidat conservateur provincial dans le comté de Papineau.

EN VOYAGE

Mademoiselle Lucette Couture, institutrice de Hull, et son frère Rodolphe, gradué de l'Université d'Ottawa partent pour un voyage en auto. Ils visiteront Ste-Anne de Beaupré, Neuville, la ville de Québec, Trois-Rivières, le Cap-de-la-Madeleine et Montréal.

— HULL —
en page 8

GRANDE
ASSEMBLEE REGIONALE
DES
Conservateurs du Comté de Hull
A Buckingham
MERCREDI SOIR, LE 16 JUILLET
Sur le Terrain du Collège

Les orateurs suivants adresseront la parole: M. C. H. CAHAN, ex-député de St-Laurent et de St-Georges, de Montréal, et ex-chef de l'opposition de la Nouvelle-Ecosse — Mlle EVELINE BOLDUC, d'Ottawa — M. le notaire F.-A. LABELLE — l'échevin ERGAR GAUTHIER, de Hull — M. J.-N. BEAUCHAMP, candidat du comté de Hull.

DECOUPEZ ICI

Entrée Gratis
Une Journée d'Amusement au
PARC LUNA

Ce Coupon donne droit au détenteur à l'ENTREE GRATIS au Parc Luna, jeudi, le 17 juillet, de 1 à 6 p.m. Aussi au privilège de s'amuser sur les appareils suivants aux prix réduits suivants:

Carrousel, 1 sou
Chenille, 1 sou
Balançoire de bébés, 1 sou
Aéroplanes, 2 sous
Conduisez votre auto, 2 sous
Promenade sur les ponies, 2 sous
Fouet, 3 sous
Sky Chaser, 5 sous

Jardin Zoologique Gratis
Singes --- Ours --- Alligators
Fascinants Oiseaux
Les Enfants et les Adultes s'amuseront au
PARC LUNA
Gratis STATIONNEMENT D'AUTOS Gratis

DECOUPEZ ICI

Que Votre Règne Arrive!

MÉDITATION

Le juste me reprendra avec douceur, (Ps. CXL., 6.)

1.—Avant de corriger le prochain, il est de la justice d'examiner si vous ne commettez pas les mêmes fautes, ou si vous n'êtes pas capable de les commettre; car il ne serait pas juste de reprendre en autrui ce que vous voulez qu'on vous pardonne.

2.—Mais quand vous ne seriez pas sujet à ces sortes de défauts, n'avez-vous pas aussi les vôtres? Les plus parfaits n'en sont pas entièrement exempts. Or, si vos semblables doivent supporter vos faiblesses, vous, vous devez supporter réciproquement les leurs.

3.—Ainsi s'accomplit entre les chrétiens la loi de Jésus-Christ: il nous ordonne d'avoir les uns pour les autres une charité semblable à la sienne pour nous. Portons donc les fardeaux les uns des autres.

4.—Il est vrai, disait un grand saint en cette matière les deux excès du trop et du trop peu sont à éviter; mais j'aimerais mieux être responsable à Dieu d'un excès de bonté que d'un excès de rigueur; en effet, cette conduite approcherait davantage de la sienne à notre égard.

5.—C'était aussi, selon la remarque de saint Ambroise, la conduite de l'Apôtre saint Paul: pour corriger ses disciples, il semblait leur donner le choix de la sévérité ou de la douceur. Profitons de son exemple comme ce saint avait profité de celui de Jésus-Christ.

Prière.—O Jésus, quand vous ne m'auriez pas donné cet exemple, votre commandement me doit-il pas avoir assez de force sur mon coeur? Ah! ne me laissez point, par ma désobéissance, allumer votre colère contre moi.

Pratique.—Un beau modèle à se proposer est ce saint dont on a dit: tous ceux qu'il corrigeait en témoignaient de la joie et s'en tenaient sensiblement obligés. Suivez donc le conseil de saint Jean-Baptiste de La Salle: "Faites vos corrections de telle manière qu'elles puissent plaire à Dieu, et ne pas irriter ceux qui les reçoivent. Prenez garde surtout que ce soit la charité et le zèle pour le salut des âmes qui vous animent dans ces circonstances."

L'ESPRIT CHRÉTIEN

"Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Jésus, dit saint Paul, il n'est pas à Jésus-Christ".

Pour acquérir cet esprit de Jésus-Christ il faut renoncer à l'esprit du monde, que Jésus a maudit, pour vivre de l'esprit même de Jésus, car tout disciple prend l'esprit du maître qu'il s'est choisi

Pour acquérir l'esprit chrétien qui est l'esprit de Jésus, c'est d'avoir les mêmes sentiments que Jésus-Christ, c'est penser et juger des choses comme il a pensé et jugé.

C'est avoir les mêmes inclinations que Jésus-Christ, aimer tout ce qu'il a aimé, haïr et éviter tout ce qu'il a haï et évité.

C'est avoir le même principe et la même fin de toute la conduite, de toutes les actions de Jésus-Christ. prit chrétien, l'esprit de Jésus-Christ. Pour acquérir cet esprit il faut Voilà ce qui s'appelle avoir l'es- juger des choses comme Jésus-Christ en a jugé. Avoir les mêmes affections qu'il a eues au moins aimer d'estime de raison, la pauvreté d'esprit, la souffrance, l'humiliation, la gloire de son Père et le salut des hommes. Enfin tenir aux vertus même de Jésus-Christ: l'humilité, la patience, la douceur, la mortification, la charité, l'esprit de sacrifice, l'obéissance, la pureté.

C'est là ce qui fait l'esprit de Jésus, ce qui s'appelle en être animé et vivre de sa vie.

C'est là, proprement, l'essentiel du christianisme, ce qui en fait le bonheur; un homme qui n'est pas animé de cet esprit n'est pas véritablement chrétien.

C'est donc à cela que nous devons continuellement nous appliquer. Ce doit être notre continuelle étude, notre principale occupation puisque c'est en cela que consiste tout notre bonheur et notre perfection. On peut dire de l'âme qui en est arrivée là qu'elle a trouvé le trésor caché de l'Evangile.

CENSOR.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR

LA PRIÈRE ANCESTRALE

Comme à la Chandeleur, allumant sa chandelle,
Devant le Chrit qui pend à la Croix de bois noir,
La mère a commencé la prière du soir,
Et la famille vient se grouper autour d'elle.

Dans la coquille, où trempe un rameau desséché,
Plongeant le doigt que l'eau des Pentecôtes mouille,
Après s'être signé, dans l'ombre on s'agenouille,
Sur les noeuds et les clous du rustique plancher.

Et, dans le grand silence, et, d'espace en espace,
La chambre se remplit d'un murmure de voix,
Vibrant l'une après l'autre ou vibrant à la fois,
Bourdonnement confus de voix claire et voix basse:

Dieu des peuples heureux, Dieu des peuples en larmes
Dieu de tous nos amis, Dieu de tous nos parents,
Au nom des plus petits comme au nom des plus grands,
Notre Père, écoutez le cri de nos alarmes.

Vous qui fites courir au pays âpre et dur
De la pluie et du vent, du gel et de la neige,
Tous ces Héros dont l'âme aujourd'hui nous protège,
Pour nous entendre, ouvrez votre grand ciel d'azur.

Laissez prier pour nous le coeur glorifié
De nos pères défunts, de nos défuntes mères,
Qui gagnèrent le ciel à force de misères,
Laissez prier le sang du grand crucifié!

"ISABELLE DE FRANCE".

AUXILIUM CHRISTIANORUM

Ils sont nombreux les titres de Marie à notre vénération, à notre confiance, à notre filial amour. L'Eglise elle-même en a fait un choix que les fidèles dévots de la Vierge aiment à réciter tous les jours. De cette litanie d'invocation nous allons détacher, pour la méditer au commencement de ce mois, celle qui nous rappelle le pouvoir d'intercession de Marie: Auxilium Christianorum, ora pro nobis. "Secours des chrétiens, priez pour nous".

Et qu'est-ce donc que le pouvoir d'intercession de Marie? C'est, en deux mots, pour prendre un terme usité ailleurs que dans les livres de piété, son influence!

L'influence! et qui donc ne comprend pas le sens de cette expression? Quand on veut obtenir quelque faveur d'un personnage puissant, ou encore un octroi ou une position d'un gouvernement, on cherche dans ses connaissances quelqu'un qui puisse servir d'intermédiaire, quelqu'un dont les talents d'insinuation, la popularité, le crédit, ou autres moyens du même genre, peuvent lui permettre de s'imposer et de faire valoir davantage, de centupler le poids de la requête qu'on désire présenter.

Le pouvoir d'intercession de la Très Sainte Vierge c'est son influence auprès de Dieu. Et immédiatement saisissons combien doit être grand le crédit de la T. S. Vierge auprès de Dieu dont elle est la mère, l'épouse et la fille: fille du Père, mère du Fils, épouse du Saint-Esprit.

"Dieu, dit Bossuet, ayant une fois voulu nous donner Jésus-Christ, par la T. S. Vierge, cet ordre ne change plus et les dons de Dieu sont sans repentance. Il est et sera toujours véritable qu'ayant reçu par elle, une fois, le principe universel de la grâce, nous en recevions encore par son entremise les diverses applications dans tous les différents états qui composent la vie."

Mais quels sont nos titres à nous pour recourir à la T. S. Vierge et lui demander de s'intéresser à notre cause?

Avez-vous parfois réfléchi au sens de ce beau dogme dont il est fait mention à la fin du Credo et qui s'appelle la Communion des Saints?

En vertu de ce dogme, c'est notre croyance qu'il existe entre tous les membres de l'Eglise, qu'ils soient déjà parvenus au ciel ou bien qu'ils expient encore dans le purgatoire ou qu'ils méritent sur la terre, un lien qui les unit les uns aux autres comme d'une sainte affection et qui les fait s'entr'aider dans toute la mesure de leur force. Voilà pourquoi pour prions les saints du ciel, voilà pourquoi nous offrons nos suffrages pour les âmes du purgatoire: et voilà pourquoi aussi nou espérons bien que les uns et les autres, saints du ciel et âmes du purgatoire, ne se désintéressent pas trop de nous, leurs frères, qui peinons "dans cette vallée de larme".

Or, de tous les intercesseurs que nous pouvons avoir dans le ciel, la T. S. Vierge est sans contredit celle qui a davantage à coeur le succès de notre cause, puisqu'elle remplit à notre égard le rôle de mère et qu'elle connaît, pour les avoir traversées et souffertes, nos dures expériences.

Si donc, d'une part les saints intercèdent pour nous en vertu de la communion des saints; si, d'autre part, Marie étant notre Mère et comme l'une d'entre nous, se trouve être la mieux disposée à notre endroit; si, enfin, son influence auprès de Dieu est la plus puissante qui existe, avec quelle confiance ne devons-nous pas recourir à elle. L'Eglise nous y invite de mille manières et en particulier par cette prière du "Souvenez-vous, que nous savons tous, dans laquelle elle proclame "qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait eu recours à Marie sans avoir été exaucé". C'est d'ailleurs notre expérience à chacun de nous, n'est-il pas vrai? Si nous repassons avec attention notre vie, notre vie spirituelle surtout, nous ne manquerons pas de trouver des traces d'une bienveillance marquée de Marie à notre égard: c'était peut-être à l'heure sérieuse des grandes décisions ou à l'heure difficile des tentations, peu importe, il rest dans notre âme une conviction: c'est que la T. S. Vierge exauce les prières confiantes et persévérantes que nous lui adressons. Et cela est si vrai qu'aussitôt que nous sommes dans une difficulté, dans un danger, nous savons bien à qui nous recommander.

Allons à Marie sans nous lasser et sans crainte de fatiguer sa maternelle bienveillance. Dieu s'est réservé la justice, il lui abandonne la miséricorde et la bonté: Il a fait de Marie, au dire des Pères, une toute-puissante, et cette toute-puissance elle la met à notre disposition puisqu'elle est le 'secours des chrétiens".

Ce titre lui fut donné au XVIe siècle par le Pape Pie V, à l'occasion de la victoire des chrétiens sur les Musulmans à Lépante, où Marie avait manifesté de façon sensible son intervention en faveur des fidèles. Cela nous enseigne que nous pouvons et devons l'invoquer dans tous nos besoins même temporels. Elle est notre secours contre la force des armes, contre les persécutions, contre les dangers qui nous menacent, contre toutes les difficultés qui viennent assaillir nos vies, nos santés, nos biens, notre honneur, mais, à bien plus forte raison, quand nos âmes sont exposées. Invoquons-là dans la tentation, lorsque notre foi chancelle ou que nos passions se réveillent et men cent de tout engloutir; invoquons-là pour tenir fermes contre les scandales de toute espèce qui nous environnent; invoquons-là surtout chaque jour pour qu'elle nous ménage un passage assuré de cette vie à celle de l'éternité: "priez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort."

O Marie, invincible bouclier des chrétiens, secours de votre peuple, soyez glorifiée d'avoir brisé en notre faveur les puissances adverses, d'avoir écrasé sous votre pied virginal la tête du serpent, notre irréconciliable ennemi. Avec l'Eglise, nous aimons à vous dire cette prière. "Daignez secourir constamment ceux qui gémissent sous le poids de leur misère; daignez animer les pusillanimes, fortifier les faibles, consoler ceux qui pleurent. Daignez prier pour tout le peuple chrétien, intervenir pour les membres du sacerdoce, intercéder pour le sexe qui vous est particulièrement dévoué. Que tous les fidèles ressentent les effets de votre aide salutaire, mais plus encore ceux qui aiment à se souvenir de vous et qui vous implorent avec une douce et fidèle confiance."

"Secours des chrétiens, priez pour nous."

Auxiliarum christianorum, ora pro nobis.

A. HARBOUR.

(La Semaine Religieuse, Montréal).

CE QU'ILS EN PENSENT

"Nous considérons et glorifions les maisons d'exercices spirituels comme des Cénacles suscités par Dieu où touts les grandes âmes soutenues par l'aide de la grâce divine, à la lumière des vérités éternelles et sous l'inspiration des exemples du Christ, découvrent clairement le prix des âmes, s'enflamment du désir de les aider dans quelque état de vie où, après un sérieux examen elles croient devoir servir Dieu et apprennent aussi à connaître les ardeurs, les industries, les travaux et les exploits de l'apostolat chrétienne."—Pie XI.

"Les retraites fermées ont, aujourd'hui pour les louer les âmes nombreuses qu'elles ont éclairées, redressées, fortifiées, portées vers les hauteurs de la vertu et de l'apostolat. Déjà, au-dessus de notre société où croissent les ténèbres et où se débrident les passions, on peut voir monter dans la lumière de l'Evangile et la vérité chrétienne une élite de troupe choisie de ceux que Jésus a tirés à l'écart, qui ont entendu sa voix, reçu ses mots d'ordre embrassé son étendard."—Mgr Roy.

"La retraite fermée est le moyen par excellence de connaître ses devoirs professionnels, de raviver en soi le sens catholique, de se convaincre que la défense de la morale chrétienne et des droits de l'Eglise n'incombe pas seulement aux évêques et aux prêtres, mais aussi aux laïques."—Mgr Labrecque.

"Susciter de toutes les classes de la société des chrétiens convaincus et dévoués, faire des catholiques militants et des apôtres, voilà ce qu'il nous faut à l'heure actuelle. Et voilà aussi les bienfaits que nous procurent les retraites fermées."—Père Archambault, S.J.

CRÉPUSCULE RUSTIQUE

La profondeur du ciel occidental s'est teinte
D'un jaune paille mûre et feuillage rouillé,
Et, tant que la lueur claire n'est pas éteinte,
Le regard qui se lève est tout émerveillé.

Les nuances d'or claire semblent toutes nouvelles,
Le champ céleste ondule et se creuse en sillons
Comme un chaume, où reluit le safran des javelles
Qu'une brise éparpille et roule en gerbillons.

Chargé des meules d'ambre, où luit, par intervalle,
Le reflet des rayons amortis du soleil,
Le nuage, d'espace en espace, dévale,
Traîne, s'enfonce, plonge à l'horizon vermeil.

Mais l'ombre, lentement, traverse la campange
Et glisse, à vol léger, au fond des plaines d'or.
Septembre, glorieux, drerière la montagne,
A roulé pour la nuit, le char de Messidor.

"ISABELLE DE FRANCE".

Assurez-vous que vous apportez du Klim

Les automobilistes qui ont fait un essai de Klim préféreraient voyager sans pneu de rechange plutôt que d'entreprendre leur voyage sans une bonne provision de ce lait entier en poudre, bien empaquetée avec le bagage.

Ajoutez simplement de l'eau à Klim et vous avez du lait de laiterie riche, avec toute sa crème, doux, pur et entier. Employez-en beaucoup ou peu, il n'y a pas de perte avec Klim. Il se conserve sans glace, il est léger et facile à préparer.

Klim constitue la provision de lait la plus commode, la plus économique et la plus sûre pour les maisons d'été, les camps, et les longs voyages en bateau ou en auto. Envoyez 10 cents pour une boîte d'essai.

CANADIAN MILK PRODUCTS LTD
115, rue George, Toronto.

KLIM

COUPON
Canadian Milk Products Limited
115 George St., Toronto.
Veuillez m'envoyer un livret gratuit: "La Cuisine au Camp".
Nom ....
Adresse ....

MM. LAFORTUNE ET PLANT RÉPUDIENT CES TACTIQUES

GRAND RALLIEMENT CONSERVATEUR AU COLISEE HIER SOIR. — UNE LETTRE QUE LES CANDIDATS CONSERVATEURS DEMANDENT DE PRODUIRE.

Devant l'un des plus gros auditoires de leur présente campagne électorale jusqu'à date, MM. Frank Plant et Frank Lafortune, candidats conservateurs d'Ottawa, ont protesté fortement, hier soir, au Colisée, contre la campagne d'insinuation que leurs adversaires politiques poursuivent à propos d'administration municipale.

A ce sujet, le maire Plant a pris à partie un article publié dans un journal local. Référant à une certaine lettre, exploitée par les libéraux et montrée à une assemblée libérale récente, dans laquelle l'hôtel de ville aurait promis une position permanente dans ses bureaux à une employée si sa famille voulait voter pour les candidats conservateurs, le maire demanda de produire cette lettre si elle existe, de la publier dans les journaux et de dire à qui et par qui elle a été écrite. Nous nous occuperons ensuit,e s'il en est réellement ainsi, de celui qui se sert de pareilles méthodes. "Je veux continua-t-il, des accusations directes. Quant à moi, je suis entré dans cette lutte en gentilhomme, je veux la poursuivre en gentilhomme et je veux gagner en gentilhomme.

Le commissaire Frank Lafortune s'efforça de démontrer qu'il n'y avait pas au pays la prospérité que les libéraux prétendent. Il parla en français et en anglais. Statistiques en main, il soutint que le gouvernement King n'avait pas diminué les taxes, le coût de l'administration du pays et celui de la vie. "En 1925, dit-il, la moyenne des taxes per capita étaient de $31.71 et en 1928, de $37.76; de 1924 à 1928, les dépenses ordinaires se sont accrûes de $11,000,000; le coût de la vie pour une famille de cinq personnes était, sur 19 articles, en 1922 de $21.52 et, en 1929, de $21.55."

L'assemblée s'ouvrit sous la présidence de F. D. Hogg, C.R. D'autres orateurs portèrent brièvement aussi la parole. Ce sont Mlle E. Bolduc, le majpr A. V. Robins, de Toronto, Moses Doctor, Melville Jack, Norman Larmonth, C.R., et R. Edelstein. Les discours furent irradiés par le poste CKCO.

L'assemblée débuta par le chant de l'"O Canada" et se termina sur celui de "Dieu sauve le Roi". Une foule de 800 personnes applaudit les orateurs.

Dans son allocution d'ouverture, M. Hogg, rappelant cette parole d'un homme célèbre — "Le meilleur gouvernement, c'est celui qui rend un peuple heureux" — se demanda jusqu'à quel point elle s'appliquait à l'administration King. Passant en revue la population du Canada, la loi des pensions de vieillesse et le chômage, il conclut que sur ces questions importantes pour le Canada, l'administration King n'avait pas rendu le peuple du Canada heureux. Le pays, dit-il, pense aujour'hui, comme en 1911 qu'il faut un changement. Tous ceux qui ont à coeur l'intérêt du pays voteront contre le gouvernement King, et éliront les deux candidats conservateurs d'Ottawa, le parti qui ramènera la prospérité au pays.

LE MAIRE PLANT

Le maire Plant remercia d'abord le nombreux auditoire de s'être rendu au Colisée. Il reproche à ses adversaires de vouloir discuter les affaires municipales avec des insinuations, pour discréditer les deux candidats conservateurs. Il défendait la conduite de l'hôtel de ville en ordonnant actuellement des travaux dans la ville. On veut laisser entendre que seulement ceux qui voteront conservateurs ont de l'ouvrage et que ceux qui ont des tendances libérales n'en ont pas. "Il n'y a pas à l'hôtel de ville, s'écria-t-il, au milieu des applaudissements de ses auditeurs, de politique de "cinq sous". Si l'on poursuit ce travail maintenant, c'est, continua-t-il, parce que nous ne pourrons pas l'exécuter en hiver. Nos adversaires politiques, dit le maire, ont dit qu'un certain citoyen avait en sa possession une lettre venant de l'hôtel de ville, dans laquelle on disait que la position de sa fille y deviendrait permanente si elle promettait de voter pour les conservateurs. "Je demande que l'on produise cette lettre, que l'on dise de qui elle est signée et à qui elle a été envoyée." M. Plant nia avoir usé lui ou son collègue de telles tactiques.

L'orateur tourna alors son attention sur la politique. Il montra comment à son sens le gouvernement aurait pu prévenir le chômage. Il prit comme exemple la diminution des droits sur les insrtuments agricoles. Au cours des derniers huit ans, le Canada, à la suite de cette diminution de droits, importa de plus en plus ces instruments. Ces importations s'évaluent à $125,000,000. En 1929, le Canada acheta des Etats-Unis pour $40,000,000 d'instruments aratoires. D'après les statistiues du ministère du commerce, cela représente $13,000,000 en salaires qui auraient pu être gagnés au Canada. La Massey-Harris, de Brantford, aussi, aujourd'hui, déclara-t-il, ne travaille que trois jours par semaine.

L'EMIGRATION

L'attitude du gouvernement King à l'égard de l'émigration des Canadiens fut critiquée. C'est le temps d'un changement, dit l'orateur. Votez, sans égard à vos allégeances politiques traditionnelles, pour une politique canadienne. Le peuple est fatigué des promesses de M. King.

M. LAFORTUNE

Le commissaire Lafortune parla d'abord en français. Les libéraux, débuta-t-il, nous accusent de n'avoir rien à offrir aux cultivateurs, aux ouvriers et aux manufacturiers. C'est inexact. Si nous arrivons au pouvoir, nous promettons de restaurer l'industrie laitière, d'arrêter l'exode des nôtres à l'étranger en offrant du travail au pays, de développer nos industries en les protégeant contre la concurrence étrangère, d'obtenir pour l'ouvrier de justes salaires.

L'orateur critiqua les libéraux pour crier sans cesse à la prospérité du pays. Il juge qu'il n'est pas étrange de voir les conditions actuelles du Canada, quand un pays de 10,000,000 d'habitants achète plus des Etats-Unis que l'Angleterre elle-même. Il endosse l'attitude de M. Plant sur les questions municipales. Il demande que la fameuse lettre dont a parlé son collègue soit publiée dans les journaux, si elle existe. Il condamne la campagne d'insinuation de ses adversaires.

M. Lafortune déclara que le gouvernement King n'avait pas diminué les taxes. Les statistiques fédérales, dit-il, prouvent que la taxe per capita était en 1925 de $31.71 et qu'elle monta en 1928 à $37.76. Il nia que l'administration du Canada coûte moins cher. De 1924 à 1928, dit-il, elle coûte onze millions de dollars de plus. Il soutint que le gouvernement n'avait pas réduit le coût de la vie. En 1922, le coût de la vie était pour une famille de cinq personnes de $21.52 et en 1929 de $21.55.

Mlle Bolduc rappela que les femmes doivent le droit de vote à sir Robert Borden. Elle jugea que M. King n'a rempli aucune de ses promesses à l'élément féminin, comme par exemple, la représentation féminine à la commission du tarif.

Le major Robins, de Toronto, prononça une courte allocution fort goûtée. Pour lui, la vraie question dans cette élection, c'est la condition économique du Canada. Ce qu'il faut, c'est restaurer le physique du Canada, développer nos ressources naturelles et nos talents. Le temps est venu, déclara-t-il, où tout ce qui se dépense au Canada doit être fait au Canada. C'est avec une telle politique que l'on résolvra le chômage.

Moses Doctor opina que l'une des raisons pour lesquelles M. King fait attendre le rapport Beatty sur la révision des salaires aux employés du Service civil, c'est qu'il voulait aider aux deux candidats libéraux d'Ottawa. Il insiste sur les électeurs pour qu'ils votent pour les deux candidats et de ne pas se contenter de jeter leur vote en faveur d'un seul des deux porte-étendards conservateurs.

M. Melville Jack parla au nom de la jeunesse. Il passa en revue brièvement l'administration du gouvernement, le budget et la préférence impériale.

Norman Larmonth dit qu'une des différences entre l'administration municipale et l'administration fédérale, c'est que, lorsqu'il y eut des déficits dans un ministère il y a cinq ans le ministre passa ensuite au sénat. A l'hôtel de ville, après la découverte des récents déficits, on a condamné au pénitencier deux employés. Il ajouta que la seule raison de sa présence à cette tribune, c'était pour se déclarer ouvertement et publiquement pour les deux candidats conservateurs d'Ottawa. R. Idelstein termina la série de discours, en amusant fort par quelques mots d'esprits sur les ministres. Avec la même tournure d'esprit, il montra la différence qu'il y a en Irlande depuis que l'Etat libre, abandonnant le libre-échange, a mis en vigueur la protection tarifaire.

PAPINEAUVILLE

12 juillet, 1930.

Distribution de Prix à l'Ecole No 2, sous la direction de Mlle Irène Racine.

PRIX SPECIAUX

Prix d'Instruction religieuse: Volume, présenté par M. le curé Pilon, mérité par Mlle Jeanne-Aurette Gauthier.

Prix de bonne conduite: Bracelet de sainte Thérèse, décerné à Mlle Jeanne Laplante.

Prix de bon langage: Crucifix, mérité par Mlle Gisèle Labrosse.

Prix d'application, soutenue: plume-réservoir, mérité par Mlle Jeanne-Aurette Gauthier.

Prix d'assiduité: volume, présenté par M. le curé Pilon, mérité par Mlle Lucia Clément.

Prix d'assiduité, chapelet, mérité par Mlle Yolande Gauthier.

Prix d'assiduité, livre de prières, mérité par Mlle Anita Clément.

Prix d'assiduité, statue de saint Joseph, méritée par Mlle Denise Labrosse.

Prix d'assiduité, chapelet, mérité, par Mlle Marie-Paule Gauthier.

Prix d'assiduité, livre de prière, mérité par M. Jean-Paul Clément.

Pris d'assiduité, statue de St-Antoine, méritée par Mlle Cécile Clément.

Prix d'assiduité, statue du Sacré-Coeur de Jésus, mérité par M. Robert Labrosse.

Prix d'Assiduité, statue de St-Joseph, méritée par M. Roger Labrosse.

Prix d'assiduité, statue de Sainte-Anne, méritée par Mlle Lucia Clément.

Prix d'assiduité, statue de Sainte-Thérèse, méritée par M. Réal Frappier.

Prix d'assiduité, chapelet, mérité par M. Henri Brazeau.

Prix décernés aux élèves de 6e année:

1ère Excellence: 95.7 p. c. — Prix d'Histoire, décerné à Mlle Jeanne-Aurette Gauthier.

1ère Excellence: 92.2 p. c. — Prix de langue française, mérité par Mlle Reine-Aimée Gauthier.

Prix décerné à la 5e Année:

1ère Excellence: 90 p. c. — Prix de Dessin, décerné à Mlle Yvette Clément.

Prix décernés aux élèves de 4e Année:

1ère Excellence: 96.5 p. c. — Prix da'pplication, mérité par Mlle Yolande Gauthier.

1ère Excellence: 89 p. c. — Prix de géographie, décerné à M. Yvon Gauthier.

2e Excellence — Prix d'agriculture, mérité par M. Wilfrid Frappier.

3e Excellence — Prix de bienséance, mérité par M. Lionel Clément.

Prix décernés aux élèves de 3e Année:

1ère Excellence: 92.2 p. c. — Prix de grammaire, décerné à Mlle Yvette Laplante.

1ère Excellence: Mlle Anita Clément: 90.6 p. c.

2e Excellence: Mlle Denise Labrosse: 78.4 p. c.

2e Excellence — Prix de calcul décerné à Mlle Berthe Brazeau.

Prix aux élèves de 2e Année:

1ère Excellence: 93.7 p. c. — Prix d'histoire, décerné à Mlle Jeanne Laplante.

1ère Excellence — Mlle Marie-Paule Gauthier: 91.7 p. c.

1ère Excellence: M. Jean-Paul Clément: 88.5 p. c.

Prix des élèves de 1ère Année: 1ère Excellence, Mlle Cécile Clément, 96.8 p. c.

1ère Excellence, 94.3 p. c. — Prix de lecture mérité par M. Marcel Frappier.

1ère Excellence, 94.3 p. c. — Prix de français, décerné à M. Hector Frappier.

1ère Excellence, 92.5 p. c. — Prix d'application, mérité par Mlle Marguerite Frappier. 1ère Excellence, 91.8 p. c. — Prix d'arithmétique, mérité par M. Roger Grazeau.

1ère Excellence: M. Robert Labrosse, 88.4 p. c.

2e Excellence: 78.4 p. c. — Prix l'épellation, mérité par M. Jean Frappeir.

Prix décernés aux élèves du Cours Préparatoire, 1ère division 1ère Excellence, 97.2 p. c. — Prix de français décerné Mlle Jacqueline Frappier.

1ère Excellence — Mlle Lucia Clément; 96.6 p. c.

1ère Excellence: 94.4 p. c.. — Prix de catéchisme mérité par M. Jean-Paul Laplante.

1ère Excellence: M. Roger Labrosse: 88.5 p. c.

1ère Excellence: 87 p. c. — Prix d'arithmétique décerné à M. Edmond Cécyre.

Prix aux élèves du Cours Préparatoire, 2e Division:

1ère Excellence, 98.7 p. c. — Prix de Lecture, mérité par Mlle Georgette Lalande.

1ère Excellence, 98.6 p. c. — Prix de catéchisme, mérité par Mlle Gabrielle Frappier.

1ère Excellence, 96.7 p. c. — Prix de sagesse, décerné à M. Réal Clément.

1ère Excellence, 96.2 p. c. — Prix de prières, mérité par Mlle Laurette Lalande.

1ère Excellence, 93 p. c. — Prix d'Arithmétique mérité par M. André Cécyre.

1ère Excellence, 90.2 p. c. — Prix d'épellation mérité par M. Roland Laplante.

2e Excellence: M. Réal Frappier, 81 p. c.

2e Excellence, 80 p. c. — Prix d'application mérité par Mlle Rosette Brazeau.

3e Excellence, M. Henri Brazeau, 78 p. c.

Prix décerné aux élèves du Cours Préparatoire, 3e Division:

1ère Excellence, 97.1 p. c. — Prix de lecture, mérité par Mlle Gisèle Labrosse.

1ère Excellence, 96.4 p. c. — Prix de chiffres mérité par Mlle Georgette Clément.

1ère Excellence, 93.3 p. c. — Prix d'écriture, décerné à Mlle Madeleine Clément.

1ère Excellence, 85 p. c. — Prix de catéchisme mérité par M. Jean-Jacques Frappier.

Radio-Concerts

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Detroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

Mardi, 15 juillet

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500

10.30—Studio (2¼ hres)
3.00—Studio (3 hres)
7.30—Studio (1½ hre)
9.00—Sutdio (2 heures)

CKGW—TORONTO—690-434.8

5.00—Disques.
5.15—Bourse.
5.30—Disques.
5.45—Nouvelles télégraphiques.
6.00—Orchestre Black and Gold Room
6.25—Pronostics; baseball.
6.30—Pennzoil Pete; Cecil et Sally.
6.45—Concours Chrysler.
6.45—Musique.
7.00—Heure exacte Gruen; Amos 'n' Andy.
7.15—Borden Eagle Flights.
8.00—Troika Bells.
8.30—"Frontier Days".
0.00—Programme musical.
11.00—Musique.
11.30—Golden gems.
12.01—Nouvelles Mail & Empire; pronostics.

CKAC—MONTREAL—725-411

10.30 a.m.—Musicale Columbia.
10.45—Bourse.
11.00 a.m.—Heure Exacte (Bulova) Menu quotidien (bilingue)
11.30 a.m.—Nouvelles; bourses; pronostics; musicale Columbia.
12.30—Bourse.
12.40—Récital d'orgue.
3.45—Fermeture des bourses; heure exacte Bulova.
6.00—Nouvelles; bourse; pronostics; sommaire du programme de la soirée.
6.10—Orchestre du Canadien Pacifique.
7.00—Heure exacte (Bulova)
7.15—Orchestre.
8.00—L'heure provinciale.
11.00—Pronostics.

CFCF—MONTREAL—291.3

10.00—Heure ensoleillée Verdun.
11.00—Maple Leaf Milling.
11.30—Aurore musical.
12.30—Orchestre de concert Mont-Royal.
1.00—Bourse.
1.15—Adresse; Rotary Club.
3.00—Heure musicale Layton.
5.00—"Tea Time Tunes".
5.55—Pronostics.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Bourse.
7.15—Pronostics; baseball.
7.30—Concert d'orchestre Mont-Royal
8.30—A être annoncé.
9.00—Studio.
10.00—Orchestre.
11.00—Heure exacte.

CKNC—TORONTO—517

11.30—Programme de musique.
12.00—Programme Superior.
2.00—Programme de musique.
3.00—Heure Flo-Glaze; heure exacte Longines.
5.00—Programme des acheteurs.
5.45—Programme Eveready.
6.00—Heure exacte Longines; pronostics de la Belle Ewart.
6.00—Nouvelles; orchestre Marigold.

LA MAIN DU PRÊTRE

La main du prêtre, main bénie
Main visible du Tout-Puissant,
Baptise, Absout et Communie;
Par elle, en nous le ciel descend
Elle soutient elle pardonne,
Elle affirme la vérité;
Comme elle reçoit, elle donne
C'est la main de la charité.
La main du prêtre, oh! qu'elle est [belle,
Quand elle appuie un front contrit,
Quand elle courbe un front rebelle
Au joug léger de Jésus-Christ!
La main du prêtre oh! qu'elle est [douce!
Elle aide, elle enseigne à souffrir:
Jamais cette main ne repousse
Une douleur qui veut guérir.
La main du prêtre, oh! qu'elle est [forte!
L'enfer tremble sous cette main
Qui du ciel vous ouvre la porte
Comme elle en montre le chemin

Discours d'Election

La grande question du jour est, "Pour qui dois-je voter?" Vous pouvez être grandement aidé dans votre décision en écoutant les discours irradiés par les chefs de partis et les candidats à l'élection. Choisissez votre radio parmi ces marques réputées:

BRUNSWICK, DE FOREST CROSLEY, STEWART WARNER, LINDSAY et FADA

Faciles conditons de paiement.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
R. H. Cummng - Gérant
180, RUE SPARKS
OTTAWA.

AU RADIO CE SOIR

M. H. G. FESTER
Travailliste Eminent de Hamilton, et
Mme HOWARD FALLIS
de Peterboro
parleront à l'Hôtel de Ville, Guelph, Ont., mardi, 15 juil.,
et leurs discours seront irradiés par les postes suivants:
CNRO Ottawa, OFCL Prescott, CKGW Toronto, CKOC Hamilton, CJGC London, CKCR Waterloo, CFCO Chatham

Les visiteurs sont cordialement invités à venir entendre cette irradiation aux Quartiers Généraux de la Campagne Libérale-Conservatrice, angle des rues Sparks et O'Connor, au-dessus du magasin Schulte-United, à Ottawa.

De 9 à 10 p. m., heure avancée (de 8 à 9 p. m. heure régulière)

ROUGES VICTIMES D'UN RÉVEIL SOUDAIN DU MADISON

LA SALLE TRIOMPHE DES SOLDATS—LA COLÈRE DES GARS DE TELLIER

Le Madison fait un coup au Laurier qui succombe par 4 à 1

Les gars de Messire Barrette se remettent dans la course au championnat de la ligue de crosse. — Les punitions pleuvent dru au cours de l'engagement à cause de la sévérité des arbitres.

ROCKBURN DONNE DU JEU SUPERIEUR

Les morts ressuscitent! Le Madison, étrange troupeau de René Barrette qui n'avait pas encore gagné une seule partie depuis son enrôlement dans la ligue de crosse de la Cité, est sorti du tombeau lundi soir au carré Cartier.

Il est sorti du tombeau! Jetant un coup d'oeil autour de lui, il vit les gladiateurs du Laurier alignés pour lui faire la lutte et, tombant sur eux à coups redoublés, les battit, au pointage de 4 à 1. C'est un rude coup aux aspirations des Rouges qui avaient jusqu'à ces jours derniers d'excellentes chances de décrocher la médaille.

Par leur victoire inattendue, les gars de Barrette ont convaincu les 3,000 piétons réunis au salon du Driveway qu'ils seraient un formidable facteur dans la disposition de la chandelle à la fin de la campagne. Ils ont joué comme des champions, en dépit des efforts supérieurs de la bande rouge.

Nous avons encore confiance que le Laurier sera aux environs de la chaudière quand se fera la distribution de la soupe.

LA PROMENADE

Quoique le jeu ne fut pas très rude, il y eut une procession régulière de cabarouks au pénitencier du sénador Bouchard. Les arbitres Ainsborough et Pelletier n'entendaient certes pas à rire: le moindre délit était suivi d'une invitation de laisser libre le milieu du palais.

Le Laurier ouvrit la partie sans les services de Ted Belair qui purgeait une sentence de 14 minutes portée de la dernière partie des Rouges. C'était certes un handicap formidable.

Puis, à tour de rôle, les joueurs des deux clubs s'en furent au frigidaire. Il y en eut onze qui se succédèrent hors du salon dans la période finale.

LES COUPS DE GRACE

Le Madison prit la tête du débat dès la première minute quand Rockburn poussa dans le filet la passe de Long.

Rockburn porta le pointage à 2-0 au début de la deuxième session, sur la passe de J. O'Regan. Les Rouges donnèrent ensuite signe de vie quand Harry Mayotte secoue la cage ennemie, mais ce fut là leur unique effort heureux.

Imbro compta encore pour le Madison dans le troisième quart et Fred Lang bâcla les affaires vers le milieu du dernier paragraphe. Le sieur Rockburn fut une des plus brillantes étoiles de la soirée.

PROCHAINE JOUTE

La prochaine partie a lieu mercredi soir au parc Plouffe entre le Shamrock et le Primrose. Cette joute devait avoir lieu au parc Lansdowne, mais la ligue ne peut obtenir le terrain, qui a été cédé à la ligue de football.

SOMMAIRE

Première Période

1—Madison, Rockburn de Long. 1.00

Punitions: T. Belair, 14 min., Smith, 5 min., Imbro, 4 min. W. Frobel, 3 minutes.

Deuxième Période

2—Madison, Rockburn de J. O'Regan 1.00

3—Laurier, H. Mayotte 12.00

Punitions: A. O'Neil, T. Belair, Couture mineures.

Troisième Période

4—Madison, Imbro de Rockburn 4.00

Punitions: H. Mayotte, Romhild, H. O'Neil, T. Belair, B. O'Regan, mineures.

Quatrième Période

5—Madison, Fred Long 8.00

Punitions: T. Imbro, 5 minutes, Long, H. Mayotte, A. O'Neil, Couture, Paquin, Radley, Long Rockburn, Ouellette.

Alignements

	Madison.	Laurier
Buts	Pagé	Pender
Point	A. O'Neil	T. Belair
Couvert	Radley	D'Aoust
1ère défense	Smith	Couture
2e défense	Fallis	Cleary
2e défense	Lavoie	H. Mayotte
Centre	B. O'Regan	Paquin
Attaques	L. Rockburn	O. Frobel
	H. O'Neil	Ouellette
	Romhild	Lalonde
Extérieur	F. Long	A. Belair
Intérieur	J. O'Regan	W. Frobel

Substituts

Madison: Cavanagh, F. O'Neil, Cafferty, N. Imbro, T. Imbro.

Laurier: Bourrette, Potvin, Faraday, Noël, Auger.

Arbitres: MM. Pelletier et Ainsborough.

La balle molle à la Fête du Travail

Plusieurs joutes de balle molle seront disputées au Parc Dupuis de Hull, dans la matinée de la Fête du Travail. Une magnifique coupe est offerte en prix au club vainqueur. Toute demande sera reçue jusqu'au 1er août. Prière de s'adresser à Monsieur le Secrétaire, Comité de la Fête du Travail, 100, rue Georges, Ottawa, Ont.

Carson chez le Bordeleau

UNE INTERESSANTE EXHIBITION ATTEND LES AMATEURS AU CARRE BINGHAM.

L'équipe de balle molle Carson qui a remporté toute une série de victoires depuis le commencement de la saison dans la ligue Mercantile, visitera le carré Bingham ce soir pour y rencontrer le Bordeleau dans une joute-exhibition.

Les Rembourreurs ont toujours repoussé l'invasion du Carson avec succès au cours des années passées mais c'est différent cette année, en vue de la belle tenue des gars de Joe Taylor et de la série de revers inattendus essuyés par les Troubadours.

Les experts sont portés à croire que le combat de ce soir sera très serré et favorise légèrement le Carson. Les Rembourreurs profiteront sans doute de cet engagement pour se mettre en parfaite condition pour leur importante partie de jeudi prochain avec le Notre-Dame-Shamrock au carré Bingham. La bagarre de ce soir commencera à 7 heures précises en charge d'arbitres compétents.

Les courses au Kentucky

BUNCH OF LILLIES EST LE SEUL FAVORI QUI RECOMPENSE LE TALENT. —NELLIE CUSTIC BAT ELLICE.

LATONIA:—Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course

1—Dark Maid, M. Rose, $16.02, 6.12, 4.08; 2—Kamila, Jones, $4.28, 3.48; 3—Transfession, McCrossen, $9.32. Temps, 1.08 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Banner Brgiht, Callahan, $13.32, 4.66, 3.26; 2—Fiddler, Fisher, $3.74, 2.84; 3—Blot, Russell, $2.96. Temps, 1.15 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Battle Sweep, M. Rose, $19.94, 8.40, 4.82; 2—Polinos, Yelton, $7.84, 5.30; 3—Aerial Prince, Carroll, $5.34. Temps, 1.09 pour cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Nellie Custic, Callahan, $10.18, 4.38, 3.04; 2—Ellice, Gooler, $3.96, 2.72; 3—Jack Howe, Carroll, $5.40. Temps, 1.14 2-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Bunch of Lillies, Chiavetta, $4.38, 3.50, 2.58; 2—Southland Boy, Bender, $11.22, 4.10; 3—Rushing, Fisher, $3.06. Temps, 1.48 2-5 pour un mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Happy Lad, McCrossen, $12.64, 4.64, 4.44; 2—Dog Vane, M. Rose, $3.36, 3.44; 3—P.-J. Flaharty, Scurlock, $7.26. Temps 1.47 3-5 pour un mille et 70 verges.

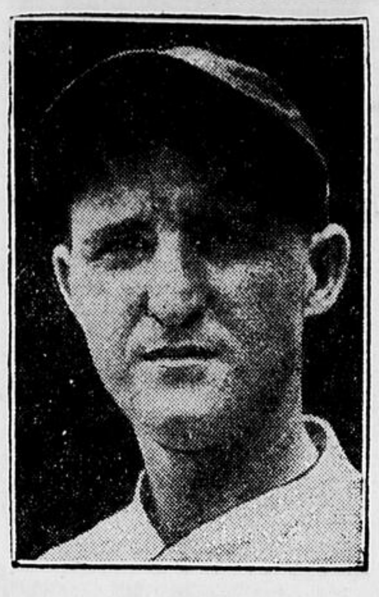
Septième Course

1—Bustling, Yelton, $8.00, 5.10, 3.18; 2—Venezuela, Groos, $7.64, 5.02; 3—Picadome, Collins, $5.48. Temps, 1.55 pour un mille et un furlong.

CITIZEN DÉFAIT

La Y.M.C.A., a terrassé le Citizen, au pointage de 12 à 11, dans un combat qui ne fut bâclé qu'à la 8e période.

Les deux équipes donnèrent une belle exhibition.



HERB PENNOCK ne donna que trois passes en 62 manches. Ce contrôle excellent explique ses nombreux succès.

LES COURSES AU PARC DEVONSHIRE

CANNON PASSE TROIS FORMIDABLES NEGLIGES SOUS LE FIL.—UNE DEROUTE COMPLETE DU TALENT.

WINDSOR. — Voici les résultats des courses de lundi au parc Devonshire:

Première Course

1—Justiciary, Cannon, $20.05, 10.90, 5.00; 2—Donna Ban, Mulrooney, $23.15, 9.45; 3—Fast Life, Snider, $2.55. Temps, 1.00 2-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1—Thunder Lark, Cannon, $28.15, 12.55, 6.05; 2—Sea Chart, Phililps, $5.65, 3.55; 3—Doctor T., Quackenbush, $2.75. Temps, 1.13 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Sam Cole, Dupuy, $16.84, 11.00, 7.90; 2—Fair Jack, Cannon, $18.28, 9.70; 3—Sky High, Thibodeau, $3.80. Temps, 1.12 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Plaguer, Pendergrass, $10.25, 4.50, 3.00; 2—Marie Gaiety, Queckenbush, $3.85, 2.75; 3—Bloomtip, Nash, $3.15. Temps, 1.41 3-5 pour un mille.

Cinquième Course

1—Eager Play Cannon, $38.00, 10.55, 4.15; 2—Tonts Rock, Yerrat, $9.40, 5.70; 3—Dark Ayr, Dupuy, $3.20. Temps, 1.10 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Butter John, Quackenbush, $7.70, 3.80, 2.75; 2—Ulverston, McGinnis, $3.85, 2.75; 3—King Bird, Howard, $3.80. Temps, 1.47 1-5 pour un mille 1/16.

Septième Course

1—Finnie, Dupuy, $7.50, 4.50, 3.75; 2—Minturn, Canfield, $17.55, 12.20; 3—Deposition, Mulrooney, $8.05. Temps 1.45 pour un mille et 70 verges.

LES RÉSULTATS À EMPIRE-CITY

TROIS PARTANTS SEULEMENT DANS LE HANDICAP BRONXVILLE. —SUN MISSION TRIOMPHE DE LAHOR ET DE PERKINS.

NEW-YORK:—Voici les résultats des courses de lundi à Empire-City:

Première Course

1—Quita, Kurtsinger, 7 à 5, 3—5, 1—4; 2—Star Button, M. Garner, 10 à 1, 4—1, 2—1; 3—Patricia Agnes, McTague, 16 à 5, 6—5, 3—5. Temps, 1.02 4-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1—Lost Agnes, McTaggart, 9 à 2, 8—5, 4—5; 2—Bud Broom, Eaby, 7 à5, 1—2, 1—4; 3—Prométhéus, Robertson, 10 à 1, 4—1, 2—1. Temps, 1.10 pour six furlongs environ.

Troisième Course

1—Ruby Keller, Fields, 9 à 5, 2—5, 1—5; 2—Fallacious, Robertson, 3 à 5, 1—5, xx; 3—Lady Bienville, Fells, 7 à 1, 5—2, 7—5. Temps, 1.47 pour un mille et 70 verges.

Quatrième Course

1—Sun Mission, Fisher,16 à 5, 3—5, xx; 2—Lahor, F. Weiner, 1—2, 1—7, xx; 3—Perkins, Thurber, 1—3, xx, xx. Temps, 1.48 pour 1 1-16 mille.

Trois partants seulement.

Cinquième Course

1—Maybe, Watters, 5 à 1, 7—5, 1—3; 2—Moonstruck, Kurtsinger, 4 à 5, 1—3, xx; 3—Star Flyer, Weiner, 3 à 5, xx, xx. Temps, 1.48 pour un mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Smear, Robertson, 1 à 4, 1—8, xx; 2—Hibala, M. Garner, 7 à 5, 1—2, 1—4; 3—Blenhemi, Burke, 16 à 5, 6—5, 3—5. Temps, 1.07 pour cinq furlongs et demi.

TRANSACTIONS DES OURS ET LEAFS

NEWARK TAPOCHE TORONTO PUIS SE RENFORCIT AU MOYEN D'ECHANGES. — PARMALEE EST MESQUIN.

TORONTO. — Newark, fatigué de se faire bafouer sans pitié, s'est réveillé lundi pour prendre la mesure du Maple Leaf, au pointage de 4 à 1, dans la première partie d'une série.

Barnes, lanceur gaucher des Leafs, fut bombardé pour un total de 13 coups saufs, tandis que Roy Parmalee n'accorda que cinq coups aux locaux. Il donna bien sept transportations gratuites mais fut solide dans les moments critiques. A deux reprises il éventa en route.

Les Leafs eurent 13 copains laissés en route et les Oursons 12.

La direction des Leafs a fait savoir qu'elle a acheté de Détroit l'intérieur Bill Rogell. Newark a envoyé le lanceur gaucher Carl Fischer à Washington en échange de Myles Thomas et a échangé avec Buffalo le receveur Munn contre l'intérieur Herbie Thomas, le lanceur Mangum et le receveur Hargreaves.

Le Résultat

Newark . . . . . 200 010 000—4 13 1

Toronto . . . . . 000 000 000—1 6 1

Parmalee et Leggett; Barnes et O'Neil.

OTTAWA DAIRY GAGNE

L'Ottawa Dairy a triomphé de l'Imprimerie Nationale, au pointage de 6 à 5, dans une partie de la ligue Commerciale jouée lundi soir au carré Cartier.

Les habitants ont pris la mesure de la troupe militaire

Rowlee lance une belle partie pour assurer la palme aux Artilleurs.—Vic Perreault se distingue au bâton.

NOS COPAINS SONT ENCORE EN ROUTE

You-you! les Etudiants de La Salle n'ont pas encore rendu l'âme dans la ligue de balle de la Cité. Ces vaillants ouvriers de la basse ville se sont quelque peu remis dans la course en infligeant lundi soir une pilule de 4 à 2 aux Artilleurs sur le losange du parc Lansdowne.

Les Savants eurent toujours l'avantage du jeu et ce n'est que dans la sixième session que les Soldats parvinrent à résouder l'énigme du cigoupak Smokey Rowlee.

Ce fut un beau duel que Rowlee livra à Charlie Taylor. Les deux hommes étaient à peu près d'égale force quoique Taylor n'accorda que cinq coups et qu'il retira 10 hommes au bâton. Les coups opportuns des Etudiants eurent raison de la résistance des Artilleurs.

A Vic Perreault reviennent les honneurs au bâton: il fit entrer les deux premiers point au moyen de doubles au champ et compta le troisième sur une passe, deux vols et le double de Potvin.

ENCORE CE SOIR

Les Etudiants reprennent la hache de guerre ce soir contre le Rideau. S'ils gagnent, ils seront en plein dans le marathon. Ils le peuvent avec un peu de bonne fortune.

La partie commence à 6 h. 45 précises.

Voici le résultat officiel:—

LA SALLE	AB	R	H	PO	A	E
Leclerc, 2b	3	1	0	2	1	0
McCann, cc	4	0	0	3	0	0
E. Pilon, 3b	3	1	0	2	2	1
Perrault, c-a	3	1	3	1	2	0
H. Pilon, 1b	2	0	0	13	2	0
A. Potvin, rf, cd	4	1	1	0	0	0
L. Rhéaume, rec	3	0	0	6	1	1
Riopelle, cg	3	0	1	0	0	0
Rowlee, lanc	3	0	0	0	7	0
Totaux	28	4	5	27	15	2

ARTILLEURS	AB	R	H	PO	A	E
Cook, c-a	4	0	0	1	1	0
Turner, 3b	4	1	2	0	1	0
Rooney, 2b	4	0	0	0	1	1
Young, rec	4	1	1	12	0	0
McInenly, cd	3	0	1	0	0	0
Lynch, cg	4	0	0	1	0	0
Laishler, 1b	4	0	2	8	0	0
R. Johnson, cc	1	0	1	2	0	0
Taylor, lanc	3	0	0	0	4	0
Totaux	31	2	7	24	7	1

Par manche:—

Artilleurs . . . 000 000 200—2 7 1

La Salle . . . . 101 002 00x—4 5 3

SOMMAIRE

Points sur coups de Perreault 2, H. Pilon, Riopelle, Laishley. Deux-buts — Perreault 2, Potvin, Riopelle. Sacrifices — H. Pilon, Johnston. Buts volés — Perreault 2, H. Pilon, E. Pilon. Retirés par Rowlee 5; par Taylor 10. Buts sur balles de Rowlee 2; de Taylor 2. Balles manquées — Young 3, Rhéaume 2. Frappé par Taylor, H. Pilon. Laissés — La Salle 5; Artilleurs 4. Points mérités — La Salle 4; Artilleurs 0. Durée, 1 h. 49. Arbitres:— MM. Foster et Goderre.

JEUX DE HASARD

Des soumissions pour le privilège exclusif des jeux de hasard au terrain de la célébration de la Fête du Travail sont demandées par le Comité d'organisation, et seront reçues jusqu'au premier août prochain. S'adresser à Monsieur le Secrétaire, Comité de la Fête du Travail, 100, rue Georges, Ottawa, Ont.

Mlle CARSTAIRS FAIT 90 MILLES

LE YACHT ANGLAIS CIRCULE A VIVE ALLURE EN PREPARATION AUX EPREUVES DE LA COUPE HARMSWORTH.

GRAVENHURST, Ont. — Marion Carstairs, qui représentera la Grande-Bretagne dans les épreuves du trophée Harmsworth à Détroit, a piloté son yacht Estelle IV à une vitesse de 90 milles à l'heure sur les eaux du lac Muskoka. On dit que cette allure dépasse de 18 milles toute vitesse précédemment enregistrée sur les eaux canadiennes.

L'Estelle IV fut battu dans les épreuves Harmsworth de 1929, mais il a subi depuis d'importants changements qui en feront un facteur sérieux dans les prochaines courses.

Mlle Carstairs a aussi à sa disposition l'Estelle V, que l'on dit très rapide.

BELDURHISSA GAGNE PRIX DES MARÉCHAUX

PARIS. — Beldurhissa à Paul Wertheimer a gagné le Prix des Maréchaux, disputé lundi à St-Cloud à l'occasion de la fête nationale française.

Menthol à F. De Unzue courut à la place et White Clover à Jefferson Cohn fut troisième.

UN PLACEMENT FORT HEUREUX

NEW-YORK.—Bobby Cruickshank, pariant $50 en progression sur les chances de Bobby Jones dans les divers tournois de golf, a aujourd'hui en caisse le joli montant de $10,500, soit $210 pour chaque dollar de son placement original.

Mme G. BENNETT, une des meilleures golfeuses du Canada qui a pris part à plusieurs tournois provinciaux.

Etes-vous las? Avez-vous chaud? la gorge sèche? Réconfortez-vous avec WRIGLEY'S.

L'augmentation de salive vous donne plus de force—votre ardeur renait—vous vous sentez mieux.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur du Sport—Veuillez donc avoir l'obligeance de me donner les renseignements suivants.—Arthur B., Ottawa.

1.—Pouvez-vous me dire si Ted Sandwina est lutteur ou boxeur? Son âge, son poids, sa nationalité?

Rép.—C'est un pugiliste poids-lourd pesant 195 livres. Il naquit le 25 janvier 1906 de parents judéo-américains.

* * *

2.—Gene Tunney était-il dans la classe lourde lorsqu'il battit Tom Loughram?

Rép.—Non. C'était le champion mi-lourd américain de l'époque.

* * *

3.—Quelle est la recette moyenne aux séances de boxe qui ont lieu au jardin Madison Square de New-York?

Rép.—Au cours des onze derniers mois, la recette moyenne a été de $64,973.20.

* * *

4.—Quel est le meilleur jockey dans le monde?

Rép.—Présentement, il faut s'incliner devant Earl Sande, le sensationnel et vénérable pilote de l'invincible Gallant Fox.

* * *

5.—Pourquoi Speaker a-t-il démissionné de la gérance de Newark de la ligue Internationale?

Rép.—A cause de son peu de succès à doter Newark d'une équipe victorieuse. Il aurait pu terminer la saison à Newark mais préféra laisser à un autre la chance de se faire valoir.

—SPORT— en page 7

LES CIRCUITS

COUPS LUNDI

Gehrig, Yankees, 2; Wright, Robins, 2; Traynor, Pirates, 1; Chapman, Yankees, 1; Todt, Red Sox, 1.

LES MENEURS

Ruth, Yankees, 32; Klein, Phillies, 26; Berger, Braves, 24; Wilson, Cubs, 24; Foxx, Athlétiques, 23; Gehrig, Yankees, 23.

Totaux: Nationale, 452; Américaine, 375; grand total, 827.

Mlle MARIE CRANE de Toronto, étoile de balle molle qui vient de jouer sa 300e partie consécutive. Elle joue depuis huit ans.

LES ATHLÈTES SE FERONT VALOIR

LE PIQUE-NIQUE LIBERAL ATTIRE PLUSIEURS ATHLETES EN VUE DE LA REGION.

Les préparatifs au grand pique-nique du club libéral de l'est-Ottawa vont leur train et comme le grand événement aura lieu dimanche prochain, le 20 juillet, au terrain des Pères du St-Esprit, on fait toutes les démarches voulues pour en faire un succès monstre. Oscar Robitaille, l'organisateur en chef, est plus occupé qu'un constable de Chicago.

Tous les athlètes d'Ottawa et de Hull seront sans doute présents à ce grand concours athlétique où ils pourront faire leurs divers tours de force.

En premier lieu, il y aura une course d'Ottawa au collège des Pères du St-Esprit, une distance approximative de six milles. Le départ se fera en face des quartiers-généraux, 240 rue Dalhousie. Les coureurs d'Ottawa et de Hull seulement ont le droit de prendre part à ce marathon modifié, en s'inscrivant au no 240 rue Dalhousie. Les entrées seront reçues jusqu'au 18 juillet à 10 heures du soir. L'inscription est gratuite. Une magnifique coupe offerte par Albert inard, ancien député, sera décernée au vainqueur. Il y aura en plus des courses de 100 verges, 220 verges, 440 et 880 verges, lancer du poids, etc...

Au cours de l'avant-midi, il y aura une partie de balle molle entre les employés de la compagnie des Tramways électriques d'Ottawa; les habitants de la basse ville seront connus sous le nom "Chevrier", tandis que ceux de la haute ville porteront les couleurs d'Ahearn.

DE VIEUX RIVAUX

Dans l'après-midi, à 3 heures P. M., la fameuse équipe Shamrock rencontrera le Bordeleau pour un enjeu. Il y a grande rivalité entre ces deux équipes et nul doute qu'une telle attraction supérieure sera suffisante pour amener une foule immense à Ironside.

Les athlètes de L'Oeuvre de la jeunesse, de la Y. M. C. A., de l'Association Athlétique de Hull, de l'Université d'Ottawa, de l'Académie de la Salle, en plus des nombreuses autres organisations locales, prendront part au programme sportif.

On va se mettre immédiatement en communication avec Nap. Bourdeau, le fameux sprinter, champion intercollégial de la province de Québec, afin de lui faire donner une exhibition toute spéciale. Il y aura aussi pour les joueurs de fer à cheval un tournoi éliminatoire. Des jeux spéciaux seront aussi organisés pour la circonstance. Enfin, les sportmen n'auront pas le temps de s'ennuyer. Le départ pour ce grand pique-nique se fera des quartiers-généraux, rue Dalhousie..

Qu'on se le dise!

LIGUE DE CROSSE

	G.	P.	N.	Pts
Shamrock	3	1	2	8
Primrose	2	2	2	6
Madison	1	1	3	5
Laurier	1.	3	3	5

Mercredi au Plouffe: Shamrock vs Primrose.

LA 1re AUX THISTLES

HAMILTON. — Les Thistles ont pris la mesure de Fort-William, par 2 à 0, dans la première partie d'une série qui décidera du championnat de football d'Ontario.

BLACKBURN DANS LE COMTÉ VOISIN

LE CLUB TELLIER LE FAIT SAUTER SANS CEREMONIE. — UNE DEROUTE COMPLETE AU PARC LAROCQUE.

Quelle taloche, Casimir, quelle taloche! Le Blackburn qui envahissait le parc Larocque lundi soir pour faire la partie de balle molle avec le farouche Tellier a été on ne peut plus mal accueilli.

C'était décourageant au suprême. Les meneurs de la ligue Commerciale commencèrent le barrage dès le début des hostilités, et, cognant comme des possédés, finirent avec une marge très confortable de 17 à 1. Aurèle Gagnon et ses braves se parlent encore à eux-mêmes et, selon toute apparence, ils se parleront encore longtemps dans leur barbe.

Le lanceur L. Fortier les tint à sa merci, tandis que le Tellier malmenait Rioux et Rochon pour 15 coups. Rioux, qui inaugura la bagarre, lâcha prise à la quatrième période et s'en fut se cacher. Rochon ne fut guère plus heureux: en fait il fut beaucoup plus malheureux.

Les rudes tapeurs de la session furent Carroll, A. Fortier, L. Fortier, Gélineau et Schumann.

Et nous allions oublier de vous dire que deux hommes avaient été retirés dans la dernière periode quand Courville compta l'unique point du Blackburn. Ca c'est venir près d'un voyage a Chicago sur le dos d'une bête puante!

La prochaine partie a lieu mercredi au Woods entre Le Progrès et le Grand Hôtel.

Voici le résultat officiel:

CLUB BLACKBURN	AB	R	H	PO	A	E
R. Bélanger, cg	3	0	2	3	2	1
Sauvageau, cd, cc	3	0	2	3	2	1
Crevier, c-a	3	0	0	4	0	1
P. Moussette, 1b	3	0	0	1	0	3
Pilon, 3b	3	0	1	1	0	0
Laframboise, 2b	3	0	1	2	0	1
Courville, rec.	3	1	1	5	2	3
J. Moussette, cc, cd	3	0	0	1	0	1
Rioux, lanc.	1	0	1	10	3	1
x-Rochon, lanc.	1	0	0	0	0	0
Totaux	24	1	6	18	7	12

x—Rochon remplace Rioux à la 5e

CLUB TELLIER	AB	R	H	PO	A	E
Carroll 2b	5	3	2	1	0	0
A. Fortier, c-a	5	3	2	1	1	2
Galarneau, 3b	5	1	2	1	2	0
Gelineau, cd	4	1	3	0	0	0
Schumann, 1b	4	2	1	10	0	0
Lavoie, cc	3	1	1	2	0	1
L. Legris, cg	3	1	1	3	1	0
Boivin, rec.	3	3	1	3	1	0
L. Fortier, lanc.	4	2	2	0	5	0
Totaux	35	17	15	21	10	3

Par manche:

Blackburn . . . . 000 000 1—1 6 12

Tellier . . . . . . 230 732 x—17 15 3

SOMMAIRE

Circuit: Schumann. Trois-buts. Carroll, A. Fortier, L. Legris, L. Fortier. Deux buts: Carroll, A. Fortier, L. Fortier. Sacrifices: R. Bélanger 2, Sauvageau, Crevier, Lavoie. Buts volés: A. Fortier, Boivin. Laissés: Blackburn 8; Tellier 4. Buts sur balles de Rioux 2; Fortier 2. Retirés par Rioux 2, Rochon 1, Fortier 1. Doubles-jeux: Sauvageau à Courville; L. Legris à Boivin; Schumann seul. Mauvais services: Rioux 4; Fortier 1. Balle manquée: Courville. Durée, 1.15. Arbitres: R. Gratton et M. St-Jean.

LE CROQUET LOCAL

Résultat des parties de croquets jouées lundi soir:

Première partie

Eastview	Montagnard
E. Robert	Pit Favreau
E. Spénard	Jules Jobin

Gagnée par le club Eastview.

Deuxième partie

Eastview	Moitagnard
R. Lortie	R. Thérien
L. Dubé	A. Morin

Gagnée par le club Montagnard.

Troisième partie

Eastview	Montagnard
E. Giroux	A. Grenon
Pit. Goneau	Toots Dorion

Gagné par le club Eastview, soit 2 à 1 pour le club Eastview.

Arbitres: H. Proulx et A. Lafrance. Juge de jeu: A. Vanance.

Prochaine partie: vendredi soir—Le club St-Charles visite Val Tétreau.

ASS. AMÉRICAINE

Indianapolis, 7; Louisville, 1. Seule partie lundi.

Mlle MARION CARSTAIRS pilotera son yacht dans les épreuves de la coupe Harmsworth. Elle s'exerce présentement sur le lac Muskoka.

LE FOX SUR LES TALONS DU CHEF

LE COURSIER DE W. WOODWARD A FAIT FORTUNE SUR LE TURF AMERICAIN DEPUIS CE PRINTEMPS. — LA LISTE DES HEROS.

Le fameux Gallant Fox, vainqueur de la Classique au parc Arlington et gagnant d'une bourse de $64750, a maintenant à son crédit un montant de $274,980. Et le voici en deuxième place sur la liste des pur-sang américains, avec d'excellentes chances de surpasser Zev, qui mène présentement la parade avec $313,639.

C'est à Ksar, cheval de France, que revient l'honneur d'avoir gagné le plus fort montant au cours de sa carrière: quand il se retira, ses gains se chiffraient à $335,639. Zev est deuxième dans la boite de surprise, puis viennent Isinglass et Donovan, chevaux anglais.

LES RICHARDS

Voici la liste des coursiers qui ont gagné plus de $200,000 au cours de leur carrière.

Cheval Pays	1er	2e	3e	Déf.	Gains
Ksar, France	11	3	4	1	$335,340
Zev, E.-U.	23	8	5	7	313,639
Isinglass, Ang.	11	1	0	0	291,275
Donovan, Ang.	18	2	1	0	277,215
Gallant Fox, E.-U.	8	2	2	1	274,980
Display, E.-U.	23	25	26	25	256,376
Victorian, E.-U.	18	8	1	8	253,050
Exterminator, E.-U.	50	17	17	16	252,596
Man o' War, E.-U.	20	1	0	0	249,465
Coronach, Ang.	10	3	1	0	247,370
Massine, France	12	4	2	1	241,559
Rock Sande, Ang.	16	1	3	0	238,900
Sarazen, E.-U.	27	2	6	20	225,000
Bayardo, Ang.	22	1	0	2	223,665
Blue Larkspur, E.-U.	8	2	1	2	220,420
Gloaming, Australie	57	9	0	1	215,500
Sardanapale, France	11	3	1	1	211,505
Lemberg, Ang.	18	4	2	1	204,795
Crusader, E.-U.	18	8	4	12	203,261
Flying Fox, Ang.	9	2	0	0	203,200

THOMAHLEN FAIT DU JEU SOLIDE

SON TRAVAIL AU BATON ET DANS LA CASE ASSURE AUX ROYAUX UNE SIXIEME VICTOIRE CONSECUTIVE.

MONTREAL, — Les Royaux ont enrégistré lundi leur sixième victoire consécutive aux dépens de Reading qui succomba sous un pointage de 4 à 1, dans la première joute de la série.

Herb Thormahlen accorda dix coups saufs mais il sut si bien les éparpiller que l'ennemi ne fut jamais réellement dangereux. C'était sa dixième victoire de la saison. Il gagna sa propre partie au moyen d'un triple avec deux hommes en route dans la deuxième séance et d'un simple qui fit entrer un autre point dans la sixième période.

Johnny Welch démarrant sur le tas de boue de Reading lâcha prise à la 7e et Ernie Woolfolk finit la procession.

LE RESULTAT

Reading . . . 100 000 000—1 10 1

Montréal . . . . 020 011 000—4 7 2

Welch, Woolfolk et Grace; Thormahlen et Head.

AUTRES JOUTES

A Rochester:—

Baltimore . . . 200 000 032— 7 11 0

Rochester . . 240 300 30x—12 16 0

Richmond, Coumbe, Wertz et McMullen, Florence; Carleton et Jonnard.

A Buffalo:—

Jersey-City . . 202 000 000—4 9 1

Buffalo . . . . 002 000 41x—7 12 1

Bream, Miner et Jorgens; Leverett, Mills et Grube.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	Moy.
Philadelphie	57	29	.663
Washington	53	29	.646
New-York	48	35	.578
Cleveland	42	41	.506
Détroit	39	47	.453
Chicago	32	49	.395
St-Louis	33	52	.388
Boston	30	52	.366

LIGUE NATIONALE	G.	P.	Moy.
Brooklyn	47	30	.610
Chicago	46	35	.568
New York	43	36	.544
Boston	38	40	.487
St-Louis	39	37	.513
Pittsburg	37	41	.474
Cincinnati	34	44	.436
Philadelphie	27	47	.365

L. INTERNATIONALE	G.	P.	Moy.
Rochester	54	37	.593
Baltimore	55	38	.591
Montréal	51	39	.567
Toronto	53	41	.564
Buffalo	43	49	.467
Jersey-City	39	52	.429
Newark	38	51	.427
Reading	33	57	.367

O. E. R. VAINQUEUR

L'O. E. R. a pris la mesure de Keyes Supply, au pointage de 6 à 4, dans une partie de la ligue Industrielle jouée lundi soir au carré Cartier.

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs réguliers de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement).	De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.
Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines).	De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyage en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques, Montréal.

COMME AGRÉMENT

20 POUR 25¢

La Cigarette Supérieure

MAINS DE POKER DANS CHAQUE PAQUET

Madame et Mademoiselle

LETTRE DE JEANNE LE BER

LES VACANCES

Les vacances achèvent, car ce qui reste passera très vite. Mais faut-il que les derniers jours soient bons pour les enfants et les parents.

Certes, la longueur des jours oisifs a déjà enlevé bien des illusions sur les vacances. Les mamans se disent fatiguées, et, avec raison, de toujours chercher comment occuper leurs enfants, et surtout de les préserver de chutes que l'on sait, presque irrémédiables aussi bien qu'inévitables, à cette époque. Les petits, eux aussi, en ont assez; l'ennui qui éclate sur leurs visages le dit bien haut. La surveillance dont vous avez dû faire preuve aux premières semaines leur pèse; ayant besoin de distractions nouvelles, ils s'apprêtent à vous fuir. Et si vous regardez lentement dans leurs yeux, peut-être y lisez-vous une langue qui n'est pas celle des consciences tranquilles . . . Quelles inquiétudes!

Oui, quelles inquiétudes! Quoi, les vacances ne seraient donc pas pour les jeunes la liberté, le grand air, le plaisir? Du sacrifice de votre repos, vous étiez prête à faire le bonheur des vôtres. Et maintenant, jugez si vos mérites sont jugés à leur prix; voyez également, si vos enfants ont su user de leur liberté, si leurs amusements ne laissent pas à soupçonner de vilaines habitudes, si la vie au grand air ne leur est pas fatale par les dangers qui l'accompagnent? Répondez-moi.

Quand vous alliez les chercher à l'école, au couvent, au collège, et que vous les trouviez chargés de prix et de sourires, vous vous disiez: Que nous serons heureux, ensemble! Ils sont si beaux et si bons! Les vacances passeront vite en leur compagnie! . . .

Mais alors pourquoi n'avez-vous pas observé l'attitude de leurs maîtres et maîtresses? Vous n'avez pas aperçu dans leur regard quelque chose d'un peu sombre? Leur mélancolie, qu'ils ne savaient dominer, ne parlait-elle pas de prudence, de vigilance, plutôt que de confiance et d'illusion? Ne sait-on pas que, souvent, les personnes chargées du ministère de l'enseignement, connaissent mieux les enfants que leurs parents? que s'ils pouvaient parler, ils leur avoueraient des choses très graves, même angoissantes. Tel petit, madame, que vous pensez préservé de penchant désordonné, est une monstre naissant. Prenez garde qu'il fasse un jour le déshonneur des vôtres! Sous les dehors de l'amabilité, de l'obéissance, de la piété même, il cède à des passions innommables. Son coeur est un bourbier, et vous ne vous en doutez pas! Les vacances lui seront mauvaises. Et pour vous, trop confiante maman, les vacances seront des occasions de faiblesses, dont votre enfant profitera pour vous tromper cruellement et se perdre sans retour. — Et combien de professeurs pourraient redire ces choses . . .

Non, les vacances sont plutôt un temps d'épreuves incessantes pour vous et pour les vôtres. Epreuves dont bien peu triomphent, si Dieu n'est avec eux par la présence continuelle de sa grâce.

Voilà pourquoi, avec un maître du journalisme catholique, je veux rappeler ici, comment ce temps de repos et de plaisir peut nuire à votre bonheur. Je cous prie de bien réfléchir sur ce qui suit:

—Les vacances . . . c'est aussi pour les parents et les enfants un temps d'épreuves . . . Pour les enfants, parce que, plus libres, c'est l'occasion de montrer leur savoir-faire et de mettre en pratique les enseignements reçus . . . Les maîtres ne seront plus là pour rappeler la prière, la confession, la communion, l'étude, etc . . . Alors les enfants, fidèles à l'habitude acquise, devront, en vacances, ne pas les oublier . . . On prouvera donc si on est un enfant sérieux.

Pour les parents, c'est l'épreuve aussi: Les parents ont à travailler l'âme de leurs enfants . . . et, pour cela, il faut surveiller, corriger, former . . . afin que dans cette âme apparaisse, la plus parfaite possible, "l'image de Dieu", il faut former le Christ dans les âmes . . . Les parents, n'ayant plus les maîtres et maîtresses pour partager leur responsabilité, trouvent donc, en vacances, l'occasion de prouver leur savoir-faire, leur respect, leur amour, leur dévouement dans l'oeuvre difficile d'élever les enfants . . .

Pour l'âme il n'y a pas de vacances; car il n 'y en a pas pour le démon, le monde, ni pour les passions.

Plus que jamais il faudra craindre le démon . . . et être toujours occupé . . . les eaux mortes sont des foyers de corruption, les âmes inoccupées sont des foyers non moins infectés. Il faudra craindre le monde à cause de ses scandales . . . choisir ses compagnons . . . éviter les milieux dangereux, tels que salles de jeux, vues animées, etc . . .

Il faudra craindre les passions, ces ennemies du dedans . . . et, pour les empêcher de brûler l'âme, demander à la très sainte Vierge, tous les jours, d'obtenir que dans cette fournaise . . . comme dans celle dont parlent les saints Livres, souffle la brise mystérieuse, ce courant de fraîcheur divine, ce "vent de rosée" qui garde aux âmes la force et la grâce . . .

Je n'ose rien ajouter à ces lignes de pure sagesse, si ce n'est ce conseil d'amie:

Les vacances dureront encore quelques semaines. Rendons-les meilleures; ce sera très facile, car, étant l'un des plus beaux dons du bon Dieu, elles sont naturellement destinées à restaurer les corps, à reposer les esprits, à donner au coeur l'occasion d'exercer sa souplesse et sa générosité, à l'âme de se tremper dans la lutte et la prière. Tel est le vrai but des vacances.

Rappelez-vous ce but, et la tâche sera facile, et les vacances seront fructueuses et douces.

Jeanne LE BER.

"Nous étions parties deux amies"...

Nous étions parties deux amies, nous allions où? nous l'ignorions... Nous allions sur une route déserte, nous voulions fuir la ville, nous voulions le calme et la fraicheur de la campagne. Nous voulions rêver au milieu de cette belle nature que le printemps a éveillée, nous voulions en admirer les merveilles. Nous l'avons vue cette nature, nous l'avons admirée dans sa verdure disposée d'une façon artistique, nous en avons respiré le parfum dans ses fleurs, ces sourires jtés sur notre route, nous en avons joui en regardant ces lacs, ces rivières, nous avons été charmées par le gazouillis des oiseaux. Nous nous sommes assises sur le gazon au haut d'une colline, de là nous avons vu un clocher se cachant parmi de grands pins, nous avons vu un ruisseau semblable à un ruban d'argent se déroulant capricieusement dans la plaine, nous avons vu des maisonnettes, nous avons vu des troupeaux couchés au milieu des prés, nous n'avons pas vu une feuille bouger, mais nous avons vu de jeunes rameaux se courber pour embrasser les fleurettes, nous avons vu une onde de vent pencher les épis d'or, nous avons entendu chanter la cigale dans le sillon, nous avons vu passer l'alouette dans l'azur. Nous avons effeuillé des marguerites. Elles nous disaient: "Un peu, beaucoup, pas du tout" et pourquoi nous effeuillez-nous?" c'est peut-être que l'espoir s'agrippe à la plus frêle des choses, une fleur. Nous avons vu tout autour de nous, la vie. Nous avons vu toutes ces beautés qui font trembler une larme d'admiration dans nos yeux, toutes ces beautés qui ont laissé cependant notre coeur triste, c'est sans doute que ce coeur il est crée pour l'Infini car donnez-lui tout: amour, bonheur, beauté, richesses, honneurs, il vous dira: "encore". Si vous lui dites qu'il n'est pas raisonnable, si vous lui dites qu'il ne sera jamais satisfait ici-bas, il pleurera, si vous lui dites qu'il ne doit pas jouir mais souffrir, il se révoltera, il oubliera qu'il bat dans une poitrine humaine. Dites-lui donc à ce coeur qu'il est inutile de se révolter, apprenez-lui plutôt la résignation, ce sera son lot ici-bas, et qu'il mette sa joie dans la souffrance, le sacrifice et le devoir car c'est ce qui remplira sa vie. Dites-lui encore que plus il souffrira, plus il sera grand, noble et satisfait. Ces vers de Jovette-Alice Bernier me reviennent à la mémoire:

"O douleur
"Il vient un jour serein où tu parais si belle
"Si belle, que, c'est toi, peut-être le bonheur".

Qui après de profondes blessures ne s'est pas senti renouvelé, transformé? et n'a pas joui davantage des moindres bonheurs d'ici-bas? Ils sont si nombreux ceux-là que dans maintes confidences on m'a dit: "Je serais prêt à souffrir encore une fois tout ce passé afin d'en retirer tout le même profit." La souffrance ouvre de nouveaux horizons, donne un autre langage, c'est le feu qui purifie tout c'est pourquoi il faut toujours espérer lors même que notre ciel est gris, tout est toujours pour le mieux.

"Au découragement, n'ouvrons jamais
nos portes,
"Après les jours de froid, viennent les
jours de mai,
"Et c'est souvent avec ses illusions
mortes,
"Que le coeur se refait un nid parfumé".

Nous étions parties deux amies pour chercher le calme et la fraîcheur de la campagne, nous sommes revenues de cette promenade satisfaites de notre course et les réflexions qui hantèrent notre esprit ajoutèrent un charme de plus à cette journée que nous avons vécue dans la solitude et la quiétude des champs où les vanités du monde venaient se briser à nos pieds, ne pouvant atteindre les sommets où nos âmes planaient et jouissaient de la vraie grandeur et de la vraie beauté de la vie; nos âmes étaient là, où meurent les rancunes et où nait la charité.

Nous sommes revenues dans la ville étourdissante, mais le souvenir de cette halte dans la campagne est une fleur de plus à ajouter à la gerbe que nous formons; cette gerbe nous la voulons variée et superbe car nous la conservons pour parfumer nos cheveux blancs et garder le sourire sur nos lèvres que les années faneront.

Marguerite de la Ferme,
C.N.D.

SALADE AU POULET

Prenez la viande d'un poulet bien cuit; coupez-la en petits morceaux, après avoir enlevé la peau et les parties coriaces. Ajoutez 1 1-8 tasse d'ananas hachés, 1 pied de céleri coupé en petits morceaux, 1-2 tasse de noix hachées; 1 tasse de préparation à salade, 1 tasse de crème fouettée, sel au goût.

Mêlez et faites congeler. Servez sur des feuilles de laitue et garnissez d'olives.

HYDROMEL

Détail:—100 livres d'eau, 30 livres de miel, ½ livres d'acide tartrique, ¼oz. de nitrate de bismuth, ¼ de livre de pollen.

Laissez fermenter 6 ou 6 mois pour avoir une liqueur parfaite.

BREUVAGE RAFRAICHISSANT

Détail: 1 cuillerée de jus de fruit, 1 cuillerée de miel dans ½ verre d'eau. Ajouter autant de soda que peut tenir une pièce de monnaie de dix centins, mettre moitié moins d'acide tartrique. Boire immédiatement.

SIROP POUR LE RHUME

6 cuillerées à table de miel, 3 cuillerées à table de jus de citron, 1 cuillerée à table de glycerine. Mélangez bien. Direction 1 cuillerée à thé lorsque la toux vous importune.

Une bonne mère de famille faisait un soir, la morale à son jeune enfant, et, entre autres sages conseils, elle lui donnait celui-ci:

—Mon fils, ne remets jamais au lendemain ce que tu peux faire le jour même.

—En ce cas, maman, reprit l'enfant docile et intelligent mangeons donc ce soir le reste du gâteau que nous réservions pour demain..

Budget, chômage et Baie d'Hudson

TELS SONT LES SUJETS TRAITES SAMEDI PAR LE MINISTRE DES FINANCES A YORKTON, SASK., DEVANT UN AUDITOIRE DE 1.800 PERSONNES.

YCRKTON, Sask., 14. (P.C.) — L'hon. Charles A. Dunning, ministre des finances, a parlé ici samedi devant plus de 1,800 personnes. Les sujets traités ont été: le budget, le chemin de fer de la Baie d'Hudson et le chômage. L'Argentine a vendu son blé l'an dernier parce qu'elle ne pouvait le garder et parce que les fermiers ont accepté un prix refusé par les fermiers canadiens, dit le ministre en réponse à une question. A son avis la maigre récolte de l'an dernier au pays et la vente lente du blé ont contribué au chômage. M. Dunning se réjouit de compter plus d'amis, maintenant que le chemin de fer de la Baie d'Hudson est complété, qu'il n'en avait en 1926, lorsqu'il entreprit de compléter cette voie. Il croit que les clauses de préférence britannique de son budget contribueront à maintenir et même à augmenter les achats faits par la Grande-Bretagne en Canada.

L'ITALIE SATISFAITE

PARIS, 14. (P. A.) — L'ambassadeur italien Manzoni a fait connaitre aujourd'hui au bureau des affaires étrangères la satisfaction de l'Italie au sujet de la note française de la semaine dernière proposant la suspension de la construction navale jusqu'en décembre, afin de faciliter le règlement des questions de désarmement franco-italiennes.

Obligée de Faire du Travail Dur

"J'ai vu dans les journaux l'efficacité du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, alors j'en ai pris pour me fortifier, car j'étais faible et nerveuse. L'effet a été magnifique. Je travaille dans la maison et le jardin et fais beaucoup de travail dur, et dès que je deviens épuisée et mal en train, j'en prends une bouteille."

Mme. Amelia Schram, rue Railroad, So. Porcupine, O.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass. E. U. A., et Cobourg, Ont., Canada

Mgr SCOLLARD A BÉNI UNE PIERRE ANGULAIRE

L'EVEQUE DU SAULT-STE-MARIE A PRESIDE LA CEREMONIE DE BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE D'UN COLLEGE DE GARCONS A NORTH BAY.

NORTH BAY, Ont. 14. — S. G. Mgr Scollard, évêque du Sault-Ste-Marie, a béni la pierre angulaire du collège de garçons qui porte son nom à North Bay. Un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques, de prêtres du diocèse et d'hommes en vue étaient présents. Monseigneur était assisté de l'abbé J. L. Kennedy, de la cathédrale St-Mary, du R. P. A. L. Zinger et du R. P. R. S. Dahler, du collège de St-Jérôme Kitchener. Le sermon en anglais fut donné par Mgr J. O'Sullivan, recteur du séminaire St-Augustin de Toronto; et Mgr Lécuyer, V.G., prononça le sermon en français.

Parmi les autres membres du clergé présents, on remarquait: les Rév. A. Weiler, collège St-Jérôme, Kitchener; P. J. Maloney Walkerton; R. J. Dobell, séminaire St-Augustin, Toronto; C. J. McHugh, Sturgeon Falls; J. A. Bureau, Warren; E. E. Bunyan, Callander; O. Kennedy et A. J. Murray, North Bay. On remarquait en outre sur la tribune: le sénateur Gordon M. Harry Morel, ancien député provincial de Nipissing; le maire R. Rowe et M. F. D. Wallace, principal du Collegiate Institute.

DEUX JEUNES GENS PERDENT LA VIE

MONTREAL, Qué., 14.— (P.C.) Deux jeunes gens ont été tués et les deux jeunes filles qui les accompagnaient ont été gravement blessées dans un accident d'automobile hier, près d'Oka. Le char laissa le chemin et frappa un arbre.

Horace Bourdon, assis avec le cheuffeur fut tué instantannément. Emile Pagé, âgé de 26 ans, le chauffeur, survécut 10 heures à l'accident, sans reprendre connaissance.

Mlle Emilienne Pagé, âgée de 22 ans, et Bernadette Valiquette, âgée de 19 ans, furent écrasées entre le siège d'avant et le siège d'arirère. A une heure tardive, hier, elles n'avaient pas encore repris leur connaissance. Leur état est critique.

Ce spectacle les fait s'évanouir

AUX FUNERAILLES DE 99 DES VICTIMES DE L'ACCIDENT A LA MINE DE NEURODE, ALLEMAGNE, UNE CINQUANTAINE DE PERSONNES S'EVANOUISSENT.

HAUSDORF, Allemagne, 14., (P. A.)— Plus de cinquante personnes se sont évanouis hier aux funérailles des 99 victimes du désastre de la mine de Neurode, mercredi dernier. On croit que 152 personnes ont perdu la vie dans la catastrophe: Cent quatre corps ont été retrouvés. Une vingtaine de mille personnes assistaient aux cérémonies funèbres. Il y avait des représentants du gouvernement et des délégations de nombreuses associations d'ouvriers.

Les examens en pédagogie à N.-Bay

NORTH BAY; Ont., 14. — Les résultats des examens du cours de pédagogie pour les professeurs des écoles publiques et séparées tenus à l'école normale locale viennent d'être publiés, et nous extrayons les noms des Canadiens français. certificats intermédiaires de première classe, Simone Y. Hurtubise, Marie J. Lalonde, A. Maurice; certificats de seconde classe intermédiaires, Marguerite Desorcy, Marguerite Desrochers, Lorence R. Gagné, Alice L. Lajeunese, Alice Langille, Béatrice Larocque, Rose M. Madore, Fleurette St-Denis.

Une épidémie très grave dans l'Inde

ELLE A DEJA FAIT 45 VICTIMES. ON CROIT QUE LES DERNIERES SECOUSSES SISMIQUES ONT MIS A DECOUVERT DES GERMES MORTELS.

GANGTOK, Inde, 14.— La population de l'endroit est effrayee d'une mystérieuse épidémie qui a pris 45 vies humaines depuis les tremblements de terre de ces jours derniers. Plusieurs autres personnes sont malades et on désespère de leur sauver la vie. Certains médecins sont d'avis que les perturbations causées par les secousses sismiques ont mis à découvert des germes nocifs.

IL SE NOIE

CAMPBELLFORD, Ont., 14 — J. Williamson, 22 ans, s'est noyé samedi dans la rivière Crow. Il ne savait pas nager.

LA SESSION PUBLIQUE DE LA SEMAINE SOCIALE REMISE

MONTREAL, 14.—On se rappelle sans doute qu'en 1926 la tenue des élections provinciales obligea les Semaines sociales à remettre à l'année suivante leur session annuelle.

La même situation se présente cette année. C'est à Ottawa, et sur l'Etat, que devait avoir lieu la Semaine sociale de 1930. A cause de l'endroit et du sujet, on pouvait compter sur une belle assistance d'hommes intéressés à la chose publique. Des députés et des ministres avaient déjà promis leur concours.

Mais la tenue des élections générales quelques jours plus tôt dérange tous ces plans. Et il semble bien diffcile dans de telles circonstances de donner à cette Semaine l'importance et l'éclat qu'elle devrait avoir.

Aussi devant ces faits que le Comité local d'organisation a loyalement exposés à la Commission générale, celle-ci a cru sage de faire comme en 1926 et de remettre à l'an prochain la Semaine qui devait avoir lieu cette année. Elle profitera cependant de cette circonstance pour tenir une session privée où ses membres étudieront quelques-uns des principaux problèmes sociaux qui se posent actuellement dans notre pays. Nous espérons que de ces séances d'étude sortiront des directives dont pourront bénéficier tous ceux qui s'intéressent au bien-être de la société.

SPORT

LES PARTIES DES LIGUES MAJEURES

BROOKLYN GAGNE L'UNIQUE DUEL DE LA NATIONALE — NEW-YORK PARTAGE AVEC WHITE SOX.

Voici les résultats des parties de lundi dans les grandes ligues:—

LIGUE AMERICAINE

A Chicago:—
New-York . . 102 123 000— 9 10 4
Chicago . . . . 003 024 001—10 15 4
Batteries: Johnson McEvoy, Pipgras et eBngough, Hargrave; Faber, McKain et Caraway.

2e partie:—
New-York . . . 001 320 100—7 12 0
Chicago . . . . 000 010 001—2 9 0
Batteries: Ruffing et Hargrave; Braxton, Henry et Tate.

A Détroit:—
Washington . . 100 002 001—4 8 1
Détroit . . . . . 330 000 20x—8 13 0
Batteries: Hadley, Brown et Spencer; Uhle et Desautels.

A Cleveland:—
Boston . . . . 100 100 000—2 10 2
Cleveland . . . 200 000 001—3 8 0
Batteries: Gaston et Berry; Ferrell et Myatt.

A St-Louis:—
Philadelphie . 011 000 400 12—9 13 2
St-Louis . . 120 000 030 10—7 10 0
Batteries: Earnshaw et Cochrane; Collins et Ferrell.

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn:—
Pittsburg . . . 000 012 212— 8 14 1
Brooklyn . . . 402 024 00x—12 15 0
Batteries — Spencer et Deberry.
Cincinnati à New-York, pluie.
St-Louis a Philadelphie pluie.
Seules parties à l'affiche.

TROIS COPAINS AU PEMIER RANG

UN DETAIL EST NECESSAIRE POUR DECIDER DU CHAMPIONNAT "OPEN" D'ONTARIO.

TORONTO. — A la conclusion du concours de 36 trous pour déterminer le champion de golf "open" de l'Ontario, trois hommes — Ross Somerville, du London Hunt Club, G. Bryson et Lex Robson, d'Islington — sont sur un pied d'égalité en tête du champ, avec un pointage de 151.

C'est la première fois que pareille égalité se produit dans le tournoi ontarien et le détail aura lieu cet après-midi sur le parcours de 18 trous. Le concours attira 120 joueurs.

Voici quelques-uns des meilleurs pointages:—

G. Brydson, Toronto . . .	76	75—151
C.-R. Somerville. Lond. Hunt	77	74—151
Lex Robson, Islington . . .	76	75—151
Arthur Hulbert, Thornhill . .	76	77—153
J. Johnstone, Rosedale . . .	76	78—154
xJohn-B. Nash Jr., Lon. Hunt	81	75—156
Willie Lamb, Uplands	75	81—156
xF.-M. Lyon, Lambton . . .	77	79—156
F.-G. Hoblitzel, Lambton . .	76	80—156
xDon Carrick, Scarboro . . .	78	80—158
ave Spittal, Royal York . .	81	80—161
A. Hunt, Lambton	81	81—162
R. Cunningham, Mississauga	81	82—163
xT. McGrath, Dundas . . .	80	84—164
Geo. Cumming, Toronto . .	83	82—165
xJack Cameron, Mississauga	80	80—160
Archie Bloor, Cobourg . . .	86	84—170
J. Marshall, Royal York . .	85	84—169
xJ.-H. Firstbrook, Lambton .	84	83—167
xP.-C. Tidy, Toronto . . .	83	93—176
Willie Spittal, Oakdale . .	83	83—166
A. Estoney, Lockport, N.-Y. .	79	81—160
J. Thompson, Uplands . . .	78	84—162
R. Samson, Glen Mawr . . .	81	79—160

KEALEY A EU UNE VICTOIRE FACILE

La troupe de Kealey a défendu avec succès la deuxième place dans la ligue de balle molle de l'Est-Ottawa, grâce à sa victoire de 11 à 4 sur les Burghs au carré Anglesea lundi soir.

Quinn lança bien pour les vainqueurs.

Les batteries: Kealey: Quinn et Cafferty; Burghs: Manners et Kritsch.

Une institutrice maigre et nerveuse engraisse de 14 livres en 3 semaines

STE-AURELIE, P. Q. — J'étais nerveuse et épuisée. Ma maigreur me faisait honte", dit Mlle Alphonsine Fortier, institutrice. "J'essayai la Levure Ferrugineuse (Ironized Yeast). J'engraissai de 14 livres en 3 semaines. Je suis heureuse et bien portante maintenant.

Des professeurs, avocats, médecins, gardes-malades, mères, ministres écrivent qu'ils ont engraissé de 5 à 15 livres en 3 semaines en prenant de la nouvelle Levure Ferrugineuse (Ironized Yeast). La peau tachée se clarifie, l'état nerveux, la constipation, l'indigestion disparaissent en une nuit. Vous jouissez d'une nouvelle vigueur promptement.

La Levure Ferrugineuse (Ironized Yeast) est deux grands toniques en un seul. La levure de brasseur qui donne de l'embonpoint en plus de la robustesse, le Fer qui enrichit le sang. Beaucoup plus effective que la levure non médicamentée. Résultats en la moitié du temps.

Ne soyez pas maigre, faible, nerveux, en danger de contracter de sérieuses maladies. Prenez ces agréables petites pastilles. Pas de goût de levure; pas de gaz. Si vous n'obtenez pas de prompts résultats, le manufacturier vous remboursera votre argent. Portez-vous bien demain. Vous engraisserez promptement.

LE SPORT ASSURE UNE BONNE SANTÉ

UNE EVOLUTION S'OBSERVE DANS NOS MŒURS AU POINT DE VUE HYGIENE.

Le sport est-il la cause de l'évolution nette qu'il nous est permis d'observer actuellement dans nos moeurs au point de vue hygiène?

Après tout exercice ayant amené une sudation abondante, que le jet froid de la douche a brusquement arrêtée, le sportsman éprouve une sensation de bien-être qu'il recherche et à laquelle il s'habitue. Les conditions de son existence l'obligent-elles à pratiquer moins fréquemment son sport préféré, l'homme conserve cependant un vrai culte pour l'ablution bienfaisante qui repose, à la fois, ses muscles et son cerveau.

Dans de nombreux établissements il est maintenant possible de prendre un bain de vapeur. L'effet de cette chaleur est apprécié parce qu'elle force nos principes morbides à s'en aller par les pores de la peau. Sous l'action de la chaleur, ses innombrables canaux se dilatent et déversent les germes mauvais qui pourraient être la cause d'un malaise, d'un médiocre état de notre santé. Le sang pénètre plus aisément dans les vaisseaux capillaires qui sillonnent la peau et se régénère mieux.

De nombreux refroidissements n'ont-ils point été guéris par une sudation forcée?

LES GARS JOUENT DU BÂTON AVEC ARDEUR

Les Saints qui mènent présentement la ligue débutèrent en faisant quatre points dans la session initiale, mais le Primrose se rallia à temps pour enrayer l'avalanche et prendre le dessus.

Les batteries—Primrose: Léore et Honlon; St-Gérard: McEwan et Barbaro.

Le Rideau et les Cowboys ont fait partie nulle de 19 à 19, dans une joute de la ligue de balle molle d'Ottawa-est, disputée lundi soir.

Les deux troupes cognèrent à coups redoublés.

Voici les alignements:

Rideau—Schroeder, Lavergne, Lauçon, Walsh, Graham, Ogilvy, McLean, Park, Noffke.

Cowboys — Logan, Landymore, Bigras, J. Rhéaume, H. Mentzel, G. Rhéaume, Slattery, Lamoureux, E. Mentzel.

LE PRIMROSE SURPREND LES GARS DE ST-GÉRARD

Le Primrose a battu le St-Gérard, par 6 à 5, dans une partie de la ligue de balle molle West-End jouée lundi soir au parc Plouffe.

Les Saints qui mènent présentement la ligue débutèrent en faisant quatre points dans la session initiale, mais le Primrose se rallia à temps pour enrayer l'avalanche et prendre le dessus.

Les batteries: Primrose: Léore et Hanlon; St-Gérard: McEwan et Carbaro.

DIMINUTION DU TRAFIC SUR LES CANAUX AU PAYS

IL A DIMINUE SUR LES PRINCIPAUX CANAUX AU COURS DU MOIS DE JUIN, EN COMPARAISON AVEC LE MOIS DE JUIN DE L'AN DERNIER.

Le trafic sur les canaux principaux au Canada au cours du mois de juin a diminué comparativement à celui du mois correspondant de 1929, d'après un rapport publié aujourd'hui par le Bureau de la Statistique du Dominion.

Voici le rapport: —

Canal du Sault Ste-Marie:— la trafic total passé par les écluses canadiennes et américaines a été de 12,650,458 tonnes, soit une diminution de 1,425, 686 tonnes comparativement au chiffre de l'an dernier à pareille époque. La plus grande diminution est survenue dans le minerai de fer; dans ce cas il était de 1,449,276 tonnes. Le charbon bitumineux a augmenté de 128,825 tonnes et le blé de 2,110,624 boisseaux ou de 23,320 tonnes. Les autres grains ont diminué de 5,450,806 boisseaux.

Canal Welland:— le trafic a diminué légèrement; il a été de 756,563 tonnes comparativement à 760,431 tonnes en juin, 1929. Le blé a augmenté de 54,001 tonnes ou de 1,800,030 boisseaux mais l'orge a diminué de 72,446 tonnes, l'avoine de 26,412 tonnes et le seigle de 15,580 tonnes. Le charbon bitumineux a augmenté de 63,757 tonnes, mais le coke a diminué de 7,429 tonnes et le sable de 19,429 tonnes.

Canaux du St-Laurent: le fret total, aller et retour, s'est élevé à 874,612 tonnes; ce total marque une diminution de 53,321 tonnes comparativement à celui de juin, 1929; il est aussi moins considérable que ceux de juin, 1928, 1927 et 1926. Le blé a augmenté de 39,532 tonnes, le charbon bitumineux de 33,470 tonnes, le pétrole et les huiles de 19,695 tonnes, et la farine de 12,064 tonnes. Par contre l'orge a diminué de 60,337 tonnes, l'avoine de 29,084 tonnes, le seigle de 15,580 tonnes, le fer et acier de 13,219 tonnes. Du début de la navigation en avril au mois de juin le fret total a été de 1,826,764 tonnes ce qui implique une diminution de 226,751 tonnes comparativement au total de la période correspondante de l'an dernier.

LE BAS SAINT Laurent

Une jolie région aux gracieux contrastes . . .

On trouve, enchassées dans les gracieux paysages du Bas Saint-Laurent, au sein de moeurs antiques, de superbes villas où règne la société la plus raffinée. On y trouve réunis le calme et la fraîcheur des bois et les amusements de la mer. Golf, natation, pêche, yacht et, en plus, les aimables traditions, les joies simples d'une heureuse population rurale.

Rivière du Loup, Cacouna,
Bic, Metis Beach, etc.

SERVICE DE TRAINS EXCEPTIONNEL comprenant, de Montréal, de célèbres trains tels que l'"Acadian" à 6 h. 30 p.m. excepté le samedi; l'"Ocean Limited" à 7 h. tous les soirs; le "Maritime Express" à 10 h. 45 tous les matins.

Heure Normale de l'Est partout

Tous les renseignements au Bureau des Billets en Ville, 93, rue Sparks, Queen 904, ou au Bureau des Billets au Château Laurier, Queen 4328

106F

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

Une Devise pour Vous

UNE DEVISE ou un mot d'ordre est une splendide chose pour y faire honneur. C'est l'expression extérieure de l'ancien adage, "Noblesse oblige" —qui signifie que la noblesse impose des obligations.

Commission Hydro-électrique d'Ottawa

109, rue Bank

Téléphone: 713 Queen

TOUS les contribuables de la Ville d'Ottawa devraient suivre la devise suivante: "Le Service Hydro-Electrique est celui que je devrais prendre". Il est spécialement approprié, car tous les contribuables de la Ville d'Ottawa sont des actionnaires de l'Etablissement Hydro-Electrique — et en encourageant l'Hydro ils appuient leur propre institution.

Pas de Pique-nique parfait sans les Christie's Arrowroots

Apportez-en un ou deux paquets. Ils sont bons pour les petits . . . tout le monde en raffolent . . . ils sont si purs, frais et délicieux. Les Biscuits d'Arrowroot, d'origine Canadienne, sont faits au Canada par Christie's depuis 1853.

Finance - Commerce

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.
15 juillet, 1930

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Air Reduction	117⅞	116¼
Allegheny Corp.	24	23¾
Allis-Chalmers	57	56⅝
American Can Co.	127⅛	125¾
Allied Chemical	272	270
Am. & For. Power	71⅛	69
Am. & Haw. SS.	27¼	27
Amer. Smelting	64⅛	63⅝
Am. Tel. & Tel.	212⅞	211¾
Amer. W. Works	95¼	91½
Anaconda Copper	50	49½
Atchison	226⅝	226
Baltimore & Ohio	108	108
Bethlehem Steel	85¾	84½
Borden Milk	80⅞	79¾
Briggs Mfg	20½	19¼
Brooklyn Man Tr.	64⅞	64⅛
Canada Dry	64⅞	64⅞
Canadian Pacific	47½	47
Chrysler Corpn	29⅛	29
Columbia Gas	67½	65⅝
Com. Solv. Corp.	25⅝	24½
Com. Southern	14½	14⅜
Columbia Gram.	18⅜	17⅞
Continental Can	59¼	58⅞
Cont. Motor	4	4
Congoleum	12½	12½
Consolidated Gas	112½	110¾
Corn Products	96⅝	96
Curtiss	7⅛	7⅛
Davison Chem.	38⅞	38⅝
Dupont	108½	106⅝
Erie Railroad	43¾	42½
Fox Film	45⅝	44¾
Freeport Texas	43⅜	42¼
General Asphalt	46⅞	46½
General Electric	72½	71½
General Motors	43¾	42⅞
Gen. Ry Sig.	81½	80
Goodrich	26¼	26
Goodyear Tire	65¼	65
Granby Mining	23	22½
Houston Oil	85⅞	83
Howe Sound	29	29
Hudson Motors	34	33
Hup. Motors	14¾	14⅜
Int. Comb Eng.	6⅛	6⅛
Intern. Harv.	84⅜	83⅝
Intern. Nickel	25¼	24¾
Inter. Tel. & Tel.	47½	46½
Kenn. Copper	39	38½
Kolster Radio	4½	4¼
Loew's Theatre	71⅞	70
Mack Trucks	57¾	57
Montgom. Ward	36⅛	35⅛
Murray Corp.	17	16
Nash Motors	35¼	34¾
Nat. airy Prod.	53⅜	53
Nat. Power & Lgt	43¾	42⅝
N.-York Central	168	166⅝
North American	101¾	99½
Packard Motors	15¼	15
Pan-Pete-B.	58⅞	58½
Paramount Fam.	60⅝	59⅝
Pennsylvania Ry	76⅞	75¾
Phillips ePte	34	33½
Public Ser. Corp.	100	98⅛
Pullman	66½	66½
Radio Corpn	41¾	40⅝
Radio Keith	34⅝	33⅜
Remington Ran	28	27⅞
Sears Roebuck	68⅜	67
Shell nion Oil	19⅞	19¾
Simmons Bed	25⅞	24½
Sinclair Cons.	23¾	23½
Southern Pacific	119	119
Southern Rails	97¼	96⅝
Standard Brands	20¾	20¼
Standard G. & El.	96⅜	96¾
Stew Warner	24⅞	24⅜
Stand. Oil N.J.	73½	71⅞
Stand. Oil N.Y.	33	32½
Studebaker	34⅜	33½
Texas Gulf	55⅜	55
T. Roller Bear. Co.	61⅞	61⅞
United Aircraft	57⅜	56⅞
United Corp	35	34⅛
United Carbide	73⅝	72
U. S. Cast I. Pipe	33⅛	22¾
U. S. Ind. Alcohol	72¾	71
U. S. Rubber	22½	22⅜
U. S. Steel	164¼	162¾
Vanadium Steel	95¼	92
Warner Bros.	44½	43¾
West Maryland	26¼	25¾
Westinghouse	146½	143
Woolworth Co.	58½	57⅞
CURB E MONTREAL		
Aluminum of America	250	225
Amer. Gas & Electric	17	14
Amer. Superpower	25¼	25
Assoc. Gas & Electric	34½	34¼
Brazilian Traction	40¼	40
Canadian Marconi	4⅞	4½
Celanese	28	27¼
Cons. Gas of Baltimore	120	113
Durand Mot. of etroit	3⅝	3
Electric Bond & Share	82½	82¼
Ford Mot. of Can. "A"	31⅞	31
Ford Mot. of Can. "B"	50	40
Fox Theatre	10	9¾
Gulf Oil	125	120
Int. Utilities "A"	41⅞	41
Int. Utilities "B"	15	14⅞
Memphis Gas	14½	13½
Mountain Producers	8⅞	8¼
Nat. Public Service	24	21¼
Nat. Fuel & Gas	32½	31½
Niagar Hudson	17½	17¼
Noranda	24	23⅜
Schulte United	3	2¾
Stand. Oil of Indiana	50⅞	50⅝
Stutz Motors	2⅛	2
Taggart Corp.	21	18
United Light & Power	40¾	40¼
U. S. ry Docks	4	3¾

L'argent à demande est à 2½ pour cent
Affaires à 10½ heures: 377,700 titres.

BOURSE DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	25¾	
Asbestos	1.00	
Bell Telephone	150¾	150¼
Brazilian	40½	40¼
B. C. Power "A"	37½	
Brompton	29	
Build. Products	22	
Can. Car	20¼	20
Can. Car priv.	26	
Canada Cement	14⅜	
C. Ind. Alcohol	5½	
C. Pow. & Pap.	14⅛	14
Can. Wire "A"	75	
Cockshutt	15⅛	
Dom. Bridge	52	
Famous Players	44	
Fraser	8	
Him. Bridge	20¼	
Gen. Steel Wares	7¼	
Gypsum & Alab.	19	
Int. Nickel	25⅛	24¾
Lake of Woods	36½	36
McColl-Frontenac	19	
Massey-Harris	26¼	26
Montreal Power	58½	58
Nat. Breweries	30½	
Nat. Steel Car	46	
Power Corp.	69	
Quebec Power	55	
Shawinigan	68¼	68
Smelters	200	198
Sher.-Williams	36	
Steel Co. of Can.	42	
Twin City	10	
Win. Electric	40½	
BANQUES		
Commerce	244	
Montréal	293	
Nouvelle-Ecosse	316	
Royale	291½	

CURB DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Ass. Breweries	14¾	
Beauharnois	9¾	
Can. Malt	16¾	
Dist. Seagram	9½	
Dom. Tar	9½	
East. Dairies	19	
Imp. Tobacco	9¾	
Int. Utilities "A"	43	
Lake Superior	8½	
Perfection	1.00	
Page Hersey	87½ Bid.	
South. C. P. priv.	105	
Walker Hiram	9¼	
Western Steel	26 Bid.	
MINES		
Abana	40	
Noranda	23¼	
HUILES		
Assoc. Oil	50 Bid.	
B. A. Oil	17	
Home Oil	4.00	
Imp. Oil	21	20½
Internat. Petr.	18¾	

BOURSE DE NEW-YORK

(Wall Street à l'ouverture)

NEW-YORK, N.-Y., 15 juillet:—La Bourse s'est montrée assez irrégulière à l'ouverture, aujourd'hui. Allied Chemical a perdu un point et Electric Auto-Lite échappa 2 1-4 points. Timken Roller Bearing avança d'un point et demi et American Tobacco "B", General Motors, Westinghouse Electric et Montgomery Ward s'améliorèrent fractionnellement. Southern Railway a fléchi d'un demi-point et Vanadium de 5-8 point.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 15 juillet:—Les prix se meuvent avec nonchalance à la Bourse de Paris, aujourd'hui. Les rentes à trois pour cent font 87 francs 60 centimes. Les emprunts à cinq pour cent équivalent à 102 francs.

Le change sur Londres est coté à 123 francs 61 centmies. Le dollar vaut 25 francs 40 1-2 centimes.

LES PRODUITS DE LA FERME

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 15:—Voici les prix de la farine au comptant:

Blé Manitobain no 6	0.75
Blé picotin du Manitoba	0.65
Orge no 5	0.45
Orge no 4	0.46
Avoine extra no 1 picotin	0.50
Avoine no 1 picotin	0.48
Avoine à picotin No 2	0.44
Maïs de l'Argentine	0.84

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	6.80
Deuxième patente, le baril	6.20
Patente à boulanger, le baril	5.80

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $5.00 à $5.10.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $5.40 à $5.50

Farine blanche de maïs, le baril, livré: $6.00.

ENGRAIS

Son du Manitoba	24.25
Gru	25.25
Moulée blanche, extra	30.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $24.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail: $3.15.

Foin pressé, No 2 extra de mil	$16.00
Foin pressé, No 2 de mil	$15.00
A la tonne, f. à b., No 3 de mil	$14.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 15:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.27 à 0.34
Poules de choix	0.24 à 0.32
Dindes	0.36 à 0.42
Oisons de choix	0.26
Canards de choix	0.23

Ces prix valent pour les volailles de première qualité. Celles de classe "A" se vendent de deux à quatre sous meilleur marché.

LES OEUFS

MONTREAL, 15:—

Qualité spéciale	0.38
Frais extras	0.36
Frais premiers	0.32
Frais seconds	0.29

LE FROMAGE

MONTREAL, 15:—

Le marché demeure stable et on constate peu de changement dans les prix qui sont de 16 sous 1-4 à 16 sous 3-8 pour le fromage d'Ontario et 15 sous 1-2 à 15 sous 5-8 pour celui de Québec.

LE BEURRE

MONTREAL, 15:—

Le beurre de crèmerie pasteurisé no 1 des Cantons de l'Est est coté à 28 sous la livre. Il y a un écart de quelques sous entre les prix demandés et ceux offerts. Le beurre en tinette vaut 30c et cleui en bloc d'une livre, 31c.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 15:—

Les pommes de terre, nouvelles se vendaient hier à Montréal, baril de 160 lvs, sur voie à $5.00 pour les meilleures qualités; celles de 1929 se vendent $2.00 par 90 lvs. Au détail, les pommes de terre nouvelles se vendaient $2.25 le sac de 80 lvs.

LE MARCHE D'OTTAWA
15 JUILLET 1930

VIANDES

Agneau	0.25
Porc, léger	0.17 à 0.19
Veaux, carcasse	0.10 à 0.12
Poules, la liv.	0.25
Poulets, la liv.	0.26 à 0.28
Mouton	0.10
Porc, lourd	0.10 à 0.11
Boeuf	0.10 à 0.12

DIVERS

Beurre	0.28 à 0.30
Oeufs, douz.	0.35
Miel (5 lvs)	0.70
Miel, gâteau	0.15
Sirop d'érable, gal.	$2.00
Sirop d'érable, pinte	0.50

FRUITS ET LEGUMES

Asperges, 2 bottes	0.25
Betteraves, 2 pqts	0.15
Laitue, douz.	0.25 à 0.40
Oignons, sac	$1.75 à $2.00
Oignons, douz.	0.20
Radis, douz.	0.15
Navets	0.05 et plus
Cantaloup, 2 pour	0.25
Carottes, gallon	0.15
Cèleri, trois	0.15
Cerises de France, pan.	0.75 à 1.25
Concombres, chac.	0.05 à 0.10
Choux, douz.	0.50 à 0.60
Choux-fleurs, ch.	0.10; 3 pour 0.25
Fèves à beurre, le gallon	0.40
Melons d'eau	0.75 à 1.00
Melons, ch.	0.10
Mûres, le cassot	0.20
Panais, gal.	0.15 à 0.25
Persil	0.10
Pois, gal.	0.15 à 0.25
Bluets, la pte	0.35
Fraises, boite	0.15 à 0.20
Fraises, pan.	1.75
Framboises, le cassot	0.20 et 0.30
Gadelles rouges, le cassot	0.15
Groseilles, le cassot	0.20
Pommes, la livre	0.15
Pom. de terre, sac	$2.00
Pom. de terre, 2 p.	0.35
Sariette, le paquet	0.05
Sauge, pqt	0.05
Tomates, 2 lvs p.	0.25
Rhubarbe, douz.	0.35

FOIN

Foin, tonne	$14.00 à $15.00
Paille	$8.00 à $9.00
Avoine, boisseau	0.70
Orge, boisseau	0.80 à 0.90

TABACS A FUMER EN FEUILLES

Champlain, la lv	0.25
Havane, la liv.	0.40
Parfum d'Italie, la liv.	0.60
Petit Canadien, la liv.	1.40
Quesnel, la liv.	0.40 à 1.00
Rouge, la liv.	0.10
Wisconsin, la liv.	0.40

FLEURS

Amaranthes, 3 p.	0.25
Balsamine, ch.	0.15
Begonia, ch.	0.50
Campanules, ch.	0.05 et 0.10
Cosmos, la gerbe	0.15
Digitales, ch.	0.05
Fougères, ch.	0.05 et 0.10
Fuschia, ch.	0.25
Glaïeuls, ch.	0.10
Gueule-de-loup, le pied	0.25
Gypsophile, la gerbe	0.10
Iris, douz.	0.35
Lis d'Orange, 3 p.	0.25
Lupin, douz.	0.40
Matelot déguenillé, la gerbe	0.20
Marguerites, ch.	0.25
Nicotine, douz.	0.25
Oeillets, gerbe	0.25
Oeillets d'Inde, gerbe	0.25
Orchidées, ch.	0.25
P. d'alouette, ch.	0.25
Pensées, douz.	0.25
Petunia (St-Joseph), le pied	0.25
Pivoines, douz.	0.50
Roses, 3 p.	0.25
Royal George, le pied	0.25
Sauge, douz.	0.50
Soucis, 2 gerbes	0.25
Tubereuse, ch.	0.30

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

	Taux Div.	Prix App.	Rend. P. C.
Abitibi	6	79	7.59
Abitibi prio.	6	75	8.00
Bawlf Grain prio.	6½	84	7.74
B. C. Power "A"	$2	37½	5.33
Belgo C. Pap. prio.	7	92	7.61
Bell Telephone	8	149½	5.35
Brazilian	$2	40⅛	4.98
Brompton	$2	29	6.90
Build. Prod. "A"	$2	21¾	9.20
Can. Bronze	$2.50	39½	6.33
" prio.	$7	110	6.36
Can. Car com.	$1.75	20	8.75
" prio.	$1.75	25¾	6.73
Can. Cement prio.	6½	93½	6.95
Can. Converters	$5	75½	6.62
Can. Forgings "A"	$1.50	16	9.38
Can. Nor Pow. prio.	7	105	6.67
C. Fairb'ks-M. prio.	$6	83⅜	7.20
Can. G. E. prio.	7	63	5.56
(Valeur au pair $50.00)			
Can. Malting	$1.50	17	8.82
C. Steamships prio.	6	38	15.80
C. P. R.	$10	187	5.35
Cockshutt Plow	$1.50	15⅛	9.92
Dom. Bridge	$3.60	51½	6.99
Enamel Heat. Prod.	$1	25	4.00
Dom. Engineer.	$4	57	7.02
Dom. Glass	$7	108	6.48
" prio.	7	120	5.38
Dom. Textile	$5	65	7.69
Dom. Textile prio.	7	119	5.88
Enamel Heat. Prod.	$1	25	4.00
Fam. Players com.	$2	49	4.08
Foundation C. of C.	$1	12	8.33
Goodyear prio.	7	106	6.60
Chas. Gurd	$2	32	6.25
Gypsum L. & Alab.	$1.50	18	8.33
Hamilton Bridge	$2	20½	9.76
" prio.	6½	86½	6.93
Hollinger	.65	5.70	11.21
Imp. Oil	.50	20¾	2.41
I Tob. (inc. ext.)	.45	9½	4.50
(Valeur au pair $5.00)			
(Extras inclus.)			
Int. Nickel	$1	24½	4.08
Int. Util. "A"	$3.50	43¼	8.09
Jamaica P. S. prio.	7	110	6.36
L. of the Woods	$3.20	39	8.21
" prio.	7	122	5.74
Lindsay C. W.	$1	20	5.00
" prio.	6½	78	8.34
MacKinnon Stl prio	7	90	7.78
" prio.	6½	78	8.34
Massey-Harris	$3	26	11.54
McColl-Front.	.60	19	3.15
Mont. Cottons	$6	105	5.71
" prio.	7	110	6.36
Mont. L., H. & P.	$1.50	58	2.58
Mont. Tram.	$10	175	5.71
Nat. Breweries	$1.60	39⅜	5.25
Nat. Breweries prio.	$1.75	29	5.34
Nat. Brick	6	25	12.00
(Valeur au pair $50.00)			
Nat. Steel Car	$2	47½	4.21
Ogilvie	$8	350	2.29
" prio.	7	125	5.60
Ontario Steel	$1.60	20	8.00
" prio.	7	108	6.48
Ottawa Power	$6	1.00	6.00
Page-Hersey	$5	84	5.95
" prio.	7	250	2.80
Penmans	$4	59	6.78
" prio.	6	103	5.83
P. Alf. P. & P. prio.	$7	81	8.64
P. Corp. of C. prio.	$6	101¾	5.90
Price Bros.	$2	62½	3.20
Price Bros. prio.	6½	104½	6.22
Quebec Power	$2.50	55½	4.50
Shawinigan	$2.50	68	3.68
*Sh.-Williams nouv.	$1.60	36	4.44
" prio.	7	118	5.93
Simon, H. & Sons	$2.50	32	7.81
So. Can. Pow. prio.	6	106	5.66
St. Maurice V. prio.	7	83	8.43
Steel of Canada	$1.75	42	4.17
" prio.	$1.75	36	4.86
Tooke Bros. prio.	7	80	8.70
Tuckett Tob. prio.	7	117½	5.96
Viau prio.	7	81	8.64
Walker-Good'ham	$1	9	11.43
Winnipeg Elec.	$2	40	5.00

LES GRAINS

QUELQUES GAINS FRACTIONNELS. — UN COMMERCE D'EXPORTATION PLUS FERME. — LES LIVRAISONS MONDIALES DE GRAINS ONT FLECHI.

WINNIPEG, Man., 14 juillet. — Une température chaude et sèche se faisant sentir dans les provinces des Prairies et un commerce d'exportation accentué en plus ont aidé le Marché des Grains à atteindre de plus hauts niveaux, mais en fin de compte, le marché a repris son niveau d'ouverture au terme de la séance locale, aujourd'hui. Chaque fluctuation des prix, quelque légère fut-elle, semblait être le signal d'un mouvement de vente annihilant les quelques gains fractionnels enregistrés au début de la séance. Quoiqu'il en soit, le marché clôtura avec un gain de ⅜ de sou le boisseau.

Les fluctuations furent plutôt restreintes évoluant dans une marge de deux sous. Les firmes à commission déposèrent de fortes ventes au comptoir et en plus arrivèrent d'autres quartiers un nombre important d'autres transactions. Les bulletins de température dans l'ouest Canadien transmis par des agences privées furent ignorés et mis de côté.

Les blés de juillet et octobre avancèrent de ⅜ sou le boisseau, ceux de décembre, après avoir monté d'un sou clôturèrent à 99½ sous. Le commerce de blé au comptant fut plus actif que de coutume; celui des autres grains a été sans vigueur aucune.

WINNIPEG, Man., 15 juillet. — Les prix d'ouverture pour les grains de la moisson de 1930-31 ont été fixés aujourd'hui par le "pool" des blés canadiens. Laissés loin en arrière des prix arrêtés l'an dernier par le même pool pour les céréales de l'ouest canadien les prix de cette année font triste figure. Les prix suivants seront en vigueur le et après le 16 juillet courant et sont les suivants: — Blé: no 1 nord, Fort William, 70 sous; orge, no 3 c.w., 25 sous; avoine, no 2 c.w., 30 sous; seigle, no 2 c.w., 30 sous; lin, no 1 n.w.c., $1.25.

On a fixé l'extinction du pool 1929-30 au 16 juillet; tous les grains livrés passé cette date seront portés au crédit du pool 1930-31.

Les prix sus-mentionnés ont été annoncés par le comité exécutif du bureau des ventes du pool des blés canadien.

	OUV.	FERM.
BLE		
Juillet	$0.94½	$0.94¼
Octobre	0.98½	0.97¾
Décembre	1.00	0.98½
AVOINE		
Juillet	$0.43½	$0.44½
Octobre	0.43⅛	0.43½
Décembre	0.43¼	0.43⅜
ORGE		
Juillet	$0.38⅛	$0.38⅝
Octobre	0.41⅝	0.42
Décembre	0.44	0.44⅜
LIN		
Juillet	$1.71	$1.72
Octobre	1.65½	1.68
Décembre	1.66	1.67½
SEIGLE		
Juillet	$0.48½	$0.49
Octobre	0.52	0.52⅝
Décembre	0.55¼	0.55⅝

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, 0.94¾; no 1 nord, 0.94¼; no 2 nord, 0.91½; no 3, 0.88¾; no 4, 0.86¾; no 5, 0.78½; no 6, 0.63½; picotin, 0.50¼; résidus, $1.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.44½; no 3 c.w., 0.41½; picotin no 1 ex., 0.41½; picotin no 2, 0.30½; rejetée, 0.25; sur voie, 0.44½.

Orge: — No 3 c.w., 0.38⅝; no 4 c.w., 0.34⅛; no 5 c.w., 0.32⅛; no 6 c.w., 0.30⅛; sur voie, 0.38⅝.

Lin: — No 1 n.w.c., $1.72; no 2 c.w., $1.68; no 3 c.w., $1.32; rejeté, $1.32; sur voie, $1.72.

Seigle: — No 2 c.w., 0.49.

INSPECTION
(Samedi)

Blé, 397 chars; blé sous contrat, 330. Avoine, 15—17; orge, 20—63; lin, 14—6; seigle 9—9; grains mélangés, 2—4; résidus, 1—1.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale:—

FERMETURE, 14 JUILLET, 1930

CABLE MONNAIE	MONTREAL
Taux d'intérêt à New-York	2%
NEW-YORK, dollar	1-32 esc.
ANGLETERRE, livre, câble	4.86 3-8
ANGLETERRE, livre, chèque	4.86 1-8
FRANCE, franc	.0393 1-2
BELGIQUE, franc	.0279 3-8
BELGIQUE, belga	.1396 7-8
ITALIE, lire	.0523 1-2
ESPAGNE, peseta	.1160
SUISSE, franc	.1943
HOLLANDE, florin	.4021
NORVEGE, couronne	.2678
DANEMARK, couronne	.2678 1-2
SUEDE, couronne	.2688
ALLEMAGNE, reichsmark	.2385 1-2
TCHECOSLOVAQUIE, couronne	.0296 1-2
GRECE, drachme	.0129 1-2
BRESIL, milreis	.1125
FINLANDE, mark	.0252
CHINE, dollar H. K.	.3130
POLOGNE, zloty	.1125
JAPON, yen	.4941
YOUGOSLAVIE, dinar	.0177
AUTRICHE, schilling	.1408
MEXIQUE, dollar	.4493

Fermeture d'aujourd'hui

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.
15 juillet, 1930

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Allis-Chalmers	57
American Can Co.	126
Allied Chemical	270
Am. & For. Power	70
Am. & Haw. SS.	26⅞
Amer. Smelting	64
Am. Tel. & Tel.	219⅝
Amer. W. Works	93⅜
Anaconda Copper	49⅜
Baltimore & Ohio	107¼
Bethlehem Steel	84⅛
Borden Milk	79⅛
Canada Dry	64⅞
Canadian Pacific	187⅞
Chrysler Corpn	29
Coca-Cola	175½
Columbia Gas	66
Com. Solv. Corp.	24⅞
Com. Southern	14⅛
Congoleum	12¾
Consolidated Gas	111¼
Corn Products	97⅛
Dupont	108⅛
Erie Railroad	44¼
Fox Film	43⅝
Freeport Texas	42
General Asphalt	47
General Electric	71⅜
General Motors	43⅜
Gen. Ry Sig.	80
Goodrich	26¼
Goodyear Tire	64
Graham Paige	6⅛
Granby Mining	23
Houston Oil	85
Howe Sound	29
Hudson Motors	35
Hup. Motors	14⅞
Int. Comb Eng.	7½
Intern. Harv.	82⅝
Intern. Nickel	25⅛
Inter. Tel. & Tel.	47½
Kenn. Copper	38⅜
Loew's Theatre	70
Mack Trucks	57
Montgom. Ward	35⅞
Nat. airy Prod.	53
Nat. Power & Light	44
N.-York Central	168¼
North American	99⅞
Packard Motors	14⅞
Pennsylvania Ry	75½
Public Ser. Corp.	99
Pullman	67⅝
Radio Corpn	40⅜
Radio Keith	34
Remington Ran	27⅞
Sears Roebuck	67½
Simmons Bed	25¼
Sinclair Cons.	24¾
Standard Brands	20¾
Standard G. & El.	94
Stand. Oil N.J.	72⅝
Stand. Oil N.Y.	32¾
Studebaker	33⅛
United Aircraft	58⅜
United Corp.	34⅜
United Carbide	72⅛
U. S. Cast I. Pipe	32½
U. S. Ind. Alcohol	73
U. S. Rubber	22¼
U. S. Steel	164
Vanadium Steel	94¾
Warner Bros.	43¾
Westinghouse	143
Woolworth Co.	58⅜

L'argent à demande est à 2 pour cent. Affaires à 1 heure: 2,034,100; à 2 heures: 2,421,000 tirtes.

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Abitibi	25¾
Alb. Pac. G.	13
Bell Telephone	150¼
Brazilian	39¼
B. C. PPower "A"	37½
B. C. Power "B"	16
Build. Products	22
Can. Car	20
Can. Car Priv.	25½
Canada Cement	14¾
C. Ind. Alcohol	5⅝
C. Pow and Pap.	14
Can. Steam. Priv.	43¼
Can. Wire "A"	75
Chas. Gurd	32
Cockshutt	15½
Dom. Bridge	51½
Dom. Textile	65¾
Famous Players	44
Fraser	8
Ham. Bridge	21
Gen. Steel Wares	8
Gypsum and Alab	19
Int. Nickel	25
Int. Power	13½
Lake of Woods	36
McColl-Frontenac	19
Massey-Harris	26
Montreal Power	58½
Nat. Breweries	30⅞
Nat. Steel Car	47
Ogilvie Milling	330
Ottawa Power	100
Ottawa Traction	30
Power Corp.	69
Quebec Power	55
Shawinigan	68
Smelters	200
St. Lawr. Paper	10
South. C. Pow.	29½
Steel Co. of aCn.	42½
Win. Electric	40½
BANQUES	
Commerce	244
Montréal	294
Nouvelle-Ecosse	316
Royale	290

FERMETURE A 3 HEURES CURB DE MONTREAL

	Dernières ventes
Beauharnois	10
Can. Malt	16½
Dist. Seagram	9½
Dom. Tar	9½
Imp. Tobacco	9½
Int Utilities "A"	41⅛
R. Mitchell	20½
Lake Superior	9½
Perfection Glass	1
Walker Hiram	9¼
MINE	
Noranda	23¼
HUILES	
Assoc. Oil	0.50
B. A. Oil	17½
Home Oil	4.25
Imp. Oil	20¾
Internat. Petr.	18⅝
Wainwell Oil	0.04½

TRANSACTIONS A 3 H.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cotes fournies par Hughson Bros., Edifice de l'Ottawa Electric, 54 rue Sparks, Ottawa.

Amulet	0.53
Arno	0.06
Base M.	2.25
Dome	8.00
Howey Gold	0.49
Holl. Cons.	5.85
Kirkland L.	0.62
Lake Shore	22.00
McIntyre	18.00
Mining Corp.	1.00
Newbec	0.08½
Nipissing	1.05
Sherritt	1.45
Siscoe	0.25
Sudbury B.	1.50
Teck Hughes	6.50
Wright Hargreaves	1.86
HORS-LISTE	
Abana	0.45
Ass. Oil & Gas	0.50
Big Missouri	0.67
Falconbridge	2.00
Hudson Bay	7.85
Imperial Oil	20.75
Int. Petrol.	18.78
Ventures	1.10
HUILES	
A. P. Consolidated	0.75
Calmont	1.10

ARRIVAGES DE GRAINS ET FARINE

Arrivages de grains et farine à Montréal, hier, d'après les chiffres fournis par la Chambre de Commerce:—

	C.P.R.	C.N.R.
Avoine, boiss.	5,150	.....
Farine, barils	4,849	589
Grain moulu, sacs	2,800	.....
Foin, ballots	171	.....

LE NIVEAU DU MARCHÉ

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Aujourd'hui	165.2	124.3	226.6
Hier	162.0	122.8	221.4
Il y a une semaine	153.2	118.6	208.9
Il y a un an	227.1	124.0	290.3
Il y a deux ans	156.8	118.4	145.3
Moy. hebdom.	123.4	119.1	113.4
Maximum, 1930	202.4	141.6	281.3
Minimum, 1930	149.6	115.4	204.9

Total des ventes: 2,737,700 parts.

UN SOUVENIR DE LA CRISE DE L'ANNÉE 1926

L'HON. LEMIEUX FAILLIT ALORS TENIR DANS SA MAIN LE SORT DE L'ADMINISTRATION CONSERVATRICE.

Par George Hambleton de la Presse Canadienne

Maintenant que le nom de l'honorable Rodolphe Lemieux n'apparaît pas pour la première fois sur le bulletin de présentation à l'appel nominal du comté de Gaspé, peut-être serait-il enclin à révéler un secret politique.

Pendant les journées parlementaires orageuses de 1926, alors qu'un gouvernement a vainement cherchée la dissolution des Chambres et qu'un autre a été défait en moins d'une semaine, M. Lemieux, qui était alors président de la Chambre des Communes a bien failli tenir en ses mains le sort de l'administration conservatrice. Cela n'a pas eu lieu mais il est certain que M. Lemieux, ardent partisan et ami intime de Sir Wilfrid Laurier, aurait eu à donner son vote sur une motion libérale de non confiance. Qu'aurait-il fait?

Incapable de continuer à maintenir son gouvernement, le premier ministre, l'honorable Mackenzie King avait cherché à obtenir de Lord Byng la dissolution des Chambres, mais il ne l'avait pas eue. M. King démissionna. M. Meighen a été invité à former un cabinet; il accepta. Mais en ce faisant il perdait son siège. Les membres de son gouvernement ne pouvaient pas accepter des portefeuilles sons se faire réélire par le peuple. Ils de vinrent des ministres suppléants et retinrent leurs sièges. Les libéraux commencèrent le feu et soumirent une motion de non confiance. Quelques progressistes qui avaient voté contre M. King auparavant approuvèrent cette fois sa motion. Et lorsque, dans une scène d'excitation générale, on compta les votes, on trouva que le gouvernement de M. Meighen avait été battu par une voix.

Alors un progressiste se leva, présenta ses excuses et expliqua qu'il avait brisé son engagement de pairer avec un autre député et il chercha à retirer son vote. M. Lemieux expliqua qu'un vote qui avait été donné ne pouvait pas être retiré.

Le même jour M. Meighen obtint la dissolution du Parlement. Il fut défait aux élections qui suivirent, démissionsa comme premier ministre et comme chef du parti conservateur.

Si ce n'eut été du vote donné par le progressiste, M. Lemieux aurait été obligé de voter d'une façon ou de l'autre. A ce moment on a dit qu'il aurait pu suivre la tradition qui voulait que le vote du président de la Chambre ne fut pas employé pour défaire le gouvernement en fonction. D'autres prétendirent que le gouvernement de l'honorable Meighen n'avait pas été placé en fonction d'une façon constitutionnelle et que dans ce cas M. Lemieux aurait été justifiable de voter en faveur de la motion libérale.

M. Lemieux toutefois n'a jamais révélé son secret.

CONDAMNÉ À UN MOIS DE PRISON

John Moody, de Billings Bridge, a été condamné en cour de police ce matin à un mois de prison aux travaux forcés pour avoir frauduleusement des produits d'une valeur de $31 du marchand William D. Lucas.

Moody avait déclaré qu'il était un fonctionnaire au ministère des Travaux Publics, lorsqu'il était sans travail. Il présenta un chèque sans provision, en promettant toutefois qu'il ferait un dépôt à la banque dès qu'il recevait sa paye du gouvernement. L'argent n'a jamais été remboursé au marchand.

DANS GLOUCESTER

Le conseil du canton de Gloucester s'est réuni hier soir pour étudier les soumissions pour la construction de l'égoût municipal à Alexander. Une motion en vue d'accorder le contrat à M. P. Bérubé a été présentée au conseil mais défaite. La question sera résolue à la prochaine assemblée du conseil le 25 juillet.

Divergence d'opinion

La divergence d'opinion entre le conseil et l'ingénieur du canton, Frank E. Patterson, en vint à un point culminent hier soir avec la démission de ce dernier. Le conseil accepta la démission à la suite d'un longue discussion.

Le secrétaire-trésorier annoncera sous peu pour des applications relativement à la position devenu libre par la démission de M. Patterson.

Cour du comté

W. Kossack de South Gloucester a payé une amende de $10 plus les frais en cour de police du comté, devant le magistrat McKinley, hier après-midi, pour n'avoir pas observé les signaux à une rue d'arrêt. Le magistrat McKinley le trouva aussi coupable d'avoir conduit un automobile sans permis et le condamna à payer une amende minimum de $1 plus $3 de frais.

John-B. Mulvey accusé de vitesse excessive sur le driveway Island Park, comparaitra de nouveau jeudi, la cause étant ajournée car les témoins de la couronne n'étaient pas présents.

Adam Halpenny de Galetta Mines, expliqua d'une manière dramatique que ce n'était pas ses vaches qui avaient obstrué le chemin le 20 juin à Galetta, malgré le témoignage du constable provincial Smith. Le magistrat débouta Smith de sa cause.

Frank Nowell, de Fitzroy Harbor et Abraham Stein, du même endroit, accusés de vente illégale de boissons enivrantes ont nié leur culpabilité et comparaitront de nouveau jeudi après-midi. Nowell est en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $500 et Stein dû payer une somme de $150 pour retourner chez lui jusqu'à jeudi.

ENCHÈRES RURALES

CORNWALL, Ont., 14 juillet. — 265 fromages blancs, 950 fromages colorés, soit un total de 1,215 fromages furent vendus à 15⅝ sous la livre au Marché des Fromages local.

PERTH, Ont., 14 juillet. — A l'assemblée de la Chambre des Fromages de Perth 546 fromages blancs furent vendus à 15½ sous la livre et 27 fromages colorés changèrent de mains à 15 9-16 sous.

MADOC, Ont., 14 juillet. — La Chambre des Fromages de Madoc a vendu aujourd'hui 268 fromages blancs dont 144 à 16⅝ sous la livre et 124 à 16¼ sous la livre.

RIVIERE-DU-LOUP, 14 juillet. — A la réunion de la Chambre de l'industrie laitière locale 1,000 boites de beurre furent vendues à 27 1-16 sous la livre.

MTRE FOURNIER À NOTRE-DAME DU PONTMAIN HIER

LE CANDIDAT LIBERAL DANS LE COMTE DE HULL, PARLE HIER APRES-MIDI DANS LA PARTIE RURALE DU COMTE.

Mtre Alphonse Fournier, le candidat libéral dans le comté de Hull, a porté la parole hier après-midi à Notre-Dame du Pontmain. Il était assisté de M. Joseph Caron, ancien député de Hull à Québec; M. A. Mongeon, d'Angers, et Ed. Patry, de Masson.

Mtre FOURNIER

Il dénonça avec vigueur les méthodes de défaitisme adoptées par le chef conservateur et ses partisans dans la présente campagne pour établir la différence marquée entre la devise de M. Bennett, "Le Canada d'abord", qui signifie, "le Canada aux gros intérêts et aux monopoles", tandis que le cri du chef des libéraux, "Le Canada d'abord", est le Canada aux Canadiens, producteurs et consommateurs au peuple canadien d'abord avant tout et partout".

On nous crie chez nos adversaires: "Voyez donc, le pays recule. Ça va mal". Mais il est inévitable qu'après des périodes de surproduction intense comme nous en avons connues, il y ait un certain ralentissement des affaires. Cependant, les finances fédérales n'accusent encore aucune dépression dans les statistiques du commerce et dans les exportations, et de plus, nous avons réduit la dette à même nos revenus généraux, de $85,000,000 et affiché un surplus de $42,000,000 dans le budget Dunning. Le blé de l'Ouest est demeuré dans les greniers, mais l'économie générale du pays n'est pas changée pour tout cela; une crise passagère ne peut l'afecter à ce point.

CETTE ÉMEUTE D'ORANGISTES

Wilfred Rogers et David Shouldice, tous deux de Cantley, comparaissaient ce matin devant le magistrat Roland Millar, en cour des sessions de la paix pour répondre aux plaintes inscrites par Kenneth McLelland et Ruggles Holmes, les victimes de l'agression orangiste de dimanche le 6 juillet. Ils plaidèrent non coupables et furent remis au 22 juillet. Shouldice est accusé d'avoir frappé et menacé McLelland, tandis que Roger et Shouldice sont accusés d'avoir voulu passer Holmes au fil de leur épée orangiste!

EN COUR DU MAGISTRAT

Théodule Généreux, accusé d'assaut sur la personne de J. E. Cousineau, a vu sa cause ajournée au 16 courant, demain.

Emile Galipeau fut accusé de refus de pourvoir.

Paul Lafontaine du Café Madelon fut accusé d'agression par Violette Gray, à la suite d'un incident déjà rapporté.

Jacqueline Demers fut condamnée à trois mois et Jeanne Beauregard aux frais ou à deux semaines.

Joseph Hotte a été remis à jeudi.

Jack MacMillan et Ross King, d'Hamilton, Ontario, des chevaliers d'industrie, parait-il, furent remis à demain.

La cause de Mme Spence a de nouveau été ajournée. Elle est accusée d'agression et de vol sur personne.

Albert Dagenais remis à demain sur tentative de vol de $14 avec violence.

EN VOYAGE

M. Joseph Kirouac employé au Château d'eau à Hull, et M. A. Bernier sont partis pour une promenade d'une quinzaine de jours aux Trois-Rivières, à Québec, Matane, etc.

AUX ASSISES

Arthur Bernier subissait ce matin, devant le magistrat Roland Millar, son examen volontaire sous une grave accusation. Il fut envoyé aux assises criminelles.

FUNÉRAILLES DE Mme G. GAGNÉ

Les funérailles de Mme Georgiana Gagné, décédée vendredi dernier à l'âge de 72 ans, à la résidence de sa fille, Mme E. C. Désormeaux, 127, rue Bayswater, ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St-François d'Assise, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le R. P. Placide, O.M.Cap., curé de la paroisse officiait à la messe des défunts, assisté des RR. PP. Eucharisté, O.M.Cap., et Fabien, O.M.Cap., comme diacre et sous-diacre. M. A. Arsenault dirigeait la chorale des hommes, et M. Côté touchait l'orgue.

Portaient le deuil dans le cortège: M. Napoléon Gagné, fils de la défunte; les gendres, MM. E. C. Désormeaux, secrétaire de la Commission Scolaire d'Ottawa; Oscar Bellemare, Oscar Goulet, Alfred Laframboise et Emile Boivin.

Un grand nombre d'amis suivaient dans le cortège et conduisaient la défunte à sa dernière demeure.

Feu Mme Gagné était née au Bic, P. Q., et elle était établie dans la Capitale, depuis une cinquantaine d'années. Son époux, M. L. N. Gagné, l'a précédé dans la tombe il y a 13 ans.

Mme Gagné était une paroissienne dévouée de St-François d'Assise. Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne et s'était dévouée pour plusieurs autres sociétés paroissiales.

Elle laisse pour la pleurer, un fils M. Napoléon Gagné, d'Ottawa; et sept filles: Mme F. King, d'Albany; Mme C. Groulx, Mme E. Bellemare, Mme M. Laframboise, Mme M. A. Goulet, Mme F. Boivin et Mme E. C. Désormeaux, toutes d'Ottawa.

L'HÔPITAL N'EST PAS RESPONSABLE

SAMUEL ET IDA COHEN RECLAMAIENT $500 A LA SUITE D'UNE CHUTE SUR UN TROTTOIR TRAVERSANT LA PROPRIETE DE L'HOPITAL MUNICIPAL.

Le juge Daly vient de rendre jugement déboutant Samuel et Ida Cohen de leur poursuite contre les commissaires de l'hôpital municipal.

Ils poursuivaient en réclamation de $500 pour les dédommager d'un accident dont fut victime Mme Cohen, le 29 janvier 1929. Elle avait alors glissé sur un trottoir traversant la propriété de l'hôpital.

La cause traina en longueur sans que les parties intéressées parviennent à s'entendre. M. Proctor surveillait les intérêts de la Corporation dans cette affaire.

Nouvelles de Hull

Le conseil du comté banquette, hier soir, le notaire Labelle

Les maires de la région, avec quelques invités, honorent et félicitent le secrétaire-trésorier de leur Conseil, à l'occasion de son retour d'Europe.

"UN BON AMBASSADEUR"

Acclamé comme un des citoyens les plus méritants de la région et comme un bon ambassadeur de la Province de Québec outre-mer, M. le notaire F.-A. Labelle, de cette ville était hier soir, "Chez Henri", l'objet d'une magnifique manifestation d'estime de la part du Conseil du Comté, dont il est l'âme directrice et le secrétaire-trésorier depuis plus d'un quart de siècle.

Les orateurs aux agapes présidées par le maire E. Willington, de lundi soir représentaient l'élite de la société de Hull et la population de tout le district de la Lièvre et de la Gatineau. Leurs voix s'unirent pour féliciter le héros du banquet du succès de sa mission en France et en Belgique et des décorations qu'il reçut de l'Association nationale des notaires de France et de l'antique cité de Carcassonne.

Madame Labelle, la digne épouse de notre éminent concitoyen, fut également félicitée par les convives.

Comme le soulignait M. le notaire Louis Bertrand, ami intime de M. Labelle, "nous tenons à féliciter le notaire et Madame Labelle, qui ont représenté le Canada français de la meilleure manière qu'il pouvait l'être."

LE JUGE FORTIER

L'hon. juge H. A. Fortier, du banc de la Cour Supérieure, portant la santé en l'honneur de M. et Madame Labelle, interpréta les sentiments les plus chaleureux des convives. "Il s'agit, ce soir de célébrer le retour de ces excellents amis, le notaire et Madame Labelle", dit-il. "Ils nous ont représentés dignement en Europe et les notaires du monde entier, en congrès, à Lille et à Anvers, ont décerné un nouvel honneur à M. Labelle."

Le juge Fortier fit l'éloge de la brillante carrière du héros de la fête. Quand la Chambre des Notaires du Québec choisit son ancien président pour la représenter en Europe, M. Labelle s'est acquitté de la tâche avec dignité et honneur.

"Nous sommes heureux d'être réunis autour de lui pour le féliciter du magnifique succès de sa mission" dit-il. "L'honneur qui rejaillit sur lui, rejaillit sur nous. Au milieu des notaires de France et de Belgique, le notaire Labelle a fait honneur à la province de Québec.

"Le notaire et Mme Labelle occupent une place d'honneur dans la Cité de Hull et nous sommes heureux de leur témoigner notre admiration et notre estime."

LES ORATEURS

Outre le juge Fortier et le notaire Louis Bertrand, les autres orateurs qui répondirent aux santés furent MM. le député Aimé Guertin, le Dr Victor-E. Désy, maire de Templeton, le maire John Routliffe, de Deschênes ancien préfet du comté; le maire Freeman, de Hull-Sud; le Dr Félix Cornu, de Buckingham; M. David Robinson; le maire Edouard Poulin, de South Cantley, le notaire François Binet, le maire Joseph Morris, de Poltimore, le Dr Arthur Desjardins de Gracefield; Mtre Wilfrid Ste-Marie, C.R. et le représentant du "Droit", au nom des journalistes.

COINCIDENCE HISTORIQUE

Avec le tact et l'éloquence qu'on lui connait, M. Aimé Guertin, député de Hull, seconda avec le notaire Bertrand et le maire Routliffe le toast en l'honneur de M. et Mme Labelle.

"C'est réconfortant", dit-il, "de voir réunis autour d'une personne aimée et respectée toutes les classes et tous les partis, pour reconnaître ses grandes qualités et la féliciter de l'honneur qu'elle a fait rejaillir sur les comtés de Hull et de Wright. Je me réjouis de voir M. et Mme Labelle de retour en aussi belle santé. Il ne sera pas hors d'à propos de faire un compliment à l'ancienne Mère-Patrie, ce soir, Fête nationale de la Bastille, d'avoir mis sur la poitrine d'un Canadien-Français une décoration bien méritée. Il fait bon renouer les liens d'amitié et de sang avec l'ancienne Mère-Patrie. Le notaire Labelle fut un bon ambassadeur. En lui, nous acclamons un des plus distingués citoyens dans le Dominion du Canada."

LE NOTAIRE LABELLE

Le notaire Labelle, visiblement ému des louanges qu'on lui décernait, remercie ses amis du Conseil du Comté et les autres invités dans un discours bilingue. Ce témoignage d'estime et d'honneur lui fait un vif plaisir.

"Je conserverai jusqu'à la fin de mes jours" dit-il le souvenir de cette belle fête."

Le notaire fit part des empressions qu'il recueillit en France et en Belgique. Il dit que le Conseil du Comté est peut-être ce qui lui est le plus cher dans la province, car dans ce groupe de maires des comtés de Wright et de Hull, il n'est jamais question de race, de couleur ou de religion. Le but de l'association est le progrès et le succès de la région. Comme les autres orateurs, M. Labelle eut un joli compliment pour les dames présentes.

"Inutile de dire que je suis orgueilleux de ce témoignage", affirma le notaire au début de son alloocution française. Il parla de la mission qu'il s'était imposée en faisant connaître la province de Québec et le Canada français sous un jour plus fidèle que ne l'a fait Louis Hémon dans son roman des colons de Péribonka. Il dit aux 900 délégués à la convention internationale que les Canadiens français bien qu'attachés intellectuellement à la France sont peut-être les fils les plus loyaux de l'Empire britannique, rappelant les paroles du poète sur a dernière cartouche devant être brûlée pour la défense des institutions britanniques en Amérique, le sera par un Canadien français!

Le programme oratoire fut agrémenté d'un menu musical rendu par MM. Wilfrid Charette, pianiste, Durk Keevbass, violoniste, et Emile Tassé, violoncelliste.

AUX PLACES D'HONNEUR

Président, M. E. Wallingford; G. A. Labelle Télesphore Labelle, maire de Kensington; Madame H. O. Fortier; Madame D. Robertson; M. Louis Bertrand, E. Victor Désy, M.D.; R. M. Freeman; Mme J. W. Ste-Marie; Mme H. DesRosiers, Henri DesRosiers, F. A. Binet, Dr A. Desjardins, Louis Bertrand, D. Clément Ed. Poulin, Wilfrid Ste-Marie, Paul A. Labelle, Mlle M. LeCourt, Louis Labelle, Mlle Mary Field, Mlle Ellen Morris M. Joseph Field, Ed. Field, Mme A. E. Austin, Wakefield; C. A. Heeney, maire de Aylwin; E. Charrette et Mme Dina Charrette, maire de Pointe-Gatineau; Wm Maxwell, Hull-Sud; E. Faris Eardley; O. E. Austin, Wakefield, village; J. H. Routliffe, Deschênes, Qué; D. Robertson, Mme R. M. Freeman, Ironside; Mme Louis Bertrand, H. A. Fortier, M. Aimé Guertin et Mme Guertin.

VERDICT DE NOYADE ACCIDENTELLE

DANS LE CAS DE MLLE G. SORRENSEN, NOYEE DIMANCHE A LUCERNE-IN-QUEBEC. — JURY DU CORONER J. E. MACKAY.

Un jury convoqué par le coroner J. E. MacKay, de Papineauville, a rendu un virdict de mort accidentelle dans le cas de Mlle G. Sorrensen, âgée de 25 ans et employée à l'hôtel de Lucerne-in-Quebec, noyée dimanche en se baignant près de Lucerne. On s'aperçut qu'elle faiblissait, alors qu'elle s'approchait du rivage et on lui porta secours. Des exercices de respiration artificielle furent pratiqué sur elle mais en vain. On connait peu de l'histoire de cette jeune personne et on ne sait pas si elle a des parents quelque part.

UN RÈGLEMENT DU TRAFIC À AYLMER

IL EST ADOPTE A UNE SEANCE DU CONSEIL TENUE HIER SOIR — LA FERMETURE DES ETABLISSEMENTS DE COMMERCE.

A une réunion spéciale du conseil municipal d'Aylmer tenue hier soir, lecture et adoption a été faite d'un règlement du traffic qui entrera en vigueur dans quinze jours, doit le 28 juillet. Ce règlement limite la vitesse des autos dans la ville à 15 milles à l'heure, et à 8 milles aux intersection de rues. Tous les véhicules venant sur des rues transversales devront s'arrêter en arrivant à la nouvelle grande route Aylmer-Chapleau. Le chef de police Dumoulin verra à faire observer strictement cette mesure. Des affiches ont été placées en conséquence aux intersections. Tout véhicule s'arrêtant dans une rue ne devra pas le faire à moins de 20 peids de distance d'une borne-fontaine.

Le règlement 82 concernant la fermeture des établissements de commerce sera rescindé et remplacé par un nouveau règlement. On en discutera à la prochaine assemblée.

Le maire suppléant J. A. Ladouceur remplaçait le maire Mulligan au fauteuil présidentiel et les conseillers W. I. Lavigne, J. A. Noël, P. J. Chartrand et D. S. Drew étaient à leur siège.

CETTE EXCURSION DES ANCIENS DU COLLÈGE À LA CAVERNE LAFLÈCHE

A sa réunion d'hier soir tenue dans une des salles du Collège Notre-Dame, L'Excutif de la Société des Anciens, s'est surtout occupé du projet de sa prochaine excursion à la caverne Laflèche. Elle se fera le 27 juillet. L'organisation, grâce à M. Ernest Desjardins, qui est le président du Comité d'Amusements, et à tout l'Exécutif en somme, est parfaite et tout semble présager un heureux succès.

Rien ne manquera sur les lieux pour intéresser et amuser tout le monde.

En plus du joli voyage à la Caverne il y aura un excellent repas servi selon l'usage et enfin la visite de la Caverne elle-même qui ne manquera pas d'intéresser chacun.

Divers amusements seront aussi organisés sur les lieux de façon à finir cette journée le plus agréablement possible.

Il y aura entre autres un prix de présence que tous auront des chances de gagner.

Le retour s'effectuera vers 6 heures du soir.

Les billets pour cette excursion sont en vente aux endroits suivants. Soublière et Lepage, angle des rues Victoria et Champlain; M. J. A. Lalonde, Boulevard St-Joseph, Wrightville; M. Zéphyr Laflèche, 217 Maisonneuve; T. St-Jean, 135 Hôtel-de-Ville.

Etaient présents à cette assemblée: Le Rév. Frère Alfred, directeur du Collège Notre-Dame, M. Zéphyr Laflèche, 2e Vice-Président, qui agissait comme Président, et M. M. A. Loyer, Gaston Doucet, Clément Dupont, Nazaire Bonneville, Ernest Desjardins, L. Leblanc, Art. Séguin.

UN MARIAGE CE MATIN À GATINEAU MILLS

En l'église St-Jean Marie Vianney de aGtineau Mills, à 6.30 heures ce matin, M. le curé R. Guindon a célébré le mariage de M. Oscar Gaulin, fils de M. Ludger Gaulin, avec Mlle Rose Mineault. Les témoins étaient le frère de l'époux, M. Henri Gaulin, et le beau-père de l'épouse, M. Wilfrid Côté.

"Annonces Classées"

6 Décès

GOULET — Mme Emélie Goulet, décédée le **14** juillet, à l'âge de 64 ans. Funérailles, mercredi matin, à 8 h. de la résidence de son gendre, Moïse Larocque, 24 rue Ladouceur, à l'église St-François d'Assise. 109

LAURIN — Décédée le 15 juillet à sa résidence, 143 York, Célina Taillefer, épouse de feu Joseph Laurin, à l'âge de 70 ans. Funérailles, jeudi le 17 juillet. Départ de la résidence mortuaire à 7 h. 45. Service à la Basilique à 8 h., et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 4239-6-163

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

CHIEN POLICIER, 6 semaines, brun foncé perdu dimanche après-midi, près du bureau de poste, Hull. Retourner au bureau de poste, Hull. Récompense. 1206A-13-163

14 On demande

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser à 84 St-André. 2945-14-162

16 Femmes, filles demandées

JEUNE FILLE demandée. S'adresser à 24 Chemin Marier, Eastview. 2947-16-163

17 Agents demandés

HOMMES plus de 25 ans. Salaire minimum pour commencer $25 par semaine. Hommes mariés préférés. Références. S'adresser McAvoy, 18 Rideau de 4 h. à 6 h. p.m. 2951-17-163

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE demandée. Salaire, $800. par anne. S'adresser Josephat Roy, River Valley, Ont. Mentionnez votre grade avec votre application. 4238-19-164

IINSTITUTRICE demandée avec certificat pour Ontario, anglais et français, $8.00. S'adresser à Joseph Bourré, Rutler, Ont. 2938-19-162

DEUX INSTITUTRICES demandées pour l'Ecole séparée No 4, Glackmeyer. Grade deuxième ou troisième classe. Salaire, $800, J. L. de Blois, sec., Larocque, Ont. 4222-19-164

INSTITUTRICE pour école séparée, Massey, Ont., avec certificat seconde classe et qualifiée pour parler et enseigner anglais, français. Prendre charge de la classe senior. Expérience. Salaire, $1,000.00. S'adresser Rév. D. McMenamin, Massey, Ont. 19-5537

INSTITUTRICE demandée pour l'école No 2 B., Papineau. Qualifiée français et anglais. Salaire, $700. S'adresser Wilfrid Bélanger, Mattawa, Ont. 2950-19-163

23 Appartements à louer

APPARTEMENT meublé et chauffé, $25 par mois. S'adresser L. Godin, Hôtel Alberta, 167 Du Pont, Hull. 1205-23-163

25 A vendre

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, salon, piano. Cause, départ. S'adresser 51 DeMontigny, Hull. 1204A-25-162

AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-25

BOUTIQUE de barbier avec installation complète, rue Rideau. Ecrire à Casier 40 ou Téléphoner à R. 3473. 2949-25-162

BOIS de construction, provenant de démolition de maisons, Ave. Parent, entre St-Patrice et Guigues, tel que portes, chassis, escaliers, bains, briques, etc. Prix spéciaux. S'adresser sur lieux ou Tél. R. 2567-w. M. J. N. Ménard, 166 Water 4232-25-162

PHONOGRAPHES portatifs à partir de $15. Orthophonique portatif $35. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 4211-25-166

25 POELES et ranges usagés, de $8.00 en montant. Doivent être vendus en 10 jours pour faire de l'espace pour assortiment de l'automne. Tout en fait de poêles, fournaises et réparations. Echangez votre vieux poêle pour un nouveau à l'Ottawa Stove Exchange, 52, rue George. Tél: R. 5870.

$75 ACHETENT un Radio cabinet De Forest Crosley, fonctionnant avec batteries. Conditions de paiement. Autres modèles à partir de $10. Orme Limited, 175 Sparks. 4210-25-166

AUBAINES en pianos, modèles droits, Heintzman $210, Mason & Risch $265, Knabe $187, Orme $349. Excellentes valeurs. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 4209-25-166

24 Chambres à louer

CHAMBRE à louer non meublée. S'adresser à 172 Champlain, Hull. 24-162

27 Fermes à vendre

BONNE FERME, Templeton, 4 milles de Pointe Gatineau. S'adresser Austin Burke, 78 Ave. Daly, Ottawa. 2934-27-163

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets. 18, rue Elgin. Q. 4374.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt, Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 4237-31-166

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307. Ajustement d'arches tombées Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

37 Occasion d'affaires

REPARATIONS de machines à laver, toute marque. Appelez Sherwood 2554, demandez le Département de Service, à l'usine J. H. Connor & Sons Ltd., 10 rue Lloyd. 5472-37

38a Automobiles

WILLYS KNIGHT Six Sedan, en parfaite condition. Sher. 327. 38a

45 Fourrures

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande; réparages. Tél: R. 3760. 45

L. GIROUX, marchand de fourrures de choix. S'adresser R. 5554 ou 164 St-Patrice. 45

56 Ferblantiers

A. GAUTHIER, ferblantier, 243 Champlain, Hull. Couvertures, corniches, plafonds en tôle, fournaise air chaud. 56

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU — entrepreneur plâtrier, expert en stucco. Estimée gratis. 63 St-François, Ottawa, Sh 6962.

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly. chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre

H. Régimbal
331½, rue Dalhousie.
vis-à-vis le Théâtre Français.

Bagues, diamants, montres.
Spécialités: Joncs de mariage dans tous les genres à des prix défiant toute compétition.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le vendredi 25 juillet 1930,** des soumissions pour la construction de la jetée et le quai no 3, à Sorel, comté de Richelieu, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetàes, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour jetée et quai no 3, Sorel, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, au **Builders Exchange**, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., à l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P.Q., et au bureau de poste, Sorel, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $50.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux **publics,**
Ottawa, le 11 juillet 1930.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le vendredi 25 juillet 1930,** des soumissions pour la construction d'un mur de protection en béton, à Laprairie, comté de Laprairie, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetése, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un mur de protection, Laprairie, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, P.Q., au **Builders Exchange**, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P.Q., et au bureau de poste, Laprairie, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 juillet 1930.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le vendredi 25 juillet 1930, des soumissions** puor la construction de la substructure, du pavé en béton armé et des abords du pont public interprovincial, sur la rivière Ottawa, entre Hawkesbury, comté de Prescott, Ontario et Grenville, comté d'Argenteuil, Québec, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la substructure du pont public, Hawkesbury, Ont.-Grenville, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice Equity, Toronto, Ont., station postale "H", Montréal, P.Q., et à l'édifice du bureau de poste, Québec, P.Q., ainsi qu'aux **Toronto Builders Exchange and Construction Industries,** 1104 rue Bay, Toronto, Ont., au **Builders Exchange,** 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q., et aux bureaux de poste, Hawkesbury, Ont., et Grenville, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $50.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juillet 1930.

Le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres. (La Rochefoucauld)

* * *

Une journée bien remplie donne joie à dormir; une vie bien remplie donne joie à mourir. (Goethe)

LOI DES ELECTIONS FEDERALES

Collège électoral d'Ottawa

AVIS est par les présentes donné que M. E. R. E. Chevrier a nommé M. L. Clare Moyer, avocat, 56 rue Sparks, Ottawa, Ontario, son Agent Officiel pour les élections prochaines dans le collège électoral susmentionné.

Daté à Ottawa, ce 12me jour de juillet, 1930.

J. A. RITCHIE,
Président du Scrutin.

LOI DES ELECTIONS FEDERALES

Collège électoral d'Ottawa

AVIS est par les présentes donné que M. T. Frank Ahearn a nommé M. Clare Moyer avocat, dont l'adresse est 56 rue Sparks, Ottawa, Ontario, son Agent Officiel pour les élections prochaines dans le collège électoral susmentionné.

Daté à Ottawa, ce 12me jour de juillet, 1930.

J. A. RITCHIE,
Président du Scrutin.

LOI DES ELECTIONS FEDERALES

Collège électoral d'Ottawa

AVIS est par les présentes donné que F. H. Plant a nommé James Warren York, dont l'adresse est 56 rue Sparks, Ottawa, Ontario, son Agent Officiel pour les Elections prochaines dans le collège électoral susmentionné.

Daté à Ottawa, ce 11me jour de juillet, 1930.

J. A. RITCHIE,
Président du Scrutin.

LOI DES ELECTIONS FEDERALES

Collège électoral d'Ottawa

AVIS est par les présentes donné que Frank Lafortune a nommé Hector Ménard, dont l'adresse est 569, rue St-Patrice, Ottawa, Ontario, son Agent Officiel pour les Elections prochaines dans le collège électoral susmentionné.

Daté à Ottawa, ce 11me jour de juillet, 1930.

J. A. RITCHIE,
Président du Scrutin.

Celui qui ne fait rien est bien près de mal faire. (Montaigne)

* * *

L'à-peu-près, c'est la capitulation misérable des volontés faibles. (Ozanam)

AUBAINES DE LINDSAY

$150.00—Piano Karn, dimension d'appartement, caisse de noyer, excellente tonalité. Conditions: $8.00 comptant et $5.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks.

Orthophoniques, Panatropes et quelques-uns de nos Modèles spéciaux Lindsay, en vente à prix réduits, conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks.

$115.00—Radio De Forest Crosley, conditions $10.00 comptant. $6.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks.

C. W. Lindsay & Co. Limited
189 rue Sparks, Ottawa

Chaîne de Magasins Red & White

Le propriétaire sert— L'acheteur épargne

Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?

Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dans votre arrondissement.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

IMPRIMERIE
"LE DROIT"
98, rue Georges
Tél: R. 514

Impression de
Brochures, Fascicules,
Circulaires, Pancartes,
Papeterie, Faire-part,
etc., etc.

Exécutée avec soin et promptitude à prix raisonnables.

M. A. GOULET À EASTVIEW ET À ST-CHARLES HIER

IL EST CHALEUREUSEMENT OVATIONNE AINSI QUE LE DOCTEUR PARENT, M. AURELIEN BELANGER, MM. PAUL LEDUC, JEAN GENEST, J.-C. ALLEN.

M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell, a porté la parole devant des salles combles hier soir, à Eastview et à Clarkstown. Il a été chaleureusement applaudi et longuement ovationné.

A Eastview, M. Goulet fut l'objet d'une belle manifestation d'estime et d'admiration. Deux gracieuses fillettes, Mlles Marie-Rose Riel et Lilianne Maheu, lui lurent une adresse de félicitations et de bons souhaits et lui présentèrent un joli bouquet de fleurs, au nom des femmes libérales d'Eastview. Il remercia avec émotion M. Roméo Bégin, président de l'Association Libérale, occupait le fauteuil présidentiel.

A St-Charles, M. Théo. St-Amour présidait.

Les orateurs qui accompagnaient le porte-étendard libéral, MM. Aurélien Bélanger, ci-devant député du comté de Russell à la Législature provinciale, le docteur R.-H. Parent, MM. Paul Leduc et Jean Genest, avocats, et M. J.-C. Allen furent aussi très longuement applaudis par les sept à huit cents personnes des deux langues et des deux sexes qui assistaient aux deux réunions.

M. GOULET

M. Goulet remercie sincèrement ses électeurs d'avoir bien voulu le choisir pour une troisième fois porte-étendard du parti libéral dans le beau comté de Russell. Il remercie particulièrement les gens d'Eastview et de Saint-Charles de leur bienveillant accueil.

Il rappelle que M. Marion, son adversaire conservateur, est un nouveau converti qui n'a pas donné de raison plausible de son changement subit. "Il y a deux mois encore, il disait qu'il voterait en ma faveur", dit M. Goulet. A Limoges, il n'a pas donné de raisons satisfaisantes de son attitude. Nous avons lieu de lui demander des explications, de lui faire dire si c'est par suite d'une promesse, ou si c'est pour servir les intérêts d'une grosse compagnie qu'il a consenti à être le candidat des conservateurs.

M. Goulet explique que dans la seule ville de Détroit, il y a plus de chômage que dans tout le Canada. Le Canada, dit-il, est le pays où il y a le moins de sans-travail, après la France.

Le candidat rappelle ses services passé à l'électorat de Russell.

Il déclare qu'il a la promesse du ministre des Travaux Publics d'obtenir un octroi équivalant aux 20 pour cent du coût du projet de drainage du Bear Brook, dans le canton de Cumberland. Il a réussi à obtenir du fédéral un octroi de $12,500 pour semblable projet dans Osgoode.

M. Goulet explique que pour redresser une courbe sur la route Ottawa, Pointe-Gatineau en bas de Rockland, le gouvernement provincial va dépenser $120,000. Or, les Comtés Unis de Prescott et Russell auront à payer $30,000 sur cette somme. Pourtant il n'y a pas très longtemps, le conseil de comté demandait au gouvernement de ne pas faire cette dépense, favorable surtout aux touristes, parce que les chemins étaient trop endettés. Mais maintenant qu'on parle d'élections, dit M. Goulet, c'est une autre histoire. On veut redresser la courbe et, pour prendre des votes à Rockland, on promet de donner de l'emploi aux sans-travail à condition qu'ils votent bleu.

Il fait appel à ses électeurs, promettant de se dévouer pour leurs intérêts comme par le passé.

M. Goulet parle aussi en anglais et est longuement applaudi.

M. BELANGER

M. Aurélien Bélanger trouve d'heureuses paroles pour féliciter ses nombreux auditeurs. Le devoir le plus important d'un citoyen d'une démocratie, dit-il, c'est de voter. C'est chacun de vous qui va élire M. Goulet et c'est à chacun de voir à ce que son vote soit inscrit sur un bulletin, le 28 juillet.

Il vous appartient, Mesdames et Messieurs, d'étudier les questions en cause et de juger quel est le meilleur parti pour le Canada.

Dans le nord d'Ontario, le gouvernement provincial pratique la corruption la plus effrénée pour gagner des votes. On fait ouvrir des travaux un peu partout sur les routes, comme à Monteith et Ansonville, travaux non nécessaires ou qui étaient aussi nécessaires il y a quatre à cinq mois, et on engage les hommes qui promettent de voter bleu. Dans certains cas, où tous les hommes voulus sont engagés, on annonce sur de grandes affiches qu'on a besoin encore de centaines d'hommes et de chevaux. Tactique pour capter des votes!

Rappelez-vous, Mesdames et Messieurs que c'est vous qui payez ces travaux.

Dans l'élection actuelle, vous avez à considérer les candidats, les chefs, les partis, les programmes.

Si les conservateurs tiennent tant à revenir au pouvoir, c'est qu'ils désirent rédistribuer les sièges électoraux, afin qu'on ne puisse les déloger. Ils feront comme on a fait à Toronto, cette ville tory où il y a 21 sièges.

M. Marion l'adversaire de Goulet, a fondé un nouveau parti, ni rouge, ni bleu, ni Fermiers-Unis, c'est celui des Marionnettes. Les ficelles qu'actionneront ces marionnettes seront aux mains de l'International Paper dont il est l'employé. L'International Paper qui a besoin en Chambre d'autant de représentants que possible en vue des grands projets à venir qui la touchent de près, comme la canalisation du St-Laurent.

Demandons-nous trois questions par rapport au chômage.

D'abord, le chômage est-il aussi considérable qu'on le prétend au Canada? Ensuite, faut-il attribuer le chômage au gouvernement King ou aux conditions mondiales? Enfin, quel parti offre les meilleures garanties de remédier à cette situation?

Au Canada, il y a moins d'hommes sans emploi que dans n'importe quel autre pays, excepté la France. Les statistiques démontrent qu'en notre pays, pour chaque 100 hommes employés en 1925, il n'y en avait que 87 en 1927, lorsque les libéraux arrivèrent au pouvoir. En 1930, la proportion est de 122 pour cent.

Dans le seul Etat de New-York 180,000 personnes ont été jetées sur le pavé en six mois, 48,000 personnes ont fait requête à New-York pour remplir deux cents positions vacantes, annoncées dans un journal.

Le chômage a pour cause une dépression mondiale. Les cultivateurs, qui n'ont pas voulu vendre leur blé l'an dernier, dans l'espoir de meilleurs prix, ont un surplus en mains. Conséquemment il y a eu baisse dans la demande d'autos et dans le transport par chemins de fer. La spéculation en bourse est une autre cause du chômage.

M. Bennett est l'homme qui en 1924, quittait son bureau de Vancouver, en sa qualité d'un des principaux actionnaires de la Cie E.-B. Eddy, pour combattre les petites faiseuses d'allumettes qui s'étaient mises en grève parce qu'on voulait baisser leurs modiques salaires.

"Business is business" répondit M. Bennett à un aumônier qui lui faisait remarquer qu'il serait bon de placer en charge des filles chez Eddy des personnes de leur sexe, M. Bennett est l'homme qui laissa son usine fermée à 300 hommes à Hull pendant tout un hiver.

M. King a un dossier d'administration sage. Il a réduit notre dette de millions, il a baissé les taxes, amélioré les services publics. Renouvelons-lui l'expression de notre confiance en élisant M. Goulet son représentant dans Russell.

LE DOCTEUR PARENT

Après des félicitations à son auditoire, le populaire docteur compare les deux chefs de parti, King, issu de Wm Lyon Mackenzie, qui a lutté pour nos droits en 1837 avec Louis-Joseph Papineau, grand-père de Bourassa. King, choisi chef libéral dans la plus parfaite harmonie Bennett choisi chef conservateur au milieu de mésententes à la convention de Winnipeg.

L'hon. Finlayson accuse M. King d'être allé aider aux Etast-Unis pendant la guerre. Si, dit le docteur Parent, M. King est allé aux Etats-Unis, c'était à la demande de ce pays qui avait besoin de ses services. Il n'est pas resté en Canada comme les Garland, les Jones, les Flavelle, pour s'enrichir aux dépens des citoyens. Il n'est pas disparu comme Foster, le vendeur de chevaux.

M. Parent ne veut pas parler de conscription. Ce sont les conservateurs qui en parlent, dit-il, M. J.-R. McNicol, candidat de ce parti dans Toronto nord-ouest, a dit que si les conservateurs revenaient au pouvoir et que la guerre se déclarait, la conscription serait proclamée dès le début.

L'an dernier, les autorités de la Cie Eddy ont obtenu de Hull une exemption de taxes pour 15 ans pour un agrandissement à leur usine. Mais dès qu'on a parlé d'élections, l'agrandissement ne s'est pas fait, on retient le travail. On organise le chômage. Il y a tout lieu de croire que les manufacturiers conservateurs sont la cause du chômage.

Une preuve de prospérité, c'est qu'en 1930 il y a trois fois plus d'argent déposé dans les banques qu'en 1922 au Canada. Les journaux financiers et les présidents de banque sont optimistes sur la situation.

Les conservateurs ne sont pas des administrateurs pour le pauvre monde. Ils l'ont prouvé dans le passé.

Quand on voit un député indépendant comme M. Henri Bourassa se prononcer carrément pour King dans l'élection actuelle, il n'y a pas à hésiter on ne peut se tromper en faisant comme lui.

A Ottawa, où je viens de parler à la salle Boileau, l'enthousiasme est grand. Il est sûr que MM. Chevrier et Ahearn seront les députés de la Capitale le 28 juillet.

Je vous invite à donner comme représentant à ce comté M. Alfred Goulet, qui vous a si bien servis dans le passé.

M. LEDUC

M. Leduc fait un exposé de l'excellent record financier du gouvernement. En 1921, la dette du Canada était de $2,500,000,000 soit $271 par tête. En huit ans et demi de régime libéral, la dette a été réduite de $287,000,000, soit à $219 par tête.

Il n'y a pas eu de scandales financiers, dit-il. Les réductions de taxes sur les ventes, sur les timbres, sur les chèques, se sont élevées à $16,000,000. Le pays a été bien administré et le parti libéral vous demande de lui renouveler votre confiance.

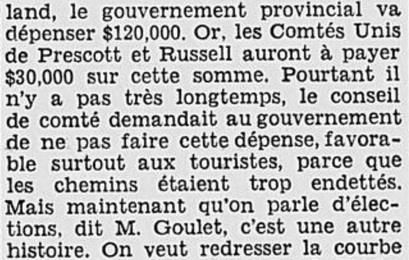
Les projets que M. Bennett propose, s'il revient au pouvoir, route transcanadienne, pensions des vieillards payées totalement par le gouvernement, dépenses pour administrer les commissions des hâvres, coûteraient au pays $79,000,000 en intérêts et fonds d'amortissement, soit $8 par tête. C'est assez pour faire voir le ridicule de ces promesses.

MM. GENEST ET ALLEN

M. Genest fait un parallèle entre les chefs et les candidats et conclue en faveur de M. King et de M. Goulet. Il fait remarquer que deux jours après que M. C.-A. Séguin eut fait l'éloge de la prospérité de l'Australie, les journaux annonçaient que ce pays avait un déficit de $68,000,000.

M. Genest fait l'éloge du budget Dunning. Il demande aux électeurs de réélire M. Goulet à une forte majorité.

M. C.-C. Allen parlant en anglais, fait l'éloge du dévouement et de l'assiduité de M. Goulet. Il passa en revue la bonne administration du gouvernement. Il invite les électeurs à avoir confiance en leur pays et à exprimer cette confiance le 28 juillet.



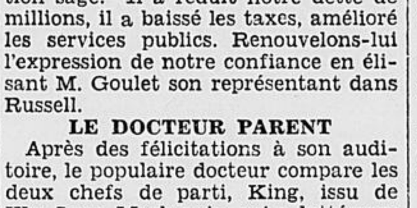
Pour POULETS

Chez votre marchand ou chez
GEO. MOYNEUR, Ltée
18, rue Redpath Rid. 937

A LOUER

3 étages, dont un avec ascenseur, chauffés et bien éclairés sur trois côtés. Central, convenable pour bureau, entrepôt ou petite manufacture. Loyer raisonnable. S'adresser à Rideau 514.

Fait par Murray



FABRICATION MURRAY
M
Tout ce qu'il faut pour les TOITS

ALEXANDER Murray

CASSELMAN

14 juillet, 1930.

Dimanche, le 6 juillet, M. Alfred Goulet avait réuni la population en grande assemblée où il devait parler de choses politiques passées et futures; il était accompagné de plusieurs orateurs dont, M. A. Bélanger et M. E. Bertrand, M. P., de l'Orignal.

VA-ET-VIENT:—

M. et Mme Dan Ménard, de Hawkesbury, étaient à Casselman par affaires, mercredi dernier.

MM. Lafrance et Gouin, de Montréal, accompagnés de Mlles Thérèse et Juliette Coupal, étaient de passage à Casselman, samedi dernier visitant des parents.

M. et Mme Wilfrid Rochon et M. et Mme Joseph Rochon, de Clarence Creek, étaient parmi nous au début de la semaine dernière visitant M. et Mme Wilfrid Fortier.

Mlle Simonne Laurin, de Hawkesbury, est actuellement parmi nous, en visite chez le Dr Ladouceur.

Mlle Lucienne Laurin, de Cornwall, passe une quinzaine à Casselman, en visite chez ses soeurs, Mmes Victor Mercier et Joseph Pilon.

M. Paul-Emile Clouthier, de Ste-Agathe, étaient au nombre des visiteurs içi, pour la fin de la semaine.

A Casselman, lundi, le 7 juillet, eut lieu un service anniversaire chanté pour le repos de l'âme de Mme Michel Fortier.

Mardi, le 8 au matin réservait une surprise des plus agréables aux élèves de la classe "d'Entrée" et aussi à leurs institutrices. Sept élèves se sont présentées pour écrire les examens en anglais et en français, et sept élèves ont remporté la palme haut la main!... C'est une note des plus éloquentes et pour les élèves et pour les maîtresses qui les ont préparés, avec un soin qui devait être couronné d'un si beau succès. Nos félicitations les plus chaleureuses aux candidats heureux: Isabelle Chevrier, Jeanne Boyer, Carmel Carrièer, Léa Gagné, Simonne Laflèche, Toussaint Lafontaine et Pauline Legault.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 5 JUILLET 1930

Intérieur.

Alexander Gordon, de gardien de bain, Kootenay, C.B., à préposé de parc, Upper Hot Springs, Banff, Alta.

Marine et Pêcheries.

John A. McInItyre, de gardien de phare, grade 3, classe 7, Ile Saint-Paul, phare sud-ouest, à gardien de phare, gr. 2, classe 3, Flat Point, N.-E.

Revenu national.

Joseph-Auguste-Adélard Santerre, de caissier de douane et d'accise, à commis-calculateur, Québec.

Postes.

Phiteley Eastwood, de commis principal des postes, à surveillant des dépêches, bureau grade 9, Ottawa.

John Garrett, d'auxiliaire des postes, à facteur, Calgary.

William Godfrey Septimus George, d'auxiliaire des postes, à facteur, Calgary.

Henry Edward Hopkins, d'auxiliaire des postes, à facteur, Calgary.

Robert Murray McLean, d'auxiliaire des postes, à facteur, Calgary.

Willima John Rayner, d'auxiliaire des postes, à facteur, Calgary.

Norman Robert Redmond, d'auxiliaire des postes, à facteur, Ottawa.

John Nelson Sackvill.e d'auxiliaire des postes, à facteur, Calgary.

Vivian George Ward, d'auxiliaire des postes, à facteur, Calgary.

Impressions et papeterie publiques.

George Austin Garland, de commis, grade 3, à commis principal, Ottawa.

Travaux publics.

James Joseph Ryan, de nettoyeur et aide (service intermittent), à nettoyeur et aide (service continu), Ottawa.

Chemins de fer et canaux.

William Sutherland McDonald, d'ingénieur hydrmoétrique junior, ministère de l'Intérieur, Calgary, Alta., à ingénieur adjoint, ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, Ont.

Royale Gendarmerie à Cheval du Canada.

Charles Frank Johnston, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Charles Cedric Mason, de commis, grade 3, à commis principal, Ottawa.

Alexander Kenneth M. Robertson, de commis, grade 4, à commis principal, Ottawa.

Alfred Hector Tremblay, de commis, grade 3, à commis principal, Ottawa.

ASTORVILLE, ONT.

14 juillet, 1930.

Notre curé M. l'abbé Grenier est parti pour Pembroke, pour suivre la retraite des prêtres.

M. et Mme Homer Gauthier sont retournés à Timmins après avoir passé quelques semaines içi à l'occasion de la mort de Mme veuve Patrice Rochefort.

L'ingénieur J. A. Hackner, de Toronto, prenait le diner chez M. J. O. Rochefort, inspecteur de Chemins, et de là se rendit examiner les travaux de construction à Corbeil et Chisholm.

M. Albert Audet en compagnie de sa mère et soeur sont en voyage vers l'est visitant Ottawa, Montréal et Québec.

Mlles Céline, Jeanne et Bertha Audet de Nosbonsing, étaient içi, dernièrement.

Nous sommes heureux d'annoncer à tous nos amis que la ligne de téléphone établie par M. Oscar Rochefort est maintenant complétée. Cette nouvelle ligne est connue sous le nom de "East Ferris Municipal Telephone System, Astorville".

UN PROGRES:—

Plusieurs touristes américains sont campés sur les bords de notre beau lac Nosbonsing, s'occupant à la pêche et au yachting.

Mme Philias Ouellette, de Timmins, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Nap. Gagnon.

Remarquons et encourageons les travaux qui se font actuellement sur le chemin en face de l'église, ceci donnera à notre petit village une nouvelle parure.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes
Guyanne Anglaise
Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

LAIT

Ottawa Dairy Limited

Pasteurisé. Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

TAXES DE 1930

Pour obtenir l'escompte pour prompt paiement, tous les Impôts du Revenu et des Affaires, et le premier versement des taxes sur propriétés doivent être payés le ou avant le

18 JUILLET

Un escompte supplémentaire de 1½ pour cent sera alloué sur le deuxième versement des taxes sur propriétés si toute l'année est acquittée avant le 18 juillet.

Wm. RABERTSON,
Percepteur de la ville.

Aux Glaces Polaires

Par le R. P. DUCHAUSSOIS, O.M.I.

(Ouvrage couronné par l'Académie française)

No 43—

—Allons, allons, dit-il, réjouissons-nous! Un chrétien doit mourir gaiement! Qu'on me donne ma vieille pipe du Nord, et contons des histoires!

On lui donna la pipe. Mais le dernier effort de sa joviale charité fut d'en tirer quelques faibles bouffées. Elle tomba, inachevée.

Le lendemain, Mgr Taché, rentrant d'un voyage, trouva son cher ami sans connaissance.

Durant les cinq jours qui suivirent, Mgr Faraud ne sembla revenir à lui qu'un très court moment. Ce fut pour exprimer un merci à ces deux gardes-malades, dont il trouva les mains dans les siennes. Il dit seulement:

—Pauvre Père!... Cher Curé!...

Et son regard affectueux, allant du Père Pascal à M. Messier, accompagna les mots.

Il expira, après trente-six heures d'une violente agonie, le 26 septembre 1890.

"Le Frère Boisramé pleura, à n'en plus finir.

* * *

Mgr VITAL-JUSTIN GRANDIN
(1829-1902)

Consacré à la Sainte Vierge, dès avant sa naissance, Mgr Grandin manifesta, tout enfant, une piété de prédilection envers la Reine des Apôtres.

Un jour, l'un de ses condisciples, le Père Fouquet, lui annonça qu'il partait pour le noviciat des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Ce titre le fascina. *Missionnaire*, et, en même temps, le *dévoué* — *oblatus* — de Marie Immaculée, n'était-ce pas l'idéal réalisé de tous ses rêves!

Au moment de cette révélation, il se trouvait au séminaire des Missions Etrangères de Paris, la seule institution fondée pour l'évangélisation des infidèles qu'il eût encore connue; et il s'y préparait à l'apostolat des Chinois, avec le Vénérable Théophane Vénard, le Bienheureux Chapdelaine et d'autres futurs martyrs. De lui-même, il n'eût point quitté le séminaire. Mais ses supérieurs, tout contristés de perdre un tel sujet, lui conseillèrent de retourner au diocèse de Laval, à cause d'un défaut naturel, jugé incompatible avec l'usage des langues orientales. Ce défaut était un léger zézaiement, lequel, d'autre part, uni à la simplicité de ses manières, achevait de le rendre sympathique.

Le chagrin du pauvre "expulsé" tomba devant le conseil que lui donna, le même jour, son directeur de conscience "d'essayer les Oblats".

Il était au noviciat de Notre-Dame de l'Osier, en 1852, lorsque passa Mgr Taché, nouvellement sacré. Les crédits du jeune évêque missionnaire l'enthousiasmèrent.

"Je vous assure, écrivit-il à ses parents, je vous assure que si j'allais dans cette mission, je ne regretterais ni la Chine, ni le Tonkin."

Il fut, selon ses voeux, donné à Mgr Taché, malgré une bien chétive santé, et malgré le médecin assurant qu'il ne "supporterait peut-être même pas l'épreuve de la traversée".

Le Père Grandin demeura l'hiver à Saint-Boniface, et partit, en juin, 1855, pour la mission de la Nativité (lac Athabaska) comme assistant du Père Faraud.

De la Nativité, il alla passer quelques mois à la rivière au Sel, chez le patriarche Beaulieu, son professeur de montagnais, et quelques semaines à Notre-Dame des Sept-Douleurs (fond du lac Athabaska).

Mais au bout de deux années seulement, 1857, il reçut l'ordre de se rendre à l'Ile à la Crosse, pour prendre charge de la mission Saint-Jean-Baptiste.

C'est là, lui aussi, que l'année suivante, en juillet 1858, il vit tomber soudain sur ses épaules l'honneur de l'épiscopat. Ses bulles le préconisaient évêque de Satala et coadjuteur de Mgr Taché, évêque de Saint-Boniface.

Ses protestations, qu'il croyait invincibles auprès de Mgr de Mazenod, lui attirèrent cette réponse:

"—Je n'approuve pas vos observations, et je vous interdis d'en faire de nouvelles Venez de suite, et n'attendez pas que je sois mort pour obéir à mes ordres."

Mgr Taché ajoutait à la lettre du Fondateur des Oblats:

"—Hâtez-vous. Votre préconisation datera bientôt de deux ans. Le Pape vous regarde déjà comme un vieil évêque, et, s'il vous écrivait, il vous donnerait le titre de *vénérable frère*"

Le soir du 30 novembre 1859, Mgr de Mazenod écrivait:

Voici encore un des beaux jours de ma vie. Je viens de consacrer évêque notre bon, notre vertueux, notre excellent Père Grandin. Il avait été faire son noviciat pour l'épiscopat, dans l'horriblement pénible mission des immenses régions glaciales renfermées dans le diocèse de Saint-Boniface, et cela pendant cinq ans d'un travail surhumain. Elu depuis deux ans évêque de Satala, *in partibus*, et coadjuteur de Saint-Boniface, j'ai dû attendre qu'il eût le temps d'arriver jusqu'à moi pour que je lui impose les mains. C'est un privilège que je me suis réservé, et que ne m'a pas contesté notre cher Mgr Taché, évêque de Saint-Boniface. J'ai déjà exprimé la joie que m'a fait éprouver la venue de ce bon fils qui tenait de moi la tonsure, les ordres mineurs, le sous-diaconat, le diaconat et la prêtrise... Je renonce à exprimer ce que j'ai éprouvé de bonheur, en sacrant un tel évêque.

Le 17 avril suivant, Mgr de Mazenod traçait à Mgr Taché, sur le nouvel évêque, qu'il connaissait encore mieux, ces remarques, restées inédites:

Oh! cet excellent Mgr Grandin! Voilà un missionnaire achevé. Quelle bonne inspiration nous avons eue de le choisir pour être votre coadjuteur! A lui seul, il vaut dix missionnaires. Il a déployé un bon sens rare, dès son apparition ici. On n'a jamais vu un homme exciter une sympathie plus universelle. C'est prodigieux. Il n'a eu qu'à paraître, et tout le monde s'est mis à l'aimer et à le révérer... Ce cher évêque a l'esprit si juste; il a tant de vrai zèle pour la gloire de Dieu, le salut des âmes, l'honneur et les avantages de sa mission qui est essentiellement nôtre; il vous rend tant de justice; il met si bien chacun à sa place, que c'est un vrai plaisir de s'entretenir avec lui sur tous les objets.

Il fut convenu que désormais Mgr Taché resterait à Saint-Boniface, *porte du Nord-Ouest*, et que son coadjuteur s'installerait — comme s'installent les missionnaires — à l'Ile à la Crosse, *porte de l'Extrême-Nord.*

L'Ile à la Crosse avait déjà les affections de Mgr Grandin. Il l'aima davantage de 1860 à 1869. Il l'aima peut-être plus que ne l'aimèrent les autres évêques dont elle avait été aussi le Bethléem, parce qu'il y travailla plus que personne, et surtout parce que, l'ayant lui-même développée, embellie, il eut à la voir disparaître dans les horreurs d'un incendie. En deux heures de la froide nuit du 1er mars 1867, sous les yeux de l'évêque, des religieuses, des orphelins, qui étaient là, à peine vêtus, les pieds nus dans la neige, et impuissants à rien sauver, évêché, couvent, orphelinat, remises, provisions de réserve, tout fut brûlé.

En 1869, le Saint-Siège détacha de Saint-Boniface le diocèse de Saint-Albert, nommant Mgr Grandin titulaire du nouvel évêché.

Cinq années seulement de Mgr Grandin appartiennent à l'histoire du vicariat d'Athabaska-Mackenzie: les deux années du lac Athabaska, où il fut comme simple prêtre, et trois années (de juin 1861 à juillet 1864) qu'il employa à visiter et à gouverner le vicariat arctique, depuis le lac Athabaska jusqu'au Cercle Polaire, en attendant la nomination, la consécration et le retour de Mgr Faraud.

A suivre le maladif et doux prélat dans les phases de cette longue pérégrination, par le récit qu'il en fit lui-même; à réfléchir sur les aveux qu'il confiait à Mgr Taché, en des communications intimes, dont les archives de Saint-Boniface gardent le secret, avec tant d'autres semblables sur les tortures les plus crucifiantes, les plus humiliantes, et

(à suivre)

ASSEMBLÉE DES FEMMES LIBÉRALES À EASTVIEW, ONT.

LE PRINCIPAL ORATEUR FUT M. J.-T. RICHARD, AVOCAT D'OTTAWA, QUI S'ELEVE CONTRE CEUX QUI BLAMENT LE GOUVERNEMENT RELATIVEMENT AU CHOMAGE.

Une intéressante assemblée politique eut lieu vendredi dernier chez les femmes libérales d'Eastview, Mme A. Mainville occupait le fauteuil. Mme L. Cantin, la secrétaire, fit lecture du procès-verbal de la dernière réunion. A la fin du rassemblement, des rafraichissements furent servis aux assistants. Le comité des rafraichissements se composait de Mmes A. Marengère, M. Berthelotte, A. Demers, A. Robert et de Mlle R. Mainville.

Le principal orateur fut l'avocat J.-T. Richard, d'Ottawa. Il se dit heureux de voir les dames s'intéresser aussi activement à la politique et il les félicite de leur excellente organisation. Il traite de la question du chômage et déclare que les conservateurs n'ont pas le droit de blâmer le gouvernement King pour ce problème qui existe dans tous les pays. Il parle aussi du budget Dunning, lequel est favorable à la femme; il diminue le coût de la vie et aide par le fait même le budget familial.

Il parle des bienfaits apportés au pays par l'administration King et rappelle que c'est le parti libéral qui a reconnu les droits de la femme en lui accordant le droit de vote. Il fait en terminant l'éloge de M. Alfred Goulet, candidat libéral dans Russell. Il dit que ce M. Goulet a été élevé parmi le peuple et nul plus que lui est plus en mesure de comprendre les besoins de la classe ouvrière.

M. A. MAINVILLE

M. A. Mainville adresse à son tour la parole. Il fait tout d'abord une comparaison entre les chefs des deux partis. Il reproche à M. Bennett de s'être allié à nos persécuteurs dans la Saskatchewan, et aux conservateurs de blâmer le gouvernement King pour la crise de chômage qui existe prétentement au pays, et qui est inévitable sous quelque régime que ce soit.

Il termine en faisant un vibrant appel en faveur du parti libéral et de la politique de Sir Wilfrid Laurier et du premier ministre King.

M. H. Claude adressa aussi la parole en français et en anglais.

LE CAMP DU LAC CHRISTIE, UNE RUCHE DE GRANDE ACTIVITÉ

Il se peut que la pluie rende maussade à Ottawa, mais elle n'afflige aucunement les 125 jeunes campeurs d'Ottawa au camp du juge McKinley au lac Christie, véritable ruche d'activité, pour la jeunesse de 8 à 16 ans. Le directeur du camp John Young fait un travail excellent, rend tout le monde heureux en préparant des programmes qui intéressent les jeunes.

Horace Canuel, le cuisinier, travaille comme dix hommes à préparer les diners succulents pour la grande masse de petits campeurs aux grands estomacs.

Les leaders du camp sont Billy Irving, Evan McCaulay, Wally Manners, Chris Lund, Elie Chartrand, Eddie McKinney, Jerry Boucher, Léo Tessier, Mike Lawruk, Clarence Wilkinson, Davey Dines, Jack Cook, Rosa Jacques, Jom Carswell, Harold McCarthy et Cromwell Young, ce dernier instructeur de natation.

La santé des campeurs est de première classe. Le docteur R.-A. Starrs voit à cela.

Samedi soir, le drama-league interprétait une petite pièce intitulée "The Miser's Lament", Wike Lawruk, Jerry Boucher et Chris. Lund avaient les rôles principaux.

VISITEURS

Le juge McKinley a fait une visite à la course au camp et constata que tout marchait bien. Le docteur et Mme D.-A. Whitton, Alex. Renton, officiers de la cour des jeunes délinquants, Edgar Pearce en plus d'un grand nombre de parents des jeunes campeurs ont visité le campement au cours de la fin de semaine.

M. l'abbé A. Descelles, de la Basilique, a chanté la messe dimanche matin.

LE JUGE DUFF MEMBRE DE CETTE COMMISSION

On a annoncé hier la nomination de Son Honneur le juge L.-P. Duff de la Cour Suprême du Canada comme représentant canadien à la commission d'arbitrage nommée pour étudier le cas du "I'm Alone". Le juge Duff remplace M. Eugène Lafleur, décédé.

Son Honneur le juge Willis Van Deventer, juge associé de la Cour Suprême des Etats-Unis fait aussi partie de la commission d'arbitrage.

Le juge Duff est le juge sénior de la Cour Suprême du Canada et depuis onze ans il a été membre du comité judiciaire du Conseil Privé Impérial. Après une brillante carrière au barreau de la Colombie Britannique, M. Duff a été nommé juge de la Cour Suprême de cette province en 1904 et il a été ensuite en 1906 promu juge de la Cour Suprême du Canada.

Il est diplômé de l'Université de Toronto et membre honoraire de Gray's Inn, 1924.

H. St-Jacques
AVOCAT
NOUVEAU BUREAU:
Edifice Banque Can. Nationale
18, rue Rideau Tél: Q. 295
Argent à Prêter.
Collection.

A. M. Bélanger, D. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue.
Edifice Plaza—45, rue Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).
P. S. Durant les mois de juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

MM. CHEVRIER ET F. AHEARN DANS VICTORIA

ILS PARLENT HIER SOIR A LA SALLE BOILEAU. — LE DR PARENT DRESSE LE BILAN DU PARTI CONSERVATEUR. — DISCOURS PAR LES CANDIDATS.

Une importante assemblée libérale a eu lieu hier soir, dans le quartier Victoria, à la Salle Boileau, sous la présidence conjointe de M. W. S. Macpherson, et Mlle Marguerite Deslauriers, présidente du Club libéral du Vingtième siècle. Trois brillants discours ont été prononcés devant un auditoire attentif, par le Dr Rufus Parent, et les deux candidats libéraux, MM. E. R. E. Chevrier et T. Frank Ahearn. Il y avait près de 200 libéraux du quartier réunis dans la salle "historique Boileau", celon le mot de M. Chevrier, et l'enthousiasme fut grand à l'arrivée des deux candidats, alors que le Dr Parent tenait encore sous la magie surprenante de sa parole, cet auditoire hypnotisé par son discours puissant, ses arguments frappants et solides.

Le Dr Parent a dressé le bilan du parti conservateur durant cette campagne quant à sa politique changeante, instable et morose. Il rectifia l'opinion conservatrice sur le chômage en citant un grand économiste, M. Baston, qui disait que les pays les plus à l'abri du chômage par la protection, souffrent comme leurs voisins, du fléau du chômage". "La France seule, dit le Dr Parent ne connait pas le chômage, et c'est parce que ses fils sont allés sur le champs de bataille donner leur sang.

Les conservateurs, dans la personne de M. Rupert Broadfoot, ont avoué essayer contre nous la politique du scandale et ils ont aussi avoué leur tort. C'est là, ajouta le Dr Parent, le plus vil moyen de gagner la confiance.

M. E. R. E. Chevrier, candidat libéral de langue française a prononcé un de ces discours substantiels où les statistiques abondent pour renseigner l'électeur sur les avantages qu'il y a de voter pour le parti.

"L'opposition, fit remarquer M. Chevrier, a le devoir de faire la critique, d'abord que cette critique est saine et non destructive. Passe encore qu'elle soit destructive si en détruisant elle remplaçait par du préférable. Mais c'est ce qui n'est pas. Les conservateurs cette fois n'offrent rien qui vaille et je ne vois pas l'avantage de voter en leur faveur.

"CE QUE FEMME VEUT DIEU VEUT".

Mlle Marguerite Deslauriers, présidente du club libéral du Vingtième Siècle du quartier Victoria, a prononcé une courte allocution dans laquelle elle a dit, très heureuse de présenter la parole à la jeunesse libérale. "Je suis assurée de votre entière collaboration, dit-elle, depuis que les femmes ont droit de vote, droit qui nous est échu, il y a quelques années seulement. Bientôt, tous les quartiers auront leur club libéral de la jeunesse". Et elle termina par cette parole bien vraie: "Ce que femme veut Dieu le veut."

L'ANIMOSITE CONSERVATRICE

Le Dr Rufus Parent débuta en s'excusant d'une extinction de voix, fruit de ses nombreux discours ces jours derniers. Puis entrant dans le sujet sérieusement, il demanda aux libéraux dans la salle de se demander consciemment pour qui ils doivent voter. "Vous avez entendu bien des fables de conservateurs, dit-il, mais pour moi je préfère la franchise de King".

"Ce n'est rien de nouveau pour un tory que d'aimer la bataille, ajouta-t-il, et les conservateurs aiment la bataille, comme les loups tout simplement. Il n'y avait pas de cette animosité au temps de Sir Wilfrid Laurier pas plus qu'aujourd'hui dans le parti libéral. Quelle est donc la politique de M. Bennett? M. Bennett est opposé à la préférence parce que cela va créer du commerce avec l'Angleterre. Pourquoi ce revirement contre l'Angleterre, eux qui au temps de la guerre n'ont pas hésité de l'aider en enrôlant nos fils. Le but de M. King est de réunir tous les pays de l'empire en un seul grand empire commercial. M. Mannion disait que M. King était en faveur des Etats-Unis, M. Guthrie prétend qu'il est trop Canadien et moi je dis qu'il est en faveur de tous. On ne peut lui reprocher d'être trop canadien."

"On a reproché à M. King, dit l'orateur, d'avoir déserté la guerre. C'est faux, M. King travaillait alors aux Etats-Unis, pour la maison Rockfeller Institute, et devait venir en aide à sa mère et son frère dont l'état de santé ne permettait pas de gagner sa vie. Je préfère cette attitude de M. King à celle de M. Bennett, qui lui n'y est pas allé non plus, à celle de M. Garland, qui a été chassé du arlement pour avoir profité de la guerre; et de tant d'autres profiteurs qui, sous l'étiquette de patriotisme vendaient aux soldats Canadiens en Europe des marchandises qui leur rapportaient des bénéfices exhorbitants. M. Bennett cherche le pouvoir, la suprématie, tel le aKiser. Mais qu'il se souvienne que le Kaiser aujourd'hui, scie du bois.

"Qui donc içi veut la guerre? demanda le Dr Parent. Personne d'autre que les profiteurs. Pourquoi les conservateurs parlent-ils de la prochaine guerre quand il n'en est même pas question.

C'est ce que M. Bennett cherche. On ne peut facilement se "trouer" un chemin de cette manière, sans la guerre. M. Bennett est l'entrepreneur de pompes funèbres du pays, déclara le Dr Parent, dans chaque province, chaque ville, il place un cercueil. Lorsque la Maison E. B. Eddy était prospère, M. Bennett parlait à Hull d'augmenter les établissements et de donner de l'ouvrage. Ceci ne s'est jamais fait et voici les élections, M. Bennett parle de la ruine; où sont allés les projets?

Le Dr Parent termina son discours en rappelant les paroles iniques de M. Lafortune à l'adresse de M. King, le combarant à Jesse James, bandit américain et M. Plant, chargé de remord, obligé de parler des affaires de l'hôtel de Ville dès le début de la campagne. Puis il invita les électeurs à voter pour les deux candidats libéraux, afin de ramener encore une fois, M. King au pouvoir.

LES ACTIVITES DE M. KING

M. Chevrier dit son plaisir de rentrer dans cette Salle historique Boileau, où Sir Wilfrid Laurier vint parler si souvent à la population du quartier Victoria, qui était libérale autant à cette époque qu'elle l'est présentement.

"Est-ce de la ruine, dit M. Chevrier, pour notre pays, si l'exportation a augmenté, depuis la guerre, de 740 millions à un billion 363 millions, résultant d'une dizaine d'années de régime libéral? Que penser des nombreux traités signés par le Canada depuis 1922 avec la France, l'Italie, la Belgique, les Pays Bas, l'Espagne, la Finlande, les Indes Occidentales Anglaises, les Bermudes, la Guinée Anglaise, l'Honduras anglais, l'Australie, la N.-Zélande, la Chéko-Slovaquie, le Cuba, l'Esthonie, la Hongrie, la Lithuanie, Portugal, Roumanie et la Yougoslavie! En 1922 nous avions 22 bureaux de commissaires du commerce à l'étranger, nous en avons à présent 33."

"Il n'y a pas, je crois, de pires agents de publicité pour la ville d'Ottawa que MM. Lafortune et Plant, ajouta M. Chevrier. Ils peignent l'état de choses en ville aussi noir que par tout le pays.

Qu'est-ce que le gouvernement libéral a fait au Canada sous Sir Wilfrid Laurier et Mackenzie King? En 1900, l'Acte de Conciliation; les salaires au S. C.; en 1903 l'acte Railway Labor Disputes; 1907, industrial Disputes Investigation; l'acte Allien Labor; 1906, l'acte Lord's day; 1908, l'acte des Annuités du gouvernement; restrictions sur le Japon et la Chine voulus par les ouvriers, et en 1927 la Pension des Vieillards, défait par les Conservateur au Sénat; la journée de huit heure, etc...

M. Chevrier termina en invitant les libéraux de faire leur grand possible pour assurer la victoire libérale dans leur quartier.

L'ENFANT DU QUARTIER

M. Ahearn a rappelé à l'auditoire qu'il était l'enfant de ce quartier, et qu'il était chez lui en venant içi ce soir. "Mes grands parents, dit-il, sont venus s'établir dans ce quartier aussitôt qu'ils arrivèrent au Canada, et c'est içi que mon père naquit il y a 75 ans. C'est içi encore qu'il passa sa jeunesse de bambin va-nu-pieds, et jouait avec ses soeurs, et moi-même j'ai bien souvent joué ce rôle de bambin nu-pieds lorsque j'étais de cet âge, bien que M. Broadfoot ne le croit pas. C'est içi aussi que mes grands-parents sur le côté maternel, Alexander et Lilias Fleck ont élevé leur famille. Je puis donc être considéré réellement comme un gars du quartier Victoria.

M. Ahearn touchant ensuite la politique demanda aux personnes dans l'auditoire de noter chaque soir dans le journal les promesses faites içi et là par M. Bennett, à chaque endroit qu'il visite, et à la fin elles seront surprises de constater que s'il met un jour toutes ses promesses à exécution, le chiffre pour les réaliser dépassera le billion de dollars. Toutes ces promesses de M. Bennett signifient qu'il n'a pas de politique qui s'impose, car s'il avait une politique solide, il n'aurait pas besoin de recourir à toutes sortes de promesses. Mais si nous, les citoyens d'Ottawa, prenions les promesses au sérieux, nous aurions à craindre que l'on nous élevât nos taxes.

"Le maire Plant et le commissaire Lafortune, dit encore M. Ahearn, ont proclamé que s'ils entraient au pouvoir, le montant fourni à la ville par le fédéral annuellement serait augmenté de $100,000 à $500,000. Mais sous quelle autorité font-ils de telles déclarations? M. Bennett ne les a même pas confirmées et n'a rien à faire avec eux. M. Chevrier et moi avons reçu de M. King un télégramme de félicitation et d'encouragement, le lendemain de notre choix à la candidature, mais est-ce que les candidats conservateurs ont reçu la même bénédiction politique de leur chef? S'ils l'avaient reçue vous en auriez entendu parler.

M. Ahearn termina en invitant les électeurs du quartier de se rendre nombreux au grand ralliement libéral au Colisée ce soir.

789 SOMERSET.

Les deux candidats libéraux, MM. E. R. E. Chevrier et Frank T. Ahearn, ont parlé devant les membres du Club Libéral du Vingtième Siècle du quartier Dalhousie, hier soir, au No 789 rue Somerset. Mlle Georgette Dupuis présidait à cette assemblée, et prononça une courte allocution à l'adresse de Mme Chevrier et Mme Ahearn, qui accompagnaient leur mari.

Les autres orateurs étaient Mme A. H. Lieff, présidente du Club Libéral des Femmes; Mlle Mariana Nolan, Mlle Lucette Valin, secrétaire du Club Libéral du Vingtième Siècle du Canada; et M. Edwin Charleson. Mlle Lucette Valin a rappelé aux jeunes filles que les femmes ont 55 pour cent des votes et de ne pas oublier cela; elle les engagea à étudier davantage la situation politique afin d'être plus aptes à assurer la victoire au parti libéral et aux deux candidats.

AU WEMBLEY

Après avoir quitté la salle Boileau les deux candidats libéraux MM. Chevrier et Ahearn se sont rendus au quartier Wellington à la salle Wembley, angle des rues Bank et Somerset. Mme P. McEvoy présidait l'assemblée.

Le commissaire municipal Gerald Sims fut l'orateur de la soirée. Il parla des principaux points de la politique libérale durant cette élection et les raisons qui motiverait le choix des candidats en faveur des libéraux. "Cette campagne est la plus importante que nous ayons eu depuis longtemps.

"M. Bennett a promis de réunir son cabinet en assemblée spéciale s'il rentrait au pouvoir, afin de prendre les mesures nécessaires pour enrayer le chômage, dit M. Sims, mais ne vous laissez pas influencer par ces promesses. M. Bennett aurait eu bien des occasions de prouver sa bonne volonté durant la dernière session et il ne l'a pas fait. D'ailleurs le chômage est un mal universel."

Les autres orateurs de la soirée étaient: Mme G. S. Richan, Mlle Anna Fogerty, présidente du Club Libéral du Vingtième siècle du quartier Wellington; Mme Chevrier, Mme Ahearn et M. P. D. Wilson.

Fassett
Assemblée Politique
EN PLEIN AIR
par
M. Henri Bourassa
Dimanche, 20 Juillet
A 2 h. 30 p.m.
En cas de pluie l'assemblée aura lieu dans la Salle Paroissiale.

Harry Sifton accuse Ferguson d'avoir recours à une politique d'obstruction

M. Sifton appuie le premier ministre King sur la question du St-Laurent et discute les objections de l'hon. Ferguson.

BROCKVILLE, Ont., 15. (P.C.) Harry Sifton a déclaré hier soir dans un discours irradié que la navigation sur le St-Laurent et le projet d'énergie l'avaient forcé à se lancer dans la présente campagne politique, malgré l'entente parmi les chefs pour l'ignorer. M. Sifton appuie le premier ministre King sur cette question et accuse le premier ministre Ferguson d'avoir recours à une politique d'obstruction coûteuse, de désunion et de délai, privant la population d'Ontario et du Canada des avantages de la canlisation et de l'énergie à bon marché, dans l'intérêt des Américains.

M. Sifton discute les objections de M. Ferguson au projet du St-Laurent, tel que présenté par la commission internationale, et dit que la question entre King et Ferguson est claire et nette et doit se régler aux prochaines élections. Pour la première fois, dit-il, le public pourra exprimer son opinion sur cette importante question. Si M. King est ramené au pouvoir, le développement du St-Laurent, tant au point de vue de la navigation que de l'énergie, sera mené à bonne fin immédiatement. M. Sifton prédit que, si M. Bennett est porté au pouvoir, un effort déterminé sera fait en vue du développement par des compagnies privées de la portion internationale du fleuve.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EST PLUS INTENSE

LES ASSEMBLEES ONT PLUS DE VIE

(Par George Hambleton de la Presse Canadienne)

La campagne électorale s'échauffe. Les assemblées commencent à avoir plus de vie. Les orateurs et les partisans deviennent plus agressifs.

A Régina le premier ministre a eu maille à partir avec un certain groupe de son auditoire qui lui posa une série de questions et ne se gêna pas pour l'interrompre. "Je ne laisserai pas cette situation du chômage devenir un tremplin politique", s'écria-t-il et il déclara que la province de Saskatchewan n'avait fait aucune demande d'assistance fédérale à ce sujet. Immédiatement après, le premier ministre de la Saskatchewan, l'honorable Anderson, dans un discours à la radio, prit la contrepartie du discours de M. King et dit que ce dernier "avait fait l'une des plus vicieuses attaques contre le gouvernement de cette province". Il accusa le premier ministre King d'essayer d'induire le public en erreur et d'exploiter la situation du chômage pour promouvoir ses intérêts. M. Anderson a qualifié la tactique de M. King "d'un trafic sur les souffrances de l'humanité".

Dans le comté de Renfrew Sud, Ontario, l'honorable T. A. Low, ancien ministre du commerce dans le premier cabinet King, est revenu à la politique active. On estimait à cinq mille personnes l'auditoire qui s'est rendu à l'appel nominal. On rapporte que les deux candidats en sont presque venus aux voies de fait. Le président ne réussit qu'avec peine à rétablir l'ordre.

Alors que le premier ministre déclarait à Régina qu'il ne laisserait pas la situation du chômage devenir un tremplin politique, l'honorable R. B. Bennett à Québec l'exploitait largement. Il a dit que la production réduite de l'industrie textile était causée par l'absence de protection adéquate. Le Japon qui emploie, dit-il. des filles à douze sous par jour, peut vendre une douzaine de bas pour 80 sous. "Voyez-vous où cela peut conduire", demanda M. Bennett? "Cela veut dire la fermeture de nos usines, le renvoi des employés et l'achat des produits étrangers où l'on paie de moindres salaires."

Le premier ministre d'Ontario, l'honorable Ferguson, à Kemptville, Ontario, ridiculisa l'assertion du premier ministre King à savoir que les libéraux balaieraient le pays aux élections générales. Il fit la caricature du premier ministre King s'en allant dans un cimetière, tenant en sa main le Union Jack, et sifflant la marche militaire "Marching Through Georgia" pour se donner du courage.

DES ÉNUMÉRATEURS ATTENDENT ENCORE LEUR REMUNÉRATION

Quelques énumérateurs qui ont préparé les listes pour les prochaines élections ont exprimé leur déception de n'avoir pas encore touché la rémunération qui leur est due.

On a annoncé au bureau de l'officier-rapporteur que toutes les listes ont été vérifiées; tous les énumérateurs dont le travail a été trouvé satisfaisant recevront sous peu un chèque de l'auditeur-général.

D'autre part un grand nombre d'énumérateurs n'ont pas suivi les règlements et leur travail n'est pas tout à fait correct. Avant que leur travail ne soit corrigé ces énumérateurs ne pourront pas être payés.

Les infractions aux règlements sont nombreux. Quelques énumérateurs n'ont pas remis le livre original avec les feuillets permanents, aussi bien que les autres copies des feuillets sur lesquels étaient inscrits les noms des personnes qui devaient être placés sur les listes finales des votants. Dans d'autres cas les rapports n'étaient pas signés et enfin dans d'autres encore les signatures étaient imprimées.

On conseille à tous les énumérateurs qui n'ont pas encore été payés de voir le secrétaire d'élection à ce propos. Les difficultés seront ainsi plus rapidement aplanies.

QUERELLE DE VOISINS

"Les enfants sont souvent plus raisonnables que les grandes personnes en ce qui concerne les querelles entre voisins", a déclaré en cour de police ce matin son honneur le magistrat Charles Hopewell. Les enfants se disputent et en viennent souvent aux arguments frappants, mais les difficultés sont vite dissipées et au bout de quelques minutes, la paix est rétablie. Les adultes se querellent et entretiennent dans leur coeur des rancunes personnelles qui sèment la discorde dans les foyers et rendent des plus désagréable la vie entre voisins.

Le magistrat faisait ces commentaires après avoir entendu la cause de Maud Pratt, 48 rue Lorne, accusée de voies de fait sur la personne de Léopold et Agnès Vallée, 50 rue Lorne, et de Agnès Vallée, accusée de voies ed fait sur la personne de Maud Pratt. Les deux accusés nièrent leur culpabilité et le magistrat ne rendra sa décision dans cette cause que dans un mois.

Comme il ne s'agissait que d'une pure querelle entre voisins, le magistrat les invita à se reconcilier et remit la cause à plus tard pour voir comment ils pourront s'entendre entre eux.

JUGEMENT RENDU CE MATIN PAR LE JUGE E. J. DALY

PLUSIEURS RECLAMATIONS, M. ET Mme COHEN SONT DEBOUTES.

Son Honneur le juge E.-J. Daly a rendu 5 jugements en cour de comté ce matin. Ces jugements portent sur des causes entendues dernièrement aux Session Générales de la Paix du comté de Carleton, au palais de Justice.

LES CAUSES

Mme Ida Cohen, et Samuel Cohen contre les commissaires de l'hôpital Municipal: La poursuite réclamait $500 de dommages en compensation de blessures reçues dans une chute sur un trottoir conduisant à l'édifice central de l'hôpital municipal, rue Carling, le 29 janvier 1929. Mme Cohen qui reçut les blessures s'en allait à l'hôpital pour y visiter une amie. En tombant, elle se brisa un bras.

Elle déclara que le trottoir était dans un état très dangereux, glissant, que le trottoir n'était pas dans un bon état pour la circulation des piétons, et qu'il était du devoir de la défense de le maintenir en meilleur état.

Le juge Daly dans ce cas déboute la poursuite de sa cause, avec frais, déclarant que Mme Cohen n'allait pas à l'hôpital par nécessité, bien qu'elle avait le droit d'y visiter son amie. De plus, elle n'était pas une invitée mais simplement libre. Les autorités de l'hôpitad avait fait tout en leur possible pour protéger les personnes qui entraient. M. Sam Berger représentait la poursuite, la défense avait M. F.-B. Proctor comme représentant.

UNE JAMBE BRISEE

Albert C. Edmunds, un enfant, et son père, Robert J. Edmunds, contre W.-J. Preston.

Preston, la défense, est le propriétaire d'un terrain sur le côté sud-ouest de la rue Chapel et de la rue Osgoode. Ce terrain est à un niveau de 15 pieds, plus bas que la rue, et descend en pente raide. Depuis un grand nombre d'années, les enfants se servent des pentes sur ce terrain pour glisser en hiver. Albert Edmunds la poursuite, qui est âgé de huit ans avait souvent glissé à l'endroit en question, mais depuis un certain temps il en avait cessé la pratique à la demande de ses parents, ces derniers reconnaissant le danger.

Le 16 janvier dernier, l'enfant retournait de l'école et sa'rrêta sur la rue Osgoode près du terrain pour voir des enfants glisser sur les pentes. Un autre garçonnet qui était près de lui au moment, le poussa du haut de la côte et le jeune Edmunds roula jusque'n bas, se fracturant la jambe. Lui et son père intentèrent une poursuite de $500 contre la défense, déclarant dans le bref que l'enfant avait été attiré à l'endroit comme tout enfant le serait, parce que le terrain en question était prtiquement attrayant, et qeu sa négligence à clôturer sa propriété constituait une nuisance.

En déboutant la poursuite de sa cause, avec frais de la cour, le juge déclara que la défense, qui visitait rarement sa propriété, excepté le dimanche quand personne ne glissait, ne savait aps que les enfants se servaient de son lot pour glisser, que l'enfant n'était pas un invité ni même libre d'y aller et enfin que l'enfant lui-même avait avoué qu'il avait souvent glissé sur le terrain, qu'ils le connaissait, et qu'il n'aurait pas reçu de blessures s'il n'avait pas été poussé en bas de la côte par l'autre garçonnet.

M. W.-A. Beament représentait la poursuite, et Me G.-F. Henderson, C.R., la défense.

Dans la cause de la Bureau of Engraving of Mineapolis contre Benjamen Edelson, bijoutier de cette ville, une poursuite de $755.10, le juge Daly rendit un jugement en faveur de la poursuite pour $755.10, avec frais et débouta Edelson d'une contre-réclamation de $2,687.02.

La poursuite, avait signé un contrat avec Edelson pour lui faire parvenir chaque mois, pendant six mois, depuis le mois de septembre 1928, des pamphlets d'annonce. La défense alléguait que chaque mois les pamphlets arrivaient trop tard, plus tard que la date convenue dans le contrat, et trop tard pour s'en servir Edelson ajoutait que ces retards lui causaient de grandes pertes dans son commerce et il intenta une contre réclamation.

Le juge déclare que Edelson se servit des pamphlets et qu'il n'avait pas prouvé à satisfaction que son commerce avait souffert par les retards dans l'arrivée de ses pamphlets d'annonce. Me Beament représentait la poursuite, et Me A.-E. Fripp, C.R., la défense.

POUR LA POURSUITE

La Prmier Fuels Limitée, de Montréal, poursuivait John-J. Shea, marchand de charbon d'Ottawa pour $246.40, le solde exige sur le prix d'achat d'un voyage de charbon. La défense a dit que plus de 40 pour cent de ce charbon était en poussière et que conséquemment, elle fut obligée de le vendre à un prix plus bas que le prix d'achat. Par le fait même il perdait $355.33 en profits. Il avait déposé une contre-réclamation pour $108.93 qu'il alléguait avoir payé de trop à la poursuite. Le jugement a été fait en faveur de la poursuite pour $246.40 en plus des fraist et la défense a été débouté de sa contre-réclamation.

M. Byron Howard occupait en qualité de représentant de la poursuite. La défense avati comme représentant M. A.-G. McHugh.

Dans la cause de Maurice Charles Neate, contre Mme Marguerite Hamilton, la poursuite réclamait pour $487.20 solde dû sur un contrat dans la construction d'une maison pour la défense en plus de $200 de dommages, parce que la défense avait pris possession de la maison avant la fin de la construction.

La défense déposa une contre-réclamation pour $27.70 et $250.50, déclarent que la poursuite, l'entrepreneur en charge de la construction, n'avait pas fait les travaux dans le temps requis, qu'il avait oublié de finir certains travaux et, qu'elle-même encourru des dépenses extras.

Dans cette cause, le juge accorde $297.20 à la poursuite, et $160.70 à la défense dans la contre-réclamation et rendit un jugement en faveur à la poursuite.

Me Arthur Ellis, C.R., représentait Neste, et M. T.-A. Beament, C.R., occupait pour la défense.

PROBLÈME DE LA REPRÉSENTAION À LA CONFÉRENCE

LE CANADA POURRAIT N'ETRE PAS REPRESENTE A LA CONFERENCE IMPERIALE.

Les pronostics du résultat des élections entrainent des problèmes très compliqués. Ainsi on se demande si le Canada sera représenté à la conférence impériale qui aura lieu à Londres le 30 septembre advenant le cas où le parti libéral ne serait pas retourné au pouvoir.

Il semble certain que si le parti libéral est retourné au pouvoir avec une majorité suffisante pour se maintenir, ou seulement avec le plus fort groupe de députés, l'honorable Mackenzie King convoquera une session spéciale pour décider du parti qui prendra en main l'administration du pays. Cela prendra très peu de temps car le cabinet libéral est déjà formé et les remaniements dont on a parlé depuis quelque temps peuvent être remis à plus tard. Dans l'intervalle le gouvernement pourra étudier les différentes questions qui seront traitées à la conférence impériale et y envoyer des représentants.

Mais si d'autre part l'honorable R. B. Bennett, chef actuel de l'opposition, réussit à faire élire le groupe parlementaire le plus puissant, tout en n'ayant pas de majorité absolue, l'honorable Mackenzie King convoquera quand même une session spéciale pour décider du parti qui prendra les rênes du pouvoir. Advenant le cas où l'honorable Bennett serait appelé à former un cabinet, cela lui prendra quelque temps pour désigner ses ministres, les faire réélire et convoquer ensuite une session spéciale du Parlement qu'il a promise à diverses reprises pendant la campagne dans le but de résoudre le problème du chômage.

Or, vu que les brefs d'élection ne pourront pas être retournés au directeur général d'élection avant le 18 août, rien ne pourra être fait avant cette date ni par un parti ni par l'autre.

Dans les circonstances il est visible qu'un changement de gouvernement ne permettra pas la représentation du Canada à la conférence impériale le 30 septembre.

Cette question, au point de vue constitutionnel est doublement importante. D'un côté il se peut que la situation instable de 1925 soit de nouveau à l'ordre du jour et que cela entraine de nouvelles élections générales dans un avenir rapproché. De l'autre, vu que les élections générales ont eu lieu à propos de la représentation canadienne à la conférence il semblerait logique que nous y soyons représentés. En effet on se rappelle que ce fut sur le défit de M. Bennett d'en appeler au peuple sur la compétence du gouvernement libéral à représenter le Canada à la conférence de Londres que l'honorable King a accepté de tenir des élections générales.

De toutes façons le problème est épineux à cause de l'incertitude des résultats des élections.

DEUX AUTRES CAS SERONT ÉTUDIÉS

LE TRIBUNAL D'ARBITRAGE CHARGE DE REGLER L'EXPROPRIATION DES TERRAINS DE LA RUE ELGIN, NE RENDRA PAS DE DECISION AVANT UN MOIS OU PLUS.

Deux autres causes d'expropriation seront soumises au tribunal d'arbitrage avant que décision soit rendue dans le cas de la rue Elgin où la Corporation a procédé à l'expropriation en vue d'élargir cette artère de la rue Albert à l'avenue Laurier.

Le tribunal a déjà entendu les appels des syndics de l'église Knox et de la compagnie immobilière Hope. Il reste encore ceux de la succession O'Connor qui possédait le terrain sis immédiatement à l'angle de la rue Elgin et de l'avenue Laurier et de la succession Kirby qui contrôlait la propriété sise rue Elgin, de la propriété O'Connor à la rue Slater.

M. Proctor, avocat consultant de la municipalité, a déclaré au "Droit" cet après-midi, que décision ne pourrait être rendue avant quatre ou six semaines.

Grand ralliement de libéraux ce soir

Ce soir au Colisée, grande assemblée en faveur des candidats libéraux de la ville d'Ottawa. Les deux candidats, MM. E. R. E. Chevrier et T. Frank Ahearn adresseront la parole assistés du major C. G. Power, député de Québec et ancien président du comité parlementaire des problèmes intéressant les vétérans, Mme Sidney Tweed, épouse du député libéral de Waterloo à la législature ontarienne et Mlle Béatrice Belcourt.

Il y aura programme musical au début de l'assemblée.

Ecoulement de
Robes Jaquettes et Imprimées
$14.95
Valant $19.50, $25.00 et $35.00.
Voici des Robes Jaquettes en attrayant crêpe et piqué de soie, blanches ou en teinte pastel; et robes imprimées en teintes pâles et foncées. La plupart se vendaient régulièrement $25.00 et $35.00. Tailles 14 à 20. Mercredi, $14.95.
Murphy-Gamble
Limited

UNE PROFESSION RELIGIEUSE CHEZ LES SS. GRISES

ELLE A EU LIEU CE MATIN AU NOVICIAT. — S. G. MGR FORBES PRESIDE.

Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a présidé ce matin à une profession religieuse des plus imposantes au noviciat des Soeurs Grises de la Croix de Hurdman's Bridge. La profession religieuse a eu lieu à 7 hres 30 a.m., au milieu d'une assistance nombreuse des parents des jeunes religieuses et plusieurs membres du clergé. Trente-neuf religieuses ont prononcé leurs voeux temporaires.

Mgr Forbes était assisté du R. P. P. Droesch, C.S.Sp., supérieure du collège St-Alexandre d'Ironside et de l'abbé G. Chevrier, vicaire de Wrighvtille.

Parmi les membres du clergé qui assistaient à la profession, l'on remarquait le R. P. Bibeau, S.J., de Sudbury; le R. P. Denis, O.M.I., de Lowell; le R. P. Verronneau, O.M.I., de Lowell; MM. les abbés J. O. Labelle, de Luskville; G. Chevrier, vicaire de Wrightville; Lucien Fontaine, du Séminaire de Nicolet; Emile Vézinat, vicaire à Hawkesbury; M. l'abbé René Martin, de la Basilique d'Ottawa; le R. P. Chevrier, O.M.I., chapelain du noviciat des Soeurs Grises et le R. P. Paul Droesch, C. S. Sp., supérieur du collège St-Alexandre.

FUNÉRAILLES DE M. LÉPINE

Les funérailles de M. George Lepine, de Perkins Mills, ont eu lieu le vendredi, 11 juillet, 1930, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. l'abbé R. C. Morin, de la paroisse St-Antoine de Padoue de Perkins Mills, officiait à la messe, assisté des abbés Armand Rollin, curé de St-Pascal Baylon et Emile Rollin, vicaire de St-Alfred, Ont., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient son fils, Lionel; ses deux frères, David et Hormisdas.

On remarquait dans le cortège: M. Régis Trudel, de Hull; M. Lionel Lepine, M. David Lepine, de Perkins Mills; M. Hormisdas Lepine, de Malone, N.-Y.; M. C. Bellecque M. J. Bigras, M. H. Danis, MM. J. Danis, A. Danis, L. Lecuyer, H. Lecuyer, E. Lecuyer, R. Lecuyer, Hector Lecuyer, Ephrem Lecuyer, Réginald Lecuyer, Rodolphe Lecuyer, Emmanuel Danis, Ernest Danis, Hermas Bouvier, Ovide Bouvier, T. Proulx, Léo Proulx, Ovide Proulx, B. Minault, Lucien Poirier, L. Charette, Edouard Wallingford, Ernest Roy, A. Albert Labelle, Roméo St-Pierre, Estor Charette, E. Lafontaine, Georges Gonville, Théophile Ouellette, Adrien Massie, G. Hurd, Nap. Lachapelle, J. Boivin, R. Cousineau,, P. Cousineau L. Sigouin, Ferdinand Bélanger, L. Tremblay, W. Bélanger, E. Charette, A. Charette, Louis-A. Charette, Aldège, Olier, Alice, Narcisse et Albert Charette, Nap. Marengère, Eug. Pilon, Damase Madore, Philias Desjardins Oscar et Léon Trudel, F. Hall, B. Séguin, W. Séguin, W. Robinson, J. Rollin, J. Duyer, A. Charron, Elz. Lafontaine, D. Rollin, J. Ouellette, L. Charbonneau, Palma Gonville, Fr. Lafontaine, Nap. Trudel, J. Lafontaine, B. Larabie, Antoine Renaud, R. Minault, Walter Minault, Isaac Minault, Olivier Brodeur, Pierre Charbonneau, Salomon Gonville, Albert Courville, Henri Maisonneuve, Léger Trudel, Alice Trudel, Joseph Hébert, Ernest Hébert, Léo Hébert, Wilfrid Charette, F. Charette, Eustache Hébert, Alf. Trudel, Théophile Paiement, Louis Charette, Eug. Paiement, D. Prud'homme, Louis Charette, Aimé Charette, Frank Minault, Daniel Trudel, Emile Trudel, Elie Charbonneau, Euclide et Lionel Routhier, V. Carisse, D. Bédard, A. Routhier, L. Paiement, E. Wallingford, W. Duquette, B. Paiement, Paul Rainville, A. Paiement, A. Boisvenu, L. Martin, Cléophas et Clovis Scantland, R. D. Burke, W. Burke, J. A. Fauteux, C. Bélanger, A. Bélanger, F. et B. Hall, Ern. Minault, Eug. Charette, Marcel Thibault, Jos. Charette, Delima Charette, Olivier Charette, Desneige et Yvonne Charette, Télesphore et Léodore Charette, Pierre Trudel, Lorenzo et Alex. Trudel, Thomas Trudel, Armand Trudel, Marie-Anne et Léa Trudel, Hormisdas Nadon, Eusèbe Nadon, Philias et Aimée Nadon, Patrick Laurent, Louise Nadon, Marie-Louise Laurent, Lionel Laurent, Anthime Rollin, Ephrem et Ludger Rollin, Albert Rollin, Napoléon Rollin, Ernest, Eudore et Eugène Rollin, A. Hébert, Alf. Laurin, Wilf. Laurin, T., Dave, Dempsey, Matt. Casey, N. Hamel, J. Girouard et autres.

L'HON FERGUSON DANS LE NORD DE LA PROVINCE

LA TOURNEE DU PREMIER MINISTRE EN ONTARIO

La première partie de l'itinéraire que suivra l'honorable Ferguson au cours de sa tournée politique dans le nord de la province d'Ontario a été annoncée aujourd'hui. Il a quitté la ville tard hier soir et parlera à Timmins ce soir même; mercredi il adressera la parole à un rassemblement à New Liskeard dans l'après-midi et le soir à Haileybury. Le long du trajet il parlera à différentes assemblées qui se tiendront aux arrêts du train.

Jeudi il visitera à Blind River et retournera à Sudbury le soir même. De bonne heure vendredi matin il quittera Sudbury pour se rendre à la tête des lacs où il adressera la parole à Fort William. Le lendemain après-midi il visitera Kenora.

LE HAUT TARIF UNE CALAMITÉ

Rarement un financier s'occupe de politique, mais lorsque la politique entre en conflit avec ses intérêts financiers et y jette le trouble, il est inexorable et ses jugements sont terribles.

Un financier d'une importante maison de Wall Street se trouvait incidemment à Ottawa ces jours derniers, M. D. A. Spencer célibataire de New-York. Gentleman en apparence et érudit en fait, il est versé dans toutes les questions internationales.

C'est hier qu'il entretenait conversation avec un de nos reporters. En sa qualité de célibataire, il n'est pas rare qu'il lie conversation avec les étrangers; c'est un baume à sa profession désagréable.

"Que pensez-vous de votre fameux haut tarif? lui demanda le jeune homme.

"Le H. T., dit-il, est la plus grande calamité qui soit tombée sur les Etats d'Amérique. Pour ma part j'en ai ressenti les effets et que de maisons à New-York se voient dans l'obligation de fermer leurs portes, la production diminue considérablement et M. Hoover est simplement considéré comme un fat qui prétend connaître beaucoup en fait de finance, et de commerce. Les américains sont tous d'accord pour déplorer cette politique du Haut Tarif qui nous ferme les portes du commerce extérieur.

Le reporter questionna: "C'est étonnant que l'attitude et l'esprit de M. Hoover se révèlent après son élection à la présidence de la République, et que M. Al. Smith, le candidat défait ait été négligé avec une si grande marge en faveur de M. Hoover?

"C'est une question purement de religion, dit l'homme au teint olivâtre. Bien qu'un neuvième des Etats-Unis seulement fréquentent les églises, toute la poulation voit d'un mauvais oeil l'arrivée à la présidence d'un catholique.

SIMCOE, Ont., 15. (P.C.) — L'hon. G.-S. Henry, ministre de la voirie d'Ontario, a critiqué ici hier soir la politique tarifaire du gouvernement fédéral, particulièrement en ce qu'elle affecte l'industrie des meubles. Dans Ontario, dit-il, cette industrie reçoit une protection de 42 pour 100, et un ministre du cabinet a des intérêts dans cette industrie.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

Pique-Nique Annuel
du Club Libéral de l'Est d'Ottawa
Dimanche, le 20 Juillet
Chez les PERES DU ST-ESPRIT (collège St-Alexandre)
SPORTS DE TOUTES SORTES
Course de 5 milles, etc.
Partie de Balle Molle — Bordeleau vs Shamrocks-Notre-Dame

"FRESIMUS" A BOURGET
JEUDI, LE 17 JUILLET (à 8 h. p.m.)